Le Rempart

Le Rempart L'hebdo des francophones du sud-ouest ontarien

Windsor, Ontario 3 février 1993 27 ième année, No5

Un colloque à Windsor accueillera des gens de toute la province

(LH) Des gens de tous les coins de la province se rassembleront au colloque qui porte sur les origines de l'Ontario français les 12, 13 et 14 février à l'hotel Hilton de Windsor.

Le colloque est parrainé par le Centre franco-ontarien de folklore, le Regroupement des organismes du patrimoine franco-ontarien et la Société franco-ontarienne d'histoire et de généalogie.

Animé par Mme Diane Blanchette de Radio-Canada à Windsor, le colloque accueillera environ une centaine de personnes pendant les trois jours.

Le but sera de se pencher sur les enjeux du projet de loi sur le patrimoine que pilote Mme Karen Haslam, ministre de la Culture et des Communications de l'Ontario.

Des ateliers d'information et de formation porteront sur les aspects multiples du patrimoine franco-ontarien, tant du point de vue de la conservation, de la diffusion et de l'utilisation, permettant aux participants et participantes d'accroître leur compétence dans la mise en valeur de ce patrimoine.

Pour couronner les ateliers qui auront lieu le samedi, il y aura une table-ronde: Vision de l'avenir, où tous les participants et participantes se réuniront.

Parmi les nombreuses activités de prévues pour les congressistes, il y aura des visites du musée François Baby, de l'église Assomption et de l'Université de Windsor par tous les gens présents.

En soirée, les congressistes se rendront à la Place Concorde pour le banquet du patrimoine sous la présidence de madame Haslam, un discours intitulé "Les francophones du sud-ouest" par M. Paul Chauvin, historien amateur, et une soirée spéciale organisée par Mme Paulette Richer de Radio-Canada.

Pour clôturrer le colloque le dimanche, il y aura une visite de la ville organisée par l'Association Canadienne-française de l'Ontario.

Les gens qui désireraient avoir plus de renseignements sur le colloque peuvent contacter M. Jean St-Jacques, coordonnateur, au (613)-744-6728.

Discussions sur le projet de loi pour modifier le loi sur l'assurance-automobile



Le ministre de la Consommation et du Commerce Brian Charlton était en ville la semaine dernière et a rencontré, à la Place Concorde, les membres de la section locale de la branche ontarienne de l'Association des consommateurs du Canada pour discuter des modifications que propose le gouvernement à la loi sur l'assurance-automobile. On le voit ici avec Mme Lucienne Bushnell, présidente provinciale de l'Association, qui était aussi présente.

Nouvelle invitation au public d'appuyer les élèves et parents de l'école E.J. Lajeunesse

Tous les francophones de la région sont invités à se rendre à la Place Concorde pour 19 heures le jeudi 18 février, assister à la réunion de l'Association Parents Elèves de l'école E.J.Lajeunesse (A.P.E.L.).

On informera les gens quant aux démarches qui ont été faites jusqu'à maintenant dans le but d'obtenir des locaux adéquats pour les élèves de cette école qui se trouvent actuellement dans une ancienne école élémentaire tout à fait inadéquate, les prochaines actions à entreprendre et comment tous peuvent appuyer le mouvement.

"Nous croyons que nos efforts ne visent pas seulement le bien-être des élèves actuels, mais sont d'intérêt à tous ceux et celles qui croient que les jeunes francophones de Windsor devraient pouvoir avoir accès pendant les années à venir à un programme d'éducation secondaire en français qui est équivalent à celui offert aux anglophones, explique Mme Linda Hébert, une des responsables du groupe A.P.E.L. Et devant les obstacles à surmonter, nous ne pouvons pas réussir seuls, il nous faut l'appui d'une aussi grande partie de la population francophone que possible."

Pour plus de renseignements, on peut communiquer avec Mme Hébert au 977-0353.

Un comité libéral propose de taxer les entreprises pour les inciter à investir dans la formation

Ottawa (APF): Un comité du Parti libéral qui s'est penché sur les problèmes des jeunes, propose que le gouvernement adopte un régime fiscal pour encourager les entreprises à dispenser une formation en milieu de travail.

Cette recommandation, qui est contenu dans un rapport intitulé "Plan d'action pour les jeunes", pourrait bien se retrouver dans la plate-forme électorale du Parti lors des prochaines élections, puisque les libéraux entendent s'inspirer de ce plan d'action pour répondre aux attentes des jeunes.

Le comité libéral sur la jeunesse constate que les entreprises canadiennes sont très en retard en ce qui concerne la formation aux travailleurs, en comparaison avec d'autres pays industrialisés. Présentement, le travailleur canadien moyen ne reçoit que 7 heures de formation par an, comparativement à 200 pour le travailleur japonais. En fait, moins du tiers des entreprises canadiennes offrent une quelconque formation à leurs employés.

Même si le comité libéral reconnaît qu'on ne peut forcer les entreprises canadiennes à investir dans la formation de la main-d'oeuvre, il estime que les entreprises doivent tout de même en assumer une plus grande responsabilité. Le coprésident du comité, le sénateur Philippe Gigantès, n'exclut pas de son côté la possibilité qu'un gouvernement libéral taxe carrément les entreprises pour inciter ces dernières à investir davantage dans la formation continue de leurs employés. En France par exemple, le gouvernement a institué une taxe de vente de 1 pour cent pour donner aux entreprises les moyens de former leur personnel. Les entreprises qui offrent des programme de formation sont alors remboursées.

On propose aussi la mise sur pied d'un programme national d'apprentissage, en collaboration avec les provinces, le patronat et les syndicats. Ce programme est nécessaire selon le comité, puisque le système scolaire ne permet pas aux jeunes d'acquérir les compétences dont les entreprises ont besoin pour affronter la compétition mondiale, et de s'adapter à l'évolution technologique. Présentement, 30 pour cent des jeunes décrochent sans obtenir leur diplôme de niveau secondaire.

En fait, c'est un remaniement en profondeur des programmes de formation que propose le comité libéral. Ces programmes devraient être axés sur des objectifs précis et sur une formation pratique, lit-on dans le rapport et cela devrait se faire en collaboration avec les provinces et le secteur privé. On parle même de l'établissement d'objectifs nationaux d'éducation, pourtant une chasse gardée des provinces, mais on précise qu'aucun projet fédéral ne se ferait contre le gré des provinces. Mais pour le comité, il est toutefois clair que le pays ne peut plus se contenter "des résultats médiocres de notre système d'éducation".

Le comité affirme que les jeunes âgés entre 15 et 24 ans font face à une grave crise et ont perdu confiance parce qu'ils découvrent qu'il n'y a pas de place pour eux dans un monde en évolution rapide et constante. Les jeunes Canadiens, écrit le comité, on été mal préparé à une économie axée maintenant sur la connaissance.

Index des Services en Français

Suite page 8

On parle d'eux et d'elles

L'école secondaire L'Essor recevra dans une quinzaine d'années une nouvelle élève très intéressée aux beaux-arts, et peut-être éventuellement une nouvelle enseignante pour cette matière.

Elle sera **Nicolette Anne Fraser**, qu'ont accueillie le 19 janvier **M. Wayne Fraser et Mme Lisa Bourgon-Fraser** qui enseigne les beaux-arts à L'Essor depuis quelques années.

*****

M. Robert Chauvin de Pointe-aux-Roches a été nommé pour un nouveau mandat de trois ans à la Commission d'appel des remises fiscales aux exploitations agricoles. La Commission fournit un moyen indépendant d'en appeler d'un refus d'une remise en vertu du Programme de remises fiscales aux exploitations agricoles.

*****

Il est évident que les quilleurs de la Ligue Les Joyeux Troubadours de l'Association francophone des Sports et Loisirs Windsor-Essex prennent de l'exprience: à une récente rencontre, ils ont roulé dix parties en dessus du 200 dont deux, 233 et 218, par **Roland Ringuette**.

Les autres "experts" sont: **Sam Basque**, 224, **Gaston Landry**, 220, **Richard Paquette**, 219, **Maurice Gagnier**, 215, **Roger Miglietta**, 209, **Louis Charron**, 208, **Laurent Viel**, 206 et **Henriette Michaud**, 202.

*****

Pour la troisième année consécutive, donc pour chacune des trois années depuis qu'elle est agente d'immeuble, **Mme Jeanne Pouliot** a été nommée l'agent qui



a réalisé le plus gros volume de vente du bureau local de Century 21 Request Realty qui compte une trentaine d'agents.

Mme Pouliot se dit fière de la nomination et heureuse de pouvoir offrir un service de qualité en français comme en anglais à ceux et celles qui veulent vendre ou acheter une propriété.

*****

Le Service de Police de Windsor a annoncé la promotion du sergent d'état major **Julien Klimczak** au rang d'inspecteur qui entrera en vigueur le 21 février.

Au cours de ses 26 années de service au sein des forces policières de la ville, le nouvel

Suite page 9

Echec au Crime

ECHEC AU CRIME offre des récompenses allant jusqu'à $1000. pour des renseignements menant à une arrestation en rapport avec le crime décrit ci-bas ou n'importe quel crime sérieux, et garantit l'anonymat à l'informateur qui n'a pas à se nommer ni témoigner en cour, mais qui est identifié par un numéro. Le numéro à composer est **258-8477**, du comté à frais virés s'il y a lieu.

Crime d'incendie

Le 29 décembre 1992, Shine Master Car Care au 2615 de la rue Howard a été la cible d'un incendiaire qui a utilisé un récipiendaire en plastique pour mettre le feu à l'édifice. On estime que le dommage causé par la fumée est de l'ordre de 10,000 $.

Le 8 janvier 1993, les pompiers durent encore se rendre au même endroit pour éteindre un autre feu. Une voiture d'exposition Barracuda 1974 se trouvait à l'intérieur ce qui a rendu la lutte contre l'incendie plus dangereuse. On évalue les dommages cette fois à entre 40 000 $ et 50 000 $.

Un officier du Bureau du Commissaire des Incendies de l'Ontario mène l'enquête à ce sujet. Echec au Crime recherche de l'information autant sur les motifs de ces crimes que sur leurs auteurs.

Calendrier des activités

MERCREDI 3 FÉVRIER
13 h00 à 16 h 00
SANTÉ APPRIVOISÉE
L'Union Culturelle des Franco-ontariennes
Place Concorde
35 $ non-membre; 25 $ membre
Information: Angéline Larocque-Brown 727-6258

Bingo

Venez jouer au BINGO tout en appuyant des organismes francophones. BonneChance!

Mercredi 3 février - 17h45 - 19h00
Salle Country Bingo, 1699 Northway (angle Huron Line)
Parrainé par: **Les Chevaliers de Colomb, Conseil 8682 St-Jérôme**

Mercredi 3 février - 17h à 22 h30
Salle Can-Am Bingo, 576 ave Ouellette
Parrainé par: **L'Association canadienne française de l'Ontario**

Lundi 8 février - 17h00 à 22h30
Salle Can-Am Bingo, 576 ave Ouellette
Parrainé par: **L'Union Culturelle Franco-Ontarienne, régionale**

Samedi 13 février - 17h à minuit
Salle Can-Am Bingo, 576 ave Ouellette
Parrainé par: **La Paroisse St-Jérôme**

Dimanche 14 février - midi à 17h30
Salle Can-Am Bingo, 576 ave Ouellette
Parrainé par: **La Place Concorde, Actifit**

Jeudi 18 février - 17h à 10h30
Salle Can-Am Bingo, 576 ave Ouellette
Parrainé par: **La troupe de théâtre communautaire Soleil-Sud**

Samedi 20 février - midi à 17h30
Salle Can-Am Bingo, 576 avec Ouellette
Parrainé par: **Place Concorde**

Lundi 22 février - 9h30 a.m.-11h15 a.m.-12h45-14h00
Salle Big "D" Bingo, 2515 ave Dougall
Parrainé par: **Les Chevaliers de Colomb, Conseil 8682, St-Jérôme**

«Duff» Lemire passe le flambeau

(LH) Après avoir pris sa retraite comme pompier bénévole, M. Adolphe "Duff" Lemire de Tecumseh reste encore actif jusqu'à ce que soit fait le choix d'un nouveau chef du service d'incendie qui prendra la relève.



M. Lemire a passé toute sa vie dans la ville qu'il a servie à ce titre pendant une quarantaine d'années.

"Je demeure encore dans la même maison où j'ai été élevé. Mon grand-père l'a construite au début du siècle. Mon père y a habité et à présent, c'est moi qui y demeure."

Il a fait ses études primaires et secondaires à Tecumseh.

Pendant vingt-quatre ans, il a travaillé dans une industrie où on fabriquait des pièces servant pour l'électricité. Après cela, il a été concierge à l'école St-Antoine pendant dix-huit ans. Il a pris sa retraite de ce poste il y a trois ans.

M. Lemire s'est dévoué comme pompier bénévole pendant quarante ans, les quinze dernières comme chef du service. Il avait longtemps songé à rendre ainsi service à sa communauté. "En 1952, lorsque le Conseil municipal a décidé de réorganiser le système, ils ont commencé à recruter de nouveaux membres. Je n'ai pas hésité à poser ma candidature. J'ai toujours pensé qu'en tant que membre d'une communauté, on devrait toujours essayer de rendre service aux autres gens. C'est un peu ce qui m'a motivé."

Tous savent que le travail de pompier comporte des dangers. M. Lemire précise qu'il en existe en tous temps: "Dès le moment où ils nous appellent pour nous dire qu'il y a une urgence, il faut se dépêcher pour venir en aide aux gens qui nous ont appelés, tout en étant très prudents sur les routes car nous ne voulons pas causer d'accidents. Ensuite, lorsque nous arrivons sur place, il y a de nouveaux dangers causés par les matériaux qui sont utilisés pour la construction et qui peuvent rendre la boucane toxique. Autrefois les maisons étaient faites surtout de bois, mais maintenant, on utilise toutes sortes de matériaux."

A une occasion, M. Lemire a eu très peur lorsqu'il était à la scène et qu'il avait manqué d'air à cause de l'équipement qui était moins perfectionné. "Nous avions les masques d'autrefois et j'étais dans la bâtisse qui brûlait. J'ai dû chercher partout pour trouver de l'air avant de finalement trouver une fenêtre par où j'ai pu respirer."

Il dit que ce qu'il avait trouvé le plus difficile dans le métier était les cas de mortalité, mais qu'il était toujours triste de voir les gens perdre leur propriété dans les flammes.

Le service a pris beaucoup d'envergure depuis que M. Lemire a commencé. "Lorsque je suis arrivé, il n'y avait qu'un camion et à présent, il y en a quatre. Le système compte aussi 21 bénévoles et dessert aussi la municipalité de St-Clair-Beach. De plus nous avons un inspecteur qui va dans les écoles et qui s'occupe de la prévention." (Il y a aussi un bateau qui avait été donné par la ville de Windsor et qui avait servi lors d'une inondation.)

L'exemple de service de "Duff" Lemire en a influencé plusieurs, mais surtout ses propres enfants. Deux de ses fils font partie du service d'incendie de Tecumseh, Denis et Roger. (Le troisième, Robert, demeure à Sudbury.)

Pour sa retraite, il prévoit voyager avec son épouse Marguerite et aider à son fils qui possède un commerce de construction et de vente de meubles en pin près de chez lui. "Je songe aussi à faire du sport. Je vais peut-être jouer aux quilles et au golf même si je n'en ai jamais fait auparavant. Mais le plus important, c'est que je demeure en bonne santé."

Les francophones de Tilbury auront une école élémentaire française en septembre

Dès septembre prochain, les 180 élèves de langue française de l'école mixte St-Joseph de Tilbury fréquenteront plutôt l'école anglaise actuelle St-Francis qui se trouve à une rue de là et qui deviendra l'école française homogène Saint-Francis.

Les élèves de langue anglaise actuellement à St-Francis seront incorporés au programme de langue anglaise qui existe déjà à l'école St-Joseph qui deviendra une école entièrement de langue anglaise.

Une tentative semblable avait échoué il y a quelques années, mais la centaine de parents présents à une rencontre d'information dirigée par M. Gérard Couture, président de la Section de langue française du Conseil des écoles catholiques de Kent, se sont dits en très grande majorité très heureux du plan proposé.

L'assentiment des parents anglophones de la région a été assuré à une rencontre semblable à leur intention.

Afin de rendre les deux écoles comparables, un nouveau gymnase de grandeur adéquate sera construit à l'école St-Francis et son petit gymnase actuel sera rénové pour servir de centre de ressources.

"Nous sommes tous fort heureux de ce plan car nous croyons que ce n'est que dans une école entièrement de langue française que l'on peut offrir un programme complet qui assure l'équivalence de chances en éducation à nos élèves," de commenter le surintendant, M. Jacques Meilleur-Lamoureux.

Début du projet de brancher les classes élémentaires françaises de Windsor au service de câblodistribution

Depuis qu'il n'y a des enseignants et enseignante-bibliothécaires qu'à demi-temps dans les écoles élémentaires françaises de Windsor, et que parfois les centres de ressources doivent servir de locaux d'enseignement, les élèves de ces écoles ont beaucoup moins accès aux émissions scolaires de TVOntario.

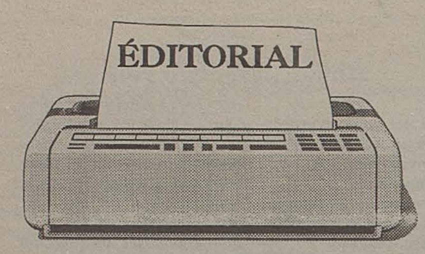
C'est pour pallier à cela que la Section de langue française du Conseil des écoles catholiques de Windsor a initié un projet qui verrait éventuellement chaque classe de ces écoles branchée au service de Trillium Cable Communications.

Les modalités techniques nécessaires seront incorporées aux rénovations déjà en cours à l'école Mgr Jean Noël ainsi qu'à celles qui débuteront d'ici quelques mois à l'école Ste-Thérèse. On tentera d'inclure au budget de l'an prochain les fonds nécessaires pour faire de même dans les deux autres écoles élémentaires de la Section.

"La Chaîne française de TVOntario produit d'excellentes émissions et c'est un désavantage de ne pas y avoir accès en tous temps," de commenter le surintendant de ces écoles, M. Denis Levert.

D'autre part la SLF a reçu l'assurance que les arrangements nécessaires avaient été complétés pour offrir le programme de chimie en onzième année à son école secondaire E.J. Lajeunesse pendant le deuxième semestre qui vient de débuter. La possibilité de le faire avait été en doute à cause de la lenteur des démarches, qui n'ont d'ailleurs pas encore abouti, pour loger l'école dans des locaux adéquats et l'équiper pour offrir un programme équivalent à celui offert dans les écoles secondaires de langue anglaise du Conseil.

Les équipements nécessaires pour le cours de chimie seront empruntés de certaines de ces écoles de langue anglaise ainsi que de l'école L'Essor et des arrangements ont été faits avec le Conseil des écoles catholiques du comté d'Essex pour obtenir les services à temps partiel d'un enseignant qualifié pour ce cours. Le système de ventilation a été amélioré pour qu'au pire, certaines expériences de chimie devront être remises au printemps lorsque fonctionne le système de climatisation.



Pauvre «petit» Bob Rae!

Nous avons tous observé, depuis son entrée sur la scène politique, que Bob Rae a l'allure d'un jeune garçon . . . Malheureusement, ce n'est pas seulement l'apparence, il gouverne aussi comme un jeune garçon.

Trois constatations à l'appui:

Peu après son élection, on se souviendra comme il a déclaré qu'on ne pouvait pas lui tenir rigueur de toutes ses promesses électorales, car quand il les avait faites, il ne s'imaginait pas du tout pouvoir être élu. Chose assez surprenante, un grand nombre de gens l'ont admiré pour sa "candeur", peut-être parce que son parti avait été élu par défaut, et que ces gens étaient disposés à lui accorder une chance. Il aurait plutôt fallu reconnaître le petit garçon qui doit avouer qu'il a menti, et qui plaide auprès des grands de ne pas l'en tenir responsable car ses intentions étaient bonnes.

Lorsque Bob Rae était en opposition, la moindre écart de conduite d'un ministre suscitait chez lui des déclarations des plus pompeuses quant à l'importance d'intégrité absolue et la nécessité de démissionner. Maintenant, lorsque ce sont des membres de son gouvernement à lui qui sont pris en défaut, il insiste que les gens ne voudraient pas leur en tenir rigueur. Encore comme un jeune garçon qui, découvrant le sens de principes de conduite et en proie à un idéalisme naïf, fait des déclarations absolues; mais lorsque les réalités de la vie le confrontent et qu'il se trouve lui-même dans des circonstances qui lui font voir le besoin de nuances, il ne veut pas qu'on lui applique ses propres déclarations et s'attend à ce qu'on l'en excuse en raison de son jeune âge et de son inexpérience.

Souvent, aussi, lorsque leur jugement et leurs actions ne réussissent pas à produire les résultats voulus, les jeunes garçons cherchent à jeter le blâme ailleurs, comme le fait Bob Rae au sujet de sa piètre gestion des finances de l'état: selon lui, les difficultés économiques de l'Ontario sont toutes imputables au gouvernement fédéral et sa TPS. Pourtant, la récession a semblé atteindre plus l'Ontario que les autres provinces; Bob Rae n'y serait-il pas pour quelque chose? D'ailleurs, le système de TPS a **diminué** la taxe sur tous les produits du secteur manufacturier, un des piliers principaux de l'économie ontarienne. Est-ce cela que Bob Rae juge nuisible?

Or en grandissant, les jeunes garçons acquièrent de l'expérience, modifient leur jugement, et apprennent à nuancer leurs propos et leurs façons de penser. Le problème dans le cas de Bob Rae, c'est qu'il le fait pendant qu'il est premier ministre de la province.

Pas surprenant que la situation soit si triste!

Jean Mongenais

Problèmes de drogue:

prise en charge / prévention

Par Dennis Bernardi, un directeur de la programmation au bureau de Timmins de la Fondation de la recherche sur la toxicomanie



Il y a quelques jours, je parcourais les canaux de télévision lorsque je suis tombé sur une autre édition de ces spectacles flamboyants où les artistes se remettent des trophées entre eux. J'ai changé de canal; je ne sais toujours pas qui a gagné quoi et pour quelles raison; de toute façon, ce n'est pas l'important. Ce qui compte c'est que ça m'a fait réfléchir.

Le succès artistique, tout comme les autres formes de réussite, doti être reconnu. Le problème est que personne ne peut comprendre une oeuvre d'art comme l'artiste qui l'a créé.

On peut se sentir ému ou déçu, mais on ne peut juger l'oeuvre de l'artiste. Ceci étant dit, je continue de croire que l'on devrait continuer à s'efforcer de reconnaître les réussites artistiques, d'une façon ou d'une autre.

La plupart des spectacles de remise de trophées que l'on voit à la télévision ne sont rien de plus que des annonces publicitaires à grand déploiement. Au lieu de célébrer le mérite, ils stimulent les ventes ou reconnaissent que c'est au tour d'un certain artiste de recevoir la statuette d'or.

A la suite de ces spectacles, les ventes de disques, aussi bien que celles de billets de cinéma et de concerts atteignent des sommets inespérés. Tout est bien ficellé, c'est parfait.

La remise des prix revêt un côté plus significatif lorsque l'événement reconnaît la contribution des membres de la collectivité. Ces personnes peuvent être d'excellents employés ou étudiants, des bénévoles exceptionnellement dévoués à leur cause, des artistes accomplis ou des leaders qui ont su laisser leur trace.

Ces personnes sont, avec raison, placées sous le feu des projecteurs (même si elles ne s'y sentent pas toujours à l'aise).

Ma brève incursion dans le monde des artistes m'a fait réfléchir à un troisième groupe de personnes : les membres de la communauté qui fournissent temps et efforts à aider les plus démunis à survivre et à rebâtir leur vie.

Ils le font sans tambour ni trompette, à la connaissance exclusive de ceux qu'ils ont aidés et des autres qui partagent le même travail. Le domaine de la toxicomanie ne pourrait pas se passer d'eux.

Ils ne sont pas payés, sont appelés à toutes heures du jour et de la nuit, redonnent le goût de vivre à ceux qui veulent mourir, abritent les personnes ivres, le temps de dégriser et leur font comprendre, ainsi qu'à leur famille, qu'ils ne sont pas seuls.

Lorsque la crise est passée, ils soutiennent la personne blessée et ramassent les pots cassés. Ils ne reculent pas devant le gâchis et font un travail magnifique, gratuitement.

Ils transforment leur propre douleur en monnaie d'échange pour aider les autres. Ils acceptent que leur propre croissance dépende du bien-être des autres.

Peut-être sont-ils membres des Alcooliques Anonymes, des Narcomanes Anonymes, d'Al-Anon ou d'Alateen. Peut-être ne le sont-ils pas. De toutes façon, on leur doit une fière chandelle.

Il est impossible de mesure l'ampleur de leur contribution, même avec mille statuettes d'or.

Un nouveau rapport conclut que la collaboration mène à la prospérité



(NC)—Une coopération plus étroite entre les entreprises et les autres intervenants, telle est la conclusion d'un rapport du secteur privé visant à assurer la sécurité économique et le bien-être social du Canada, dans un monde en évolution rapide.

Innover pour l'avenir : Un plan d'action pour la prospérité du Canada, rapport publié le 29 octobre 1992 par le Comité directeur de la prospérité, recommande 54 propositions que pourraient prendre les entreprises, les syndicats, les établissements scolaires, les groupes de bénévoles et d'autres entités, ainsi que les gouvernements fédéraux et provinciaux et les particuliers.

Les recommandations cherchent à mettre en place une société novatrice et tournée vers l'apprentissage, qui offrira à tous les Canadiens de meilleures perspectives d'avenir ainsi que l'occasion d'atteindre leur plein potentiel. La mise en oeuvre de chaque initiative dépend d'une collaboration étroite et, dans de nombreux cas, de l'établissement de nouveaux partenariats.

Les entreprises sont incitées à élaborer de nouvelles relations de travail avec les syndicats, pour que le travail d'équipe remplace la confrontation. Le plan d'action souligne des réussites à ce chapitre, comme le Conseil des compétences sectorielles, dans l'industrie des produits électriques et électroniques, le Conseil canadien du commerce et de l'emploi dans la sidérurgie, le Western Wood Products Forum et les travaux menés au Centre canadien du marché du travail et de la productivité.

Plusieurs recommandations du Plan d'action soulignent l'importance de créer de nouveaux partenariats industrie-école, pour mieux préparer les jeunes au marché du travail. On cite en exemple deux programmes menés en Alberta et en Ontario, qui permettent aux élèves du deuxième cycle du secondaire de poursuivre leurs études tout en recevant une formation à titre d'apprenti inscrit.

Une autre recommandation demande aux entreprises de contribuer a stimuler la prospérité au sein de leurs collectivités. Le Plan d'action fait référence aux villes de Kitchener-Waterloo, de Cambridge et de Guelph, où une nouvelle initiative est en cours, avec l'aide des entreprises et des établissements scolaires locaux, pour revitaliser la base industrielle locale.

Ce projet prévoit un grand nombre de services, dont un fonds communautaire pour accorder une aide fiscale aux investisseurs, pour lancer un programme de mentors dans les entreprises et de formation novatrice et des méthodes de dotation comme la « location » d'employés et les détachements.

Le rapport *Innover pour l'avenir* est le fruit des réflexions du Comité directeur de la prospérité, à la suite des consultations populaires menées auprès des Canadiens ayant participé a l'Initiative de la prospérité. Les 20 membres du Comité, nommés par le gouvernement fédéral, ont tous agi à titre bénévole et ils représentaient toutes les régions du Canada et des secteurs économiques et sociaux clés. Pour obtenir des exemplaires du Plan d'action, veuillez composer, sans frais, le 1-800-387-9601.



Publié tous les mercredis par les **Publications des Grands Lacs Ltée.**
7515 ave Forest Glade (Windsor), R.R. 2, Tecumseh, Ontario N8N 2M1

Editeur: **Jean Mongenais**
Correspondant national: **Yves Lusignan**
O.P.S.C.O.M.: **Marcel Laurin**
Equipe:
Johanne Gagnon
Céline Vachon
Jean Mongenais
Enregistré comme courrier de deuxième classe. **Permis 02903**

Abonnements:Canada: **18.00$**; Ailleurs:**40.00$**
Téléphones: Général: **948-4139**
Rédaction: **948-4130**
Télécopieur: **948-0628**

Membre de l'


Planification financière

Textes fournis par Regal Capital Planners Ltd, et traduits par LE REMPART

Choisir son planificateur financier

Si vous avez décidé d'acheter des fonds mutuels, il peut être compliqué de décider de qui les acheter. Il y a des spécialistes de fonds mutuels, des négociants d'investissements, des planificateurs financiers, des agents de la bourse, des employés de banque ou de compagnie de fiducie et des agents d'assurance.

Comment s'y prendre pour faire un bon choix?

Il faut d'abord bien examiner les produits et les services offerts. Par exemple, il y a des agents de la bourse ou des spécialistes de fonds qui vendent des fonds de plusieurs groupes différents comme le groupe Trimark Investment Management. D'autres, que l'on dit "captifs", ne représentent qu'un seul groupe. De même, les agents d'assurance ne vendent que les fonds affiliés à la compagnie qu'ils représentent.

Une question demeure: à qui offrirez-vous de faire vos affaires? Un vendeur ou un planificateur indépendant peut offrir une plus grande diversité de fonds qu'un représentant "captif", mais cela n'a rien à voir à la qualité des fonds eux-mêmes. Plusieurs fonds vendus par des représentants "captifs" ont produit des rendements aussi bons que ceux que vendent les représentants de plusieurs groupes.

Comme dans toutes situations où on paie en dollars gagnés à la sueur de son front pour obtenir des produits et services, un consommateur averti fera enquête sur le vendeur autant que sur le produit. Malheureusement, presque n'importe qui peut s'appeler "planificateur financier". Les autorités provinciales qui réglementent les valeurs songent à obliger tous les planificateurs financiers à s'enregistrer. Déjà, au Québec, seuls les individus qui possèdent les qualifications appropriées telle la désignation "Planificateur financier agréé" (remis aux hommes et aux femmes qui complètent avec succès une série de cours) peuvent utiliser le titre "Planificateur financier".

Demandez à vos amis à qui ils confient leurs investissements. Et lorsque vous aurez réduit le nombre de choix, n'hésitez pas de vérifier les titres du planificateur ou des planificateurs financiers auxquels vous songez. Aprés tout, c'est votre argent!

Un des critères importants pour ce choix, c'est de voir comment bien le vendeur ou la vendeuse comprend vos besoins et vos objectifs d'investissement. Quelques soient ses affiliations, le planificateur financier doit tailler votre porte-feuille d'investissements à la mesure de vos besoins propres. De plus, le fond que vous choisissez doit correspondre à votre philosophie d'investissement.

Un autre facteur important est le service. Une fois que vous avez décidé dans quel fond vous voulez investir votre argent, n'importe quel agent ou négociant peut remplir votre commande. Mais si vous voulez un ensemble complet de services, y compris une analyse détaillée de vos besoins financiers et des recommandations quant aux investissements, il faut vous attendre à payer une commission plus élevée.

Décidez d'avance de la sorte de service auquel vous vous attendez de votre représentant. S'occuper de votre argent, c'est beaucoup plus que simplement vous envoyer un état de compte de temps à autre. Posez des questions comme celles-ci au planificateur financier que vous vous proposez:

* Combien en coûtera-t-il pour procurer les fonds en plus de frais d'entrée et de commissions?

* Recevrez-vous une revue annuelle de la stratégie d'investissement des gestionnaires du fonds?

* Serez-vous mis au courant de modifications importantes?

* Des renseignements au sujet du fond ou des fonds auxquels vous songez sont-ils facilement disponibles?

* Est-ce que l'on va comparer périodiquement vos investissements avec d'autres fonds?

* Est-ce que le vendeur va se tenir en contact avec vous régulièrement pour voir si vos besoins d'investissement ont changé?

En fin de compte, une relation profitable dépendra de la "chimie personnelle" entre vous et votre planificateur. Vous sentez-vous à l'aise avec votre agent ou votre représentant? Etes-vous confiant quant à ses compétences en investissement? Est-il ou est-elle sur le marché depuis assez longtemps pour bien comprendre comment ça fonctionne? Connaît-il ou connaît-elle les risques reliés à la stratégie d'investissement des fonds qu'ils vendent?

A titre d'investisseur, il vous faut savoir les réponses.

Planification financière

Votre argent est-il en sécurité?

Lorsqu'on parcourt les pages financières des journaux pendant cette période économique étrange, on est frappé par des récits tels l'effrondement d'Olympia & York ou la crise des devises en Europe.

On est alors porté à se poser des questions devant l'ampleur de ces écroulements. Comment ces experts dans le domaine, connus partout comme les meilleurs, peuvent-ils succomber au marché? Et si ils peuvent être perdants, alors, comment ne pas l'être moi aussi?

Pour l'investisseur moyen qui craint mettre le pied où peuvent trébucher les géants, la bourse peut intimider. Pour ces individus, la réponse à leurs besoins peut fort bien être les fonds mutuels, des fonds diversifiés gérés par des professionnels.

Les fonds mutuels offrent une entrée plus conservatrice et plus sécuritaire à la Bourse. Considérez le récit suivant:

A l'été 1987, l'empire financier The Principal Group d'Edmonton s'est écroulé. Plusieurs investissements comme des dépôts n'étaient pas couverts par le Compagnie canadienne d'assurance des dépôts (CCAD), qui peut assurer jusqu'à un maximum de 60 000$ par personne par institution. Cependant, les fonds mutuels gérés par The Principal Group sont restés intacts, même si les fonds mutuels, comme les actions et les obligations, ne peuvent pas être protégés par la CCAD. La raison pour laquelle les investisseurs dans ces fonds ont été si fortunés, c'est qu'ils étaient eux-mêmes propriétaires des fonds, pas les gestionnaires. Alors lorsque The Principal Group s'est écroulé, La Métropolitaine a pris la suite de la gestion et les affaires ont continué.

Voilà une des grandes forces des fonds mutuels. Si jamais le gestionnaire du fonds se trouvent en difficulté ou fait faillite, l'argent de l'investisseur est toujours protégé. Dans le cas de fonds mutuels, les gestionnaires ne sont pas propriétaires des unités du fonds, ce sont les investisseurs qui le sont. C'est ça le fondement de la sécurité qu'offrent les fonds mutuels. Tous les actifs et les sécurités comme les actions, les obligations et l'argent liquide sont détenus par une institution gardienne, d'habitude une banque ou une compagnie de fiducie.

Les gestionnaires achètent et vendent les valeurs, mais pas pour eux-mêmes. Et puisque le porte-feuille du fonds appartient aux investisseurs, les gestionnaires ne peuvent pas attribuer les valeurs à leur compagnie.

Ce rapport à distance entre les gestionnaires et les fonds mutuels constitue une force à noter. Pas un seul dollar d'investisseurs n'a jamais été perdu parce que les gestionnaires ont fait faillite, et c'est une autre raison pour laquelle des millions d'investisseurs choisissent les fonds mutuels plutôt que d'autres genres d'investissements.

La responsabilité des gestionnaires est un autre aspect attrayant des fonds mutuels. Les corporations de fonds mutuels doivent tenir des assemblées annuelles pour tenir les investisseurs au courant du rendement des fonds. Quoique les fonds mutuels en fiducie ne sont pas tenus à cette obligation, ils doivent publier des états annuels et semi-annuels détaillés comme doivent le faire les corporations.

Est-ce que le souci de voir vos investissements en sécurité vous coûte de l'argent? Un dépôt à terme complètement garanti peut rapporté 5 ou 6 pour cent par année. Cependant, le rendement de plusieurs fonds mutuels comme ceux gérés par Trimark Investment Management Inc. est souvent beaucoup plus élevé, atteignant parfois jusqu'à 18 pour cent par année.

Les investisseurs peuvent se demander comment est géré un fonds mutuel. Les fonds "open-end", qui permettent aux investisseurs de déposer ou de retirer leur argent à tout moment, sont d'habitude gérés comme des corporations, des fiducies, ou - comme c'est le cas pour les compagnies d'assurance - comme des polices d'assurance-vie variables. Pour fins d'impôts, les fiducies de fonds mutuels refilent

Suite page 8

Planification financière

Les Régimes Enregistrés d'Epargne Retraite

Il y a des investisseurs qui songent aux avantages fiscaux qu'offre à court terme un REER. Il s'agit d'habitude de jeunes investisseurs qui ne se préoccupent pas encore de la retraite.

L'investisseur averti, d'autre part, voit aussi les bénéfices à long terme d'accumuler des avoirs dans un plan qui constitue un abri fiscal.

C'est une affaire de bons sens que d'investir dans un REER sur une longue période de temps: plus l'argent reste longtemps à l'abri des impôts, plus l'investissement peut produire des revenus. Combien d'investissements vous permettent de faire cela?

Considérons ce que peut faire pour vous un REER. Supposons que vous versez 1 000 $ par année dans votre REER pendant les 30 prochaines années et qu'en moyenne vous gagnez 10 pour cent composé annuellement. Dans 30 ans, vous accumuleriez 165 000 $. A 12 pour cent, votre investissement aurait une valeur de 240 000 $.

Si vous investissiez cela autre que dans un REER, le montant accumulé serait beaucoup moindre. Votre montant de 30 000 $ investi à 10 pour cent composé annuellement ne s'accumulerait qu'à environ 79 000 $. Même si vous gagniez en moyenne 12 pour cent, vous n'accumuleriez qu'environ 98 000 $, si l'on suppose un taux d'impôt d'environ 40 %.

Il y a une raison pour une différence si importante. Si l'on suppose que votre taux d'impôt sur revenu est de 40%, le 1 000 $ par année investi autre que dans un REER ne vaut que 600 $. Et en plus, votre rendement de 10% n'est en vérité que 6% puisque vous payez des impôts sur les intérêts.

La force d'un REER, c'est l'effet de l'intérêt composé sur une longue période de temps. Allié à un taux de rendement élevé, un investissement à l'abri des impôts comme un REER sera un facteur majeur pour assurer que l'investisseur a suffisamment d'argent mis de côté pour répondre à ses besoins financiers pendant sa retraite.

Lorsqu'il songe à un REER, l'investisseur averti cherchera un investissement à haut rendement. Les dépôts à terme, les certificats de dépôts et les bons du Trésor garantis n'offrent que des taux de rendement peu élevés. Le plan le plus avantageux est un fonds mutuel à profits ou à croissance tels que ceux offerts par Trimark Investment Management Inc. Ils sont gérés de façon professionnelle, diversifiés et liquides. Quoiqu'il soit presque impossible de prédire le rendement des fonds à profits, par le passé, à long terme, ils ont produit de fort meilleurs rendements que les investissements plus conservateurs.

Le tableau ci-dessous indique la valeur de mettre de côté autant que possible à un taux élevé de rendement sur une longue période de temps, dans ce cas, 30 ans:

Contribution annuelle	5%	10%	15%
3 500 $	232 536 $	575 729 $	1 521 608 $
7 500 $	498 291 $	1 233 705 $	3 260 589 $
11 500 $	764 047 $	1 891 681 $	4 999 569 $

Clairement, le plus tôt vous commencez à investir dans un REER, le plus longtemps et le plus rapidement s'augmentera votre argent. Parlez à votre planificateur financier ou votre agent de bourse dès que possible pour identifier un fonds qui correspond à vos besoins et vos objectifs financiers

CRHONIQUE POLITIQUE

Agence de Presse Francophone

Par: Antoine Zalatan, professeur agrégé à l'Université d'Ottawa

La bourse...ou la vie

Qui de nous n'a pas rêvé de devenir millionnaire simplement en achetant des parts à un faible prix, pour ensuite les revendre à un prix très élevé? C'est le vieux principe qui consiste à acheter à la baisse pour ensuite vendre à la hausse. Voyez, c'est simple. Mais démystifions d'abord cet autel des grands dieux de la finance qu'on appelle la Bourse (Le Stock Market).

Les propriétaires d'une compagnie sont les "actionnaires". Ce sont eux qui ont échangé leur argent contre des "actions" de la compagnie. Ils ont pris le risque et en échange, ils s'attendent à partager les profits de la compagnie, c'est-à-dire les profits résiduels, obtenus après que toutes les dépenses de fonctionnement, et dans certains cas de capitalisation, soient payées. Les profits versés aux actionnaires sont appelés des "dividendes" et la compagnie n'est pas légalement obligée de verser des dividendes aux actionnaires. En effet, pour des raisons d'expansion ou pour toute autre raison, la compagnie peut "utiliser" les profits et décider de ne pas "déclarer" des dividendes.

Lorsqu'un individu achète des actions "nouvellement émises" il les échange contre un montant d'argent. En établissant cet échange, il devient actionnaire, mais il ne peut plus revenir sur sa décision, sauf si la compagnie est "liquidée" et que "les actifs nets" sont partagés parmi les actionnaires. La seule façon pour lui de récupérer son argent est de convaincre quelqu'un d'acheter ses actions. Et c'est justement la fonction qui est remplie par la Bourse, qui devient alors le lieu de rencontre des acheteurs et des vendeurs.

La Bourse devient alors l'unique moyen pour un investisseur de vendre ses actions et de reprendre une position de liquidité. Evidemment, il n'y a aucune garantie que le prix de vente soit plus élevé que le prix d'achat mais au moins, l'investisseur est en mesure de restaurer, par le biais de la vente, une certaine position de liquidité.

Les gens me posent souvent la question suivante: comment faire de l'argent à la Bourse? Dans cette chronique, il est impossible de passer en revue toutes les techniques d'investissement. Je me contenterai uniquement de faire quelques mises en garde.

Premièrement, il ne faut

Suite page 8

Votre maison: un investissement de base

Maintenant que la récession est finie, vous songez peut-être à changer de maison, ou à acheter votre première demeure. C'est un des investissements les plus importants que vous ferez, il faut donc le faire avec soin!

Avant de commencer à visiter, faites une liste de vos priorités: par exemple, nombre de chambres à coucher, garage, emplacement, etc. Il est peu probable que vous trouviez une maison qui est idéale de tous points de vue; faire la liste d'avance vous aidera à faire des compromis selon vos besoins plutôt que selon des impressions.

Ne vous laissez pas influencer par des items superficiels comme la tapisserie ou les rideaux; cela peut toujours être arrangé par la suite, et souvent à meilleur marché.

Par contre, portez une attention particulière à l'emplacement. Les statistiques démontrent que la majorité des gens revendent leur maison avant d'avoir fini de la payer; l'emplacement est alors de première importance.

Le prix que l'on veut payer est une décision personnelle. Notons toutefois qu'il ne faut pas acheter une maison trop chère pour ses moyens et il ne faut pas non plus le faire à prix si modique que l'on regrette les conséquences, car ce n'est pas à refaire si tôt.

Lorsque vous signez une hypothèque, assurez-vous que tous ses termes vous sont clairs, lisez tout ce qui est écrit en petits caractères, et n'hésitez pas à poser des questions afin d'éviter des déceptions éventuelles.

Et puisqu'il s'agit d'une des décisions les plus importantes de votre vie, assurez-vous d'avoir les conseils d'une personne professionnelle dans le domaine.



Planification financière

Index des Services en Français

Suite page 10

La bourse...ou la vie... suite de la page 7

jamais se lancer dans l'achat d'actions parce que c'est la mode. Lorsque tout le monde en parle, c'est plutôt le temps de rester à l'écart. On raconte que Joe Kennedy, le père du président, à la veille du grand krash boursier de 1929, a reçu un "tuyau" du cireur de souliers. C'est à ce moment-là qu'il réalisa que la profusion d'experts était le meilleur indicateur pour qu'il se retire du marché. C'est ce qu'il fit et, apparemment, il fut bien épargné par la crise.

Deuxièmement, il ne faut jamais acheter lorsque la tendance vers la baisse se poursuit... Il faut attendre et attendre encore le retour vers la hausse, et ensuite acheter. Par exemple, si une action baisse de 12$ à 10$ et ensuite à 8$ et à 6$, il serait évidemment souhaitable d'acheter à 6$ si on avait l'assurance que le prix de 6$ est véritablement le plus bas. Mais cette certitude n'existe pas et un retour de l'action à 7$ est probablement le meilleur indicateur de stabilité.

Troisièmement, il faut bien comprendre que les prix des actions ne sont pas dictés par une ou deux variables, mais par une multitude de variables économiques, financières, politiques, sociales, et ainsi de suite. Prévoir l'avenir par un modèle économétrique ou un autre est insensé. La meilleure façon d'évaluer une action est de se pencher vers les indicateurs de base, tels que la croissance des ventes de la compagnie, sa rentabilité passé, son avenir, sa gestion etc. En fin de compte, c'est ces indicateurs qui dictent la vraie valeur. Mais encore faut-il que "l'environnement" soit propice.

Quatrièmement, il faut bien comprendre que les "courtiers" ne sont pas des experts. S'ils l'étaient, ils ne seraient sûrement pas courtiers. Ne cherchez donc pas à demander conseil. Lorsque Mozart composa sa première sonate à cinq ans, il ne demanda pas conseil à son entourage!

Ces quelques directives ne sont pas suffisantes pour vous initier aux mille incertitudes de la Bourse. Après tout, il y a parfois autant de plaisir à jouer qu'à gagner. C'est une question de choix.

Votre argent est-il en sécurité.. suite de la 6

aux investisseurs toutes dividendes canadiennes, intérêts, gains en capital ou revenus de sources étrangères moins les dépenses.

De même, les corporations de fonds mutuels refilent aux investisseurs toutes dividendes et gains en capital, mais ils ne peuvent pas leur remettre les intérêts et les revenus de sources étrangères puisque ceux-ci sont imposables dans les mains du fonds. Cependant, les corporations de fonds mutuels peuvent réduire leurs obligations en chargeant des dépenses contre les intérêts et les revenus de sources étrangères.

Il y a des risques à investir dans des fonds mutuels à cause des fluctuations du marché. Mais demandez-le à n'importe quel ancien client du groupe Principal: A long terme, un investissement en fonds mutuels peut être plus sécuritaire que de l'argent en banque.

La planification financière est un élément important de la planification de sa vie.

LE REMPART vous encourage à consulter à cet effet les professionnels qui annoncent dans ces pages.

Carrières e t professions

Le Conseil des écoles séparées catholiques de Windsor

requiert les services d'un(e)

Traducteur/traductrice

(traduction à la pige)

Faire parvenir votre curriculum vitae et votre tarif accompagnés de la traduction d'un texte à:

M. Denis Levert, Surintendant
Conseil des écoles séparées catholiques de Windsor
6200, rue Edgar, Bur. 11,
Windsor (Ontario) N8S 2A6

Recherché
Concierge
pour le Club Alouette

7 jours par semaine
heures à discuter
8 $/heure

Informations:
Émile bureau: **945-1189**
maison **944-2308**

Place Concorde

centre communautaire francophone, est un édifice de 60 000 p.c. abritant les composantes suivantes: les bureaux de 8 organismes francophones, 4 salles de banquets, 4 salles de réunions, un centre de conditionnement physique complet et un bar salon, recherche

un(e) stagiaire en communication

Durée au poste:
8 mois avec possibilité de permanence
Responsabilités:
Développement et mise en place d'un plan de communication de 5 ans.
Salaire:
15 000 $ pour 8 mois
Qualifications/exigences:
-Récemment diplômé(e) soit en communications, soit en marketing, soit en relations publiques ou autres sciences étroitement liées aux communications.
-Bilingue anglais/français, parlé/écrit
-Avoir un moyen de transport
-Horaire flexible (40h/sem.)
-Connaissance des programmes Word Perfect et Lotus 1,2,3
-Connaissance du milieu

Faire parvenir son curriculum vitae **d'ici le 6 février, 1993. à:**
Place Concorde
7515 promenade Forest Glade, R.R. #2, C.P. A-5,
Tecumseh, Ontario, N8N 2M1
à l'attention de Bernadette Grenier
Télécopieur: (519) 948-9015
Ce projet est subventionné par le Ministère des Affaires Civiques.

On parle d'eux et d'elles

Suite de la page 2

inspecteur a été constable, puis affecté à l'escouade de drogues de la Branche d'enquêtes spéciales, puis sergent de patrouille avant d'avoir été nommé sergent d'état major.

Le sergent Klimczak est bien connu pour son travail au sein de la communauté francophone, entre autres auprès de nombreuses équipes scolaires et parascolaires de basketball ainsi que pour ses présentations du programme Valeurs, Influences, et relations avec les Pairs aux élèves de sixième année des écoles françaises.

*****

Mme Pauline Boyd a été choisie pour succéder à M. David Armour au poste de directrice-exécutive de Centraide Windsor.

Mme Boyd a fait carrière en éducation pendant 35 ans, plus récemment à titre de coordonnatrice du programme d'éducation coopérative du Conseil des écoles catholiques de Windsor, poste qui lui a permis d'établir un vaste réseau de contacts au sein des milieux d'affaires et syndicaux de la région, ce qui lui servira bien dans ses nouvelles fonctions.

*****

M. Jean-Paul Lavoie et **Mme Solange Ward,** tous deux à la vice-présidence, **Mme Micheline Boisvert,** secrétaire et **Mme Nicole Germain,** agente de développement, représenteront le Conseil régional de l'Association canadienne-française de l'Ontario à la deuxième rencontre extraordinaire de concertation du Plan de développement global de la communauté franco-ontarienne à Ottawa les 12 et 13 février.

Le but de la rencontre est de dresser le plan d'action pour la réalisation des objectifs.

*****

Le **Dr Robert Charron,** optométriste, a ouvert un nouveau bureau au 5805 ch Malden, Lasalle, pour desservir la population de cette région, en français comme en anglais.

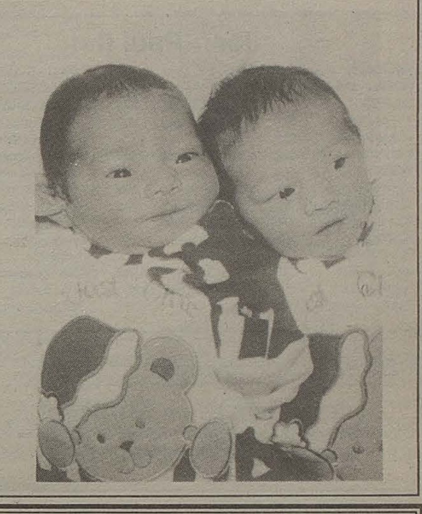
Il continue à faire du bureau aux locaux de la rue Erie à Windsor et de la rue Main à Kingsville.

Il est diplômé du programme d'optométrie de l'université de Waterloo.

C'est une double joie qui s'est épandue sur le couple **Jacqueline (née Duguay)** et **Ken Robert** qui a accueilli en décembre les jumelles **Nathalie Caroline** et **Marissa Emilie.**

Les grands-parents sont **M. et Mme Alfred et Anna Duguay** et **M. et Mme Larry et Anne Robert,** tous de Windsor.

Nathalie et Marissa ont aussi un arrière-grand-père, **M. Léo Robert** de Tilbury et une arrière-grand-mère, **Mme Aline Roussell** du Nouveau-Brunswick.





DÉCÈS

Mme Florence Dicaire, née **Barrette,** de St-Joachim. Elle laisse dans le deuil son époux **Camille,** quatre filles: **Mme Claire-Marie Tuite-Yoder** de Livonia, Michigan, **Hélène** (épouse de **George Masse**), de Hamilton, **Juliette** (épouse de **Roger St-Pierre**) de St-Joachim et **Louise** (épouse de **Marcel Pinsonneault**) de Pointe-aux-Roches, ainsi que 12 petits-enfants et 5 arrière-petits-enfants. Mme Dicaire a été toute sa vie adulte membre dévouée des Dames de Ste-Anne.

Commission de la Capitale nationale / National Capital Commission

NOMINATION DE Mme KATHY FLOOD

M. Marcel Beaudry, président de la Commission de la Capitale nationale (CCN), est heureux d'annoncer la nomination de Mme Kathy Flood à la vice-présidence de la CCN.

Résidante de Maidstone, en Ontario, Mme Flood est représentante des ventes immobilières pour la firme PRIME REALTY INC., sise à Windsor, en Ontario. Mme Flood a d'abord été nommée au Conseil d'administration de la CCN en 1988, où elle a été active jusqu'à sa nomination à la vice-présidence.

La CCN est une société d'État responsable de planifier l'aménagement des terrains fédéraux de la région de la capitale du Canada et de les mettre en valeur, de faire de la capitale un lieu de rencontre pour tous les Canadiens, et de sauvegarder les trésors nationaux.

Canada



Sports

Jean-Paul II

Résultats du 26 jan
Plus haut simple
ÉQUIPES
1 Les Bébés 694
7 Les Papillons 651
$ 4 Les Chanceux 645
FEMMES
Gemma Bélanger 199
Yvette Lapierre 178
Aline Duguay 158
HOMMES
Paul Barrette 222
Urbain Cormier 200
Howard Losier 185
Plus haut triple
ÉQUIPES
1 Les Bébés 1981
7 Les Papillons 1841
4 Les Chanceux 1823
FEMMES
Gemma Bélanger 554
Cécile Beaulé 442
Aline Duguay 412
Denise Barrette 412
HOMMES
Urbain Cormier 561
Paul Barrette 537
Ernest Duguay 442
Classement suite au26
#1 Les Bébés 23
4 Les Chanceux 22
2 Les Bûcherons 22
5 Les Fantastiques 16
6 Les Artistes 16
7 Les Papillons 15
3 Les Séraphins 14
Meilleures moyennes
FEMMES
Gemma Bélanger 157
Aline Duguay 143
Edna Landry 139
HOMMES
Urbain Cormier 160
Paul Barrette 159
Ernest Duguay 158

Ballon-balai

Semaine du 24 janvier dernière joute saison - régulière

PEEWEE
Club Richelieu 3
Rivard Trusses 0
Club Richelieu remporte le trophée de fin saison régulière
BANTAM
Spank's Sport Shop 3
Club Alouette 1
Club Alouette remporte le trophée de fin saison régulière
Meilleurs compteurs
PEEWEE
Philippe Paquette 13
Keith Lebrun 10
BANTAM
Dany Dufour 13
William Maker 12
HOMMES
Club Alouette 3
SBT Construction 2
Pioneer Hydraulics 3
Ass. Sport 0
Meilleurs compteurs
Gérald Martineau 23
Jean Pommerleau 19
Patrick Cyrenne 19
SBT Construction remporte le trophée de la saison rég.

Classement 24 janvier fin saison régulière

	pj	/pg	/pn	/pc	/pp	/pts
PEEWEE						
Club Richelieu	12	5	3	28	35	13
Rivard Trusses	12	4	3	35	28	11
BANTAM						
Spank's S.S.	12	4	3	22	19	11
Club Alouette	12	5	3	19	22	13
HOMMES						
SBT. Const	15	14	0	20	51	28
Club Alouette	15	6	3	37	42	15
Pioneer's Hyd.	15	6	1	16	28	13
Ass. Sport	15	1	2	48	18	3

Semaine du 31 janvier
Première joute finale
(3 joutes total des points)
PEEWEE
Rivard Trusses 1
Club Richelieu 0
BANTAM
Spank's S.S 2
Club Alouette 0
Total des points -
PEEWEE
Rivar Trusses 3
Club Richelieu 0
BANTAM
Spank's S.S. 4
Club Alouette 0
HOMMES
(Première joute semi-finale (2 de 3)
Club Alouette 3
Pioneer Hyd 1
SBT Const. 6
Ass. Sports 4

Joyeux Troubadours

Résultats du 31 jan
Plus haut simple
ÉQUIPES
3 Les Tigres 637
$ 12 Les Jeunes 625
4 Les Champions 622
FEMMES
Edna Labelle 200
Jacqueline Ringuette 194
Jeannine Tracey 168
HOMMES
Richard Paquette 209
Georges Paquet 199
Jack Tracey 198
Plus haut triple
ÉQUIPES
3 Les Tigres 1851
8 Les Cavaliers 1797
10 Les Araignées 1775
FEMMES
Edna Labelle 539
Sharon Tracey 527
Jacqueline Ringuette 504
HOMMES
Jack Tracey 554
Richard Paquette 503
Maurice Gagnier 502
Classement suite au 31
5 Les Anges 26
10 Les Araignées 25
6 Les Pros 21

Suite page 11

Index des Services en Français

RÉNOVATIONS ET CONSTRUCTION

Eagle Contracting "2000" Inc., M. Jean-Paul Lavoie, M. Michel Leclair et M. Victor Leclair, 1077 ch Drouillard, Windsor, **257-6084; 257-6085**
Gaudet's Aluminum, Railings & Awnings & Renovations, M. François Gaudet, M. Germain Gaudet, 1307 McDougall, Windsor, **252-4870, FAX: 252-2311**
Jacques Roofing & Trim, M. Jacques Ouimet, **969-1301**

JD Rénovations, Jean Dallaire, 1017, Highway 2, Puce, **727--6583.**
LP Cash and Carry Lumber, LP Roofing and Building Supply, M. Léo-Paul et Mme Brochu, Angle Routes 2 et 42. **728-1061**
Paquette Windows and Home Improvements, M. Venance Paquette, M. Pierre Paquette, 2560 rue Jefferson, Windsor. **974-6160**

SABLE, PIERRE BROYÉE (Voir CAMIONNAGE)

SALLES DE BAIN (Voir RÉNOVATIONS ET CONSTRUCTION)

SALONS DE COIFFURE

Coupe by Rolande & Esthetics by Caroline, Rolande Tremblay, Caroline Meloche, 3338 ch Dougall, **250-0926**
La Différence, Mme Darlene Leslie, 618 rue Windemere, **254-6551**
The Gallery Beauty Salon, Mme Linda Nantais, 3919 rue Seminole, Windsor, **945-0855**

SALONS FUNÉRAIRES

Paul Reaume Funeral Home, Comber, 687-2128

SERVICES AGRICOLES

SERVICE D'ALPHABÉTISATION ET D'APPRENTISSAGE POUR ADULTES

Alphana, Mlle Lise Ratté, 7515, promenade Forest Glade, Windsor, **944-5991.**

Suite page 12

Le Bureau des Congrès recherche des promoteurs de l'accueil touristique

(JCM) Vous connaissez une personne qui, au cours de 1992, a entrepris une action ou poser un geste de nature à encourager le tourisme dans notre région? Le Bureau des congrès et des visiteurs Windsor/Comté d'Essex/Ile Pelée vous invite à la présenter pour ses Prix du Tourisme.

Des candidats et candidates sont recherchés dans cinq catégories.

Sous la rubrique "développement", on veut récompenser un individu ou un organisme du domaine du gîte touristique qui a amélioré son entreprise, par exemple en effectuant des rénovations, en agrandissant ses installations, ou par un programme spécial d'entraînement de son personnel.

Deux catégories visent la promotion du tourisme dans notre région: l'une pour ceux et celles qui oeuvrent dans le domaine du tourisme, l'autre pour ceux et celles qui n'y sont pas directement associés.

Une autre catégorie servira à récompenser une personne ou un organisme qui a posé un geste pour venir en aide à un visiteur ou une visiteuse dans notre région qui s'est trouvé dans une situation difficile ou gênante.

Enfin sous la rubrique "accueil", on veut rendre hommage à une personne ou un organisme qui s'efforce constamment à encourager un climat d'accueil chaleureux, de bienveillance et d'hospitalité envers ceux et celles qui visitent la région.

C'est la neuvième année où le Bureau décernera ces prix. Le concours a pour but de sensibiliser davantage la population à l'importance de maintenir une ambiance accueillante pour que les gens qui séjournent dans la région en retiennent de bons souvenirs, et soient donc disposés à revenir et à en parler à leurs amis et leurs connaissances.

"Il faut comprendre l'importance de l'industrie du tourisme pour l'économie de la région, explique Mme Francine Chick, coordonnatrice des congrès pour le Bureau. On évalue à plus de 12 millions $ les revenus associés aux congrès qui ont eu lieu dans la région au cours de 1992, et à plus d'un autre million de dollars celui dû au tourisme de plaisir."

On peut utiliser le bulletin ci-dessous pour présenter un candidat ou une candidate au concours. La date de limite pour le faire est le 15 février.

PRIX DU TOURISME

Bulletin de Présentation de Candidature

Le Bureau des Congrès et des Visiteurs Windsor/Comté d'Essex/Ile Pelée invite le public à présenter des candidats ou candidates aux Prix du Tourisme pour 1992 dans l'une des catégories suivantes:

Développement: Amélioration d'installations, de services ou de compétences du personnel dans l'industrie du gîte touristique
Promotion: du tourisme par une personne qui oeuvre dans le domaine du tourisme
Promotion: du tourisme par une personne qui n'est pas directement associée au domaine du tourisme
Aide-spéciale: personne ou organisme qui a aidé à un visiteur en difficulté
Accueil: personne ou organisme qui s'efforce constamment à promouvoir un climat chaleureux d'accueil envers les visiteurs.

CANDIDAT/CANDIDATE
NOM : ____________
ADRESSE : ____________
VILLE : ____________
PROVINCE : ____________
CODE POSTAL : ____________
NO DE TÉLÉ. : ____________

PRÉSENTÉ(E) PAR
NOM : ____________
ADRESSE : ____________
VILLE : ____________
PROVINCE : ____________
CODE POSTAL : ____________
NO DE TÉLÉ. : ____________

Prière de joindre à ce bulletin une feuille sur laquelle vous expliquez brièvement pourquoi votre candidat ou candidate mérite ce prix, et de le faire parvenir au **Bureau des Congrès et des Visiteurs, Windsor/Comté d'Essex/Ile Pelée, 333 promenade Riverside ouest, Pièce 103, Windsor, Ontario N9A 5K4. Date limite: le 14 février.**

Un autre succès pour la Soirée de talent des Dames auxiliaires Les Colombes





Une salle comble a apprécié les talents variés d'une quinzaine d'artistes dont l'âge allait d'une dizaine à une soixantaine d'années à la sixième Soirée de talents organisée par les Dames auxiliaires des Chevaliers de Colomb Les Colombes à la salle paroissiale St-Jérôme samedi soir dernier. Chants, danses, pièces musicales à la flûte, à la guitare, à l'accordéon et saynète, présentés tour à tour par la maîtresse de cérémonie Gertrude Kovacs, ont été applaudis pendant plus de deux heures. On voit ci-dessus le duo Hélène Béland et Sylvie Bédard qui a offert quelques pièces classiques et ci-dessous, un autre duo, Paul Gagné et Gilles Bolduc, qui a exécuté des pièces populaires.

Classement...

# 3 Les Tigres	21
# 4 Les Champions	161/2
# 1 Les Aveugles	16
# 7 Les Français	16
# 9 Les Dauphins	16
# 2 Les Grenouilles	14 1/2
# 8 Les Cavaliers	13
# 12 Les Jeunes	13
# 11 Les Acadiens	12

Meilleures moyennes

FEMMES

Sharon Tracey	165
Edna Labelle	157
Henriette Michaud	149
Suzanne Paquet	149
Chantal Marion	149

HOMMES

Jack Tracey	174
Sam Basque	171
Richard Paquette	166
Laurent Viel	166

PETITES ANNONCES CLASSÉES

RECHERCHE UN APPARTEMENT: Appartement dans l'est de la ville, pour 1 personne seule. Communiquez après 18h30: 944-6177 45

A VENDRE: Cage de hamster, 30 $. **945-1471.** 46

GARDIENNE: aimerait garder chez-moi, 2 semaines par mois, de jour à Woodslee. **975-2272.** 46

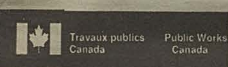
A VENDRE: Manteau d'hiver pour dame, grandeur 11-12, 40 $. **948-8946.** 47

GARDIENNE: mère de 2 enfants aimerait garder chez elle à Belle-Rivière, demander Guylaine. **728-2530.** 49

GARDIENNE: Beaucoup d'expérience avec les enfants et bien de mon temps à leur donner, tante Gloria à Tecumseh **979-8160.** 03

RECHERCHÉ: Livres scolaires de 11e, 12e année en français de l'Ontario, en algèbre, géométrie, trigonométrie, de la base à avancée. Aussi recherché chansons du temps des Fêtes avec paroles et musique en français. **256-4324,** mardi, jeudi, vendredi, samedi et dimanche. 05

GARDIENNE- mère de deux enfants aimerait garder chez moi, dans l'est de la ville **254-9017** Johanne **05**



APPEL D'OFFRES

Les SOUMISSIONS SCELLÉES pour les projets ou les services mentionnés ci-dessous, adressées au gérant de district, Finances et Administration, Région de l'Ontario, Travaux publics Canada, 451 rue Talbot, C.P. 668, Succursale "B", London, Ontario, N6A 4Y4, seront acceptées jusqu'à 15 h à la date de clôture précisée. On peut consulter ou obtenir les documents de soumission auprès du Bureau des soumissions, à l'adresse ci-dessus, no de téléphone (519) 645-4323. On peut également consulter ou obtenir les documents de soumission auprès de Travaux publics Canada, Région de l'Ontario, Bureau des soumissions, 10e étage, 4900 rue Yonge, Willowdale, Ontario. (416) 512-5558.

PROJET NUMÉRO 670762, Ferry Wharf - Kingsville (Ontario) Quai en palphanches d'acier avec enrochement et dragage.

On peut aussi consulter les documents de soumission à la London Sheet Metal Contractors Association, 331, rue Aberdeen, London, (Ontario), à la Chatham Builders Exchange, 131, rue Queen, Chatham, (Ontario), à la Windsor Construction Association, 1090, rue Crawford, Windsor (Ontario), à la Builders Exchange of Leamington, 10, rue Foundry, Leamington (Ontario) et à la Toronto Construction Association, 1, avenue Sparks, Willowdale (Ontario)

DATE DE CLÔTURE: Le mercredi 24 février 1993 à 15h.

Le ministère n'est pas tenu d'accepter aucune soumission, même la plus basse.

Canada



Beau dommage «En spectacle» Capitol.

En octobre de 84 le groupe défunt Beau Dommage donnait son dernier spectacle au Forum de Montréal. Avec cette nouvelle cassette vidéo nous pouvons découvrir à nouveau la magie de ce groupe quasi-légendaire. En somme, seize tounes inoubliables. (Le géant Beaupré, Le Picbois, Ginette, etc...) De quoi ranimer de bons souvenirs nostalgiques.

Chenart "Chenart" Musicor/Fono.

Chenart est un jeune rocker québécois qui pose ici un regard lucide sur la vie, plus précisément sur sa vie. Ses sentiments ne sont pas fabriqués et il nous les communique avec aise. A signaler en particulier: Amour oblige, Entre la foudre et l'aventure, L'autre joue et L'enfant seul.

Bruno Pelletier "Bruno Pelletier" Select/AR.

Bruno Pelletier est un rocker romantique qui en est à sa première aventure discographique. Il ne chante pas ses émotions, il les crache littéralement. Avec des tounes telles que "Tu cherches malgré tout", "Dans le coeur de la nuit", "Donnez-moi" et "Pour vous", on sent catégoriquement son appartenance au rock, auquel il se frotte d'ailleurs depuis plusieurs années.

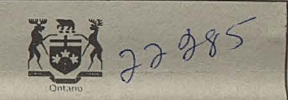
Emerson, Lake & Palmer "Live At The Royal Albert Hall" London.

Pour qui a évolué avec le rock sophistiqué du groupe quasi-légendaire ELP depuis 1969, cet album, enregistré en direct du Royal Albert Hall à Londres, contient des interprétations louables de leurs plus grands succès dont Tarkus, Luky Man, et le genre. Onze merveilleuses chansons pour passer l'hiver au chaud.

A LOUER

Logis supérieur d'un duplex comprenant une chambre à coucher dans l'est de la ville de Windsor; 485 $ par mois comprend réfrigérateur, cuisinière, chauffage, climatisation, électricité et eau; disponible à la fin janvier(ou un peu avant);

945-7543 après 19 heures



COMMISSION SUR LE RACISME SYSTÉMIQUE DANS LE SYSTÈME DE JUSTICE PÉNALE EN ONTARIO

AVIS

La Commission a été instituée le 26 octobre 1992 par le procureur général de l'Ontario. Elle a pour mission de faire enquête, de faire rapport et d'émettre des recommandations relativement à la présence et à l'ampleur du racisme systémique dans le système de justice pénale en Ontario. L'enquête portera entre autres sur les procédures d'accusation et de mise en liberté sous caution, sur l'exercice de facultés réservées à la Couronne, aux avocats de la défense et aux établissements carcéraux pour adultes et pour adolescents, sur l'imposition de peines, sur les services policiers aux collectivités ainsi que sur l'elaboration de mesures propres à enrayer et supprimer le racisme systémique.

La Commission invite les particuliers et les groupes intéressés à lui présenter des mémoires, en les faisant parvenir à l'adresse indiquée ci-dessous avant le 30 avril 1993.

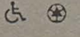
La Commission entend tenir, en temps et lieux, des réunions ou des audiences officieuses auxquelles les intéressés auront l'occasion de participer et dont avis sera donné ultérieurement.

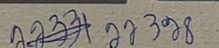
L'on peut se procurer un exemplaire écrit du mandat de la Commission auprès du service situé à l'adresse suivante:

Coprésidents
Commission sur le racisme systémique
dans la justice pénale en Ontario
180, rue Dundas ouest
Bureau 2004
Toronto (Ontario)
M5G 1Z8

Margaret Gittens, coprésidente
Le juge David P. Cole, coprésident
Toni Williams, commissaire
Sri-Guggan Sri-Skanda-Rajah, commissaire
Moy Tam, commissaire
Ed Ratushny, commissaire

Téléphone : (416) 327-6800
Sans frais : 1-800-463-8803
Télécopieur : (416) 327-6798





L'Écho de la 

Publié par le Conseil d'Administration de la Place Concorde — Numéro 3 Volume 15

Mes biens chers concitoyens et chères concitoyennes,

J'ai eu l'immense plaisir de tremper mes lèvres dans un breuvage jusqu'alors réservé aux dieux. En effet, j'ai goûté à la bière à l'érable: succulent!!! Un petit goût sucré qui vous flatte le palais, mirabolant, fantastique, extraordinaire! C'est évidemment au "Festival de l'Érable" que je me suis procuré cette bouteille; plusieurs personnes s'y étant bien amusées, mais nous espérons encore plus de monde l'an prochain. Passez le mot...

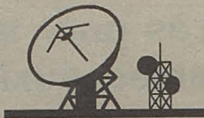
Mesdames et messieurs, sortez vos chandelles, la St-Valentin s'en vient à grands pas. La Place Concorde ne laissera évidemment pas passer cet évènement car il y aura un souper romantique de servi le dimanche soir 14 février. Venez donc roucouler doucement, les yeux dans les yeux, dans une ambiance des plus chaleureuses!! Il y a même des rumeurs que Soleil-Sud pourrait nous faire sourire avec quelques petites saynètes. Soyons-là!

Le nouveau conseil d'administration qui a vu messieurs Pitre et Quenneville s'ajouter à ses membres est déjà à l'oeuvre. Si vous désirez vous joindre à un des comités suivants, faites-nous le savoir: Programmation, Publicité, Personnel, Finances, Loteries.

Je termine en vous sommant de venir vous détendre le 3 février au spectacle des 3 demoiselles les plus jolies de ce côté-ci de l'équateur: Dicaire-Gauvreau-Lajoie, à 20 h 00. Celles que ces remarques rendraient jalouses, venez me prouver que je mens ce soir-là... Je retermine en levant mon chapeau à Mme Catherine Albert qui sait manier les cartes au Euchre comme Dugas le pinceau, Zorro l'épée et Raymond la Brador!.

Salut!

Daniel O'Hara



Sur les ondes de...

...CBEFT

Samedi 6 février - 20h00
ICI ADOS CANADA

Documentaire sur les adolescents doublé d'un spectacle d'humour enregistré au Spectrum de Montréal les 11 et 12 décembre 1992 avec neuf jeunes humoristes québécois. Anim. Chantal Francke et Claude Meunier. Réal. Jean-Jacques Élie et Louis Choquette. Coprod. Pixart inc. et Santé et Bien-être social Canada avec la collaboration de la Société Radio-Canada. **(EN DIRECT SUR TOUT LE RÉSEAU de la Radio AM de Radio-Canada)**

21h30
ICI ADOS CANADA

Tribune téléphonique sur le documentaire "Ici Ados Canada". Anim. Michel Mongeau et Anne Poliquin. Réal. Rose-Aline LeBlanc. Téléphone: (514) 790-ADOS (2367). Nous acceptons les frais d'appels. **(En direct sur tout le réseau de la Radio Am de Radio-Canada).**

Dimanche le 7 février - 9h15
MANIGANCES

Rachel et sa fille Kara-Renée de Windsor; Claude et sa fille Linda Grenier de Pointe-aux-Roches

...CFTM

Jeudi 4 février - 20h00
LÀ TRENTAINE: Les amis

Michael, Hope, Elliot et Nancy s'offrent une petite soirée au restaurant. La rencontre prend un dénouement inattendu lorsque Nancy et Elliot expriment ouvertment leurs problèmes conjugaux

Vendredi 5 février - 9h45
DES MOTS POUR LE DIRE: La place du père dans l'éducation sexuelle.

Avec Jocelyne Robert. émission d'information sur la sexualité, tribune téléphonique.

Samedi 6 février - 21h00
TÉLÉTHON DE LA PARALYSIE CÉRÉBRALE

Dix-sept ans déjà! Pour célébrer avec éclat cet anniversaire, la grande scène du Complexe Desjardins deviendra la «place du partage». Au cours de ces 24 heures, animateurs, artistes et bénévoles veilleront à ce que jamais ne s'éteignent les bougies de l'espoir.

Dimanche 7 février - 21H30
CINÉMA DU DIMANCHE: «A propos d'hier soir»

Am. 1986. Un jeune représentant de commercecourt les aventures éphémères jusqu'au soir où il rencontre une graphiste avec qui il décide de vivre.

... TV5

Jeudi 4 février - 16h00
LE JARDIN DES BÊTES

Magazine d'animaux. Les chiens qui nous aident. Inv.Pierre Parret.

Vendredi 5 février - 22h30
N'ÉCOUTEZ PAS MESDAMES

Comédie de Sacha Guitry. Un antiquaire trompé par sa femme donne libre cours à des propos sur les femmes que les dames sont invitées à ne pas écouter.

...TVO La Chaine

Jeudi 4février - 19h00
IMAGINE:Course documentaire sur le sida dans le milieu des itinérants.

Réalisés par des finissants en cinéma d'universités montréalaises, trois documentaires de 15 minutes chacun explorent la vie parallèle des itinérants au centre-ville de Montréal.

Index des Services en Français

SERVICE DE RECHERCHE DE LIVRES
Boukalivre, Christiane Senécal, C.P. 833, Belle-Rivière, **728-4557**

SERVICES AUX FEMMES
Réseau des Femmes du Sud de l'Ontario (Essex-Kent), Activités diverses: **Mme Nicole Germain, 948-9322**; Service de counselling: **Mme Anne-Marie Monaghan, 253-5656**
L'Union culturelle des Franco-ontariennes, Mme Suzanne Cubaynes **351-2746**, Mme Laurette Lapointe **944-3000**, Mme Marcelle Baribeau **354-0083**, Mme Lucille Bondy **734-7936**

SERVICES AUX JEUNES
L'Association francophone des Scouts du Canada, secteur Windsor, Mme Nora Mallet, **966-4828**

SERVICES D'INFORMATION ET DE SECRÉTARIAT
Association canadienne-française de l'Ontario Windsor/Essex/Kent, Mme Nicole Germain, 7515 pr. Forest Glade, Windsor. **948-9322**

SPORTS
Association francophone des Sports et Loisirs, M. Emmanuel Chayer, **948-5545**, poste 221

STEREOS-TÉLÉVISEURS-VCRs
Stereo Den, M. Albert Labonté, 2661 ave Howard, Windsor. **972-3055**

THÉÂTRE
Troupe de théâtre communautaire Soleil-Sud, M. Jean-Paul Lavoie, **253-2810**

TRADUCTION
M. Michael Hall, 971-0317
Bilingual Services Bilingues, Mme Mireille Whissell, **974-2097; 948-5545, FAX: 948-6610**

TRAITEURS (Voir **RÉCEPTIONS-SALLE À MANGER**)

TRICOT (Voir **ARTISANAT**)

VOYAGES (Voir **AGENCES DE VOYAGE**)

Le Rempart

Le Rempart L'hebdo des francophones du sud-ouest ontarien

Windsor, Ontario 10 février 1993 27 ième année, No6

Le Centre d'Aide et de lutte contre les agressions sexuelles du comté de Kent devrait offrir des services en français

(LH) Une ligne téléphonique d'urgence en français est le besoin prioritaire pour les femmes francophones du comté de Kent lorsqu'il s'agit d'aider aux victimes d'agression sexuelle.

La recommandation se trouve dans le rapport d'une étude des besoins de services en français dans ce domaine faite par Madame Suzanne Cubaynes pour le compte du Centre d'Aide et de lutte contre les agressions sexuelles de Chatham-Kent (Chatham-Kent Sexual Assault Crisis Centre).

Environ 125 femmes francophones ont été interrogées sur les services les plus importants que le centre devait offrir en français.

Parmi les autres services suggérés figurent le counselling individuel ou de groupe à court et à long terme. Les répondantes ont aussi identifié le besoin de service de counselling spécialisé et de soins médicaux adaptés.

La sixième priorité est le service d'accompagnement à l'hôpital, au poste de police, etc., suivi d'un groupe de soutien pour survivantes d'agressions sexuelles.

On retrouve aussi parmi les recommandations des conseils juridiques, un groupe d'entraide pour les survivantes, de la documentation ou information écrite, l'occasion de faire du travail bénévole à un centre d'aide et de lutte contre les agressions à caractère sexuel et l'occasion d'être engagé dans un mouvement de changement social.

La majorité des femmes ont priorisé un centre bilingue spécialisé dans l'aide et l'appui aux femmes victimes d'agression à caractère sexuel.

Il y a aussi eu une demande pour un service de garde lors de l'utilisation des services par les femmes.

La recherche a démontré que 58.9% des participantes ont été victimes ou témoins ou les deux, d'agression à caractère sexuel.

L'étude a été réalisée de février à octobre '92 et remise au Centre d'Aide et de lutte contre les agressions sexuelles de Chatham-Kent au mois de novembre. Les recommandations ont été ensuite soumises au ministère pour le financement de la mise en oeuvre. Une réponse du ministère est attendue d'ici deux à trois semaines.

Madame Michelle Schryer, directrice du Chatham-Kent Sexual Assault Crisis Centre, a affirmé que ce qu'elle désirait était que toutes les femmes aient accès aux services du centre: "Comme la recherche l'a démontré, il y a un besoin de services en français et je crois que le centre devrait offrir tous les services dont les femmes ont besoin."

Le point le plus important sur lequel Madame Schryer réfléchit présentement est le financement des services: "Le financement des services est très difficile à assurer. Le ministère donnera probablement une somme pour établir les services, mais s'il ne poursuit pas son appui, il serait très difficile d'offrir ces services en permanence".

219 oui, 2 non

Les Acadiens du Nouveau-Brunswick obtiennent, enfin, leur amendement constitutionnel

Ottawa (APF): Les Acadiens peuvent faire sauter les bouchons de champagne. L'égalité des communautés francophones et anglophones du Nouveau-Brunswick est maintenant reconnue et protégée par la Constitution canadienne.

La Chambre des communes a adopté par 219 voix contre 2 un amendement à la Loi constitutionnelle de 1982, qui reconnaît que les communautés linguistiques française et anglaise du Nouveau-Brunswick ont un statut et des droits et privilèges égaux, notamment le droit à des institutions d'enseignement et culturelles distinctes nécessaires à leur promotion et à leur protection. Le rôle de la législature et du gouvernement du Nouveau-Brunswick de protéger et de promouvoir ce statut est également confirmé par cet amendement.

Tous les députés conservateurs, libéraux et néo-démocrates présents en Chambre ainsi que les huit députés du Bloc québécois ont voté en faveur de l'amendement. Le ministre acadien Bernard Valcourt ainsi que la chef du NPD Audry Mc Laughlin, étaient absents au moment du vote. Comme prévu, le député indépendant Pat Nowlan d'Annapolis-Vally-Hants en Nouvelle-Ecosse et la députée du Reform Party, Deborah Grey, ont voté contre la motion.

Cette modification constitutionnelle était contenue dans la défunte entente de Charlottetown qui a été rejetée par les Canadiens lors du référendum du 26 octobre. Au Nouveau-Brunswick toutefois, les tenants du OUI à l'entente de Charlottetown avaient remporté le référendum avec 62 pour cent des voix, tout en faisant le plein des voix acadiennes.

Le premier ministre Brian Mulroney a déclaré à la sortie de la Chambre que ce vote n'était que justice pour la minorité francophone du Nouveau-Brunswick. "Je suis fier d'être le premier ministre du gouvernement qui a fait adopté cette modification constitutionnelle". Il s'agit selon lui d'un "geste noble" posé par le Parlement du Canada en faveur d'une minorité, qui réclame "à juste titre" ce droit depuis 125 ans.

M. Mulroney n'a cependant pas voulu dire si ce geste pourrait inspirer d'autres gouvernements provinciaux, comme celui de l'Ontario par exemple, où réside la plus importante minorité francophone. Il a cependant dit, en réponse à une question d'un journaliste anglophone, que cela constituait un modèle en ce qui concerne la façon dont le Canada "peut et doit traiter ses minorités". Il aurait voulu que la Chambre vote unanimement en faveur de cette modification mais, dit-il, "j'ai appris que l'unanimité ne se trouve que très rarement au Canada, c'est pourquoi l'entente de Meech et Charlottetown étaient tellement exceptionnelles".

Les représentants de la communauté acadienne jubilaient après le vote. Le président de la Société des Acadiens et des Acadiennes du Nouveau-Brunswick, Germain Blanchard, a qualifié le vote de "grande victoire". Ce qui soulage les leaders acadiens, c'est qu'aucun parti politique au Nouveau-Brunswick ne pourra désormais abolir les droits et les acquis des Acadiens, sans convaincre la Chambre des communes d'en faire autant.

Les Acadiens n'ont cependant pas convaincu les deux gouvernements d'enchâsser dans la Constitution canadienne la totalité de la Loi 88. En effet, si les Acadiens obtiennent aujourd'hui une protection constitutionnelle coulée dans le béton en ce qui a trait à l'éducation et à la culture, ils n'ont en revanche pu obtenir que l'égalité des deux communautés linguistiques soit inscrite dans la Constitution, dans les secteurs économique et social.

Le président de la Fédération des communautés francophones et acadienne, M. Raymond Bisson, espère de son côté que ce geste aura un effet d'entraînement sur les autres provinces et territoires du pays, "afin qu'elles adoptent des lois et des politiques généreuses à l'égard de leurs communautés francophones respectives".



Index des Services en Français

Suite page 8



L'ÉCONOMIE REPREND DANS LA VENTE DE MAISONS

Les statistiques de ventes de maisons ont connu une augmentation l'année dernière. En 1992 il y a eu 541 maisons de plus de vendues qu'en 1991. Les recettes des ventes ont connu le même sort en passant de 514 millions à 581 millions. "Cette tendance se poursuivra sûrement au cours des prochains mois" a déclaré M. Mike Drakich, président du Windsor-Essex County Real Estate Board.

L'ACFO VEUT RENCONTRER LES MINISTRES QUI ONT DE NOUVELLES FONCTIONS

L'Association canadienne-française de l'Ontario dit que c'est avec surprise et regret qu'elle apprend que Monsieur Tony Silipo, Ministre de l'Éducation et Monsieur Richard Allen, Ministre des Collèges et Universités n'ont pas retenu leurs ministères respectifs lors du récent remaniement ministériel car ceux-ci ont travaillé étroitement avec la communauté franco-ontarienne.

«La nomination de Monsieur Dave Cooke au super-Ministère du Développement et de la Formation nous surprend, mais l'ACFO demeure confiante qu'il saura travailler étroitement dans les différents dossiers qui touchent notre communauté», de dire le Président général, Monsieur Jean Tanguay .

L'ACFO demandera une rencontre, dans les plus brefs délais, avec les ministres qui ont de nouvelles fonctions afin d'assurer un suivi dans tous les dossiers qui touchent de près le développement et l'épanouissement de l'Ontario français.

LA BANQUE DE MONTRÉAL VEUT AIDER LES PETITES ENTREPRISES À SE TIRER DE LA RÉCESSION

(C) La Banque de Montréal vient de lancer un programme visant à soulager par une injection de capitaux les petites entreprises actuellement en proie à un manque de liquidités. Il s'agit du **Programme de soutien en capital**, mis à l'essai dans le triangle Windsor, Chatham et Sarnia. Le programme est destiné à ses clients actuels du marché de la PME, du secteur agricole et du secteur du franchisage dont la gestion est saine, le chiffre d'affaires élevé et le produit ou le service viable, mais qui éprouvent des difficultés de trésorerie et ont épuisé toutes les autres possiblités de financement.

Les prêts prendront la forme d'une dette subordonnée et pourront atteindre 50 000 $ par entreprise. Le programme offre des taux bien inférieurs à ceux qui seraient normalement accordés pour un financement de capital à long terme, si effectivement ce financement était disponible. Les avances sont remboursables sur sept ans et assujetties à des taux d'intérêts fixes.

La Banque mettra en oeuvre le programme d'abord sous forme de projet pilote, après quoi elle en envisagera à d'autres régions où la situation économique le justifie.

L'UCFO OFFRE UNE NOUVELLE VIDEO SUR L'AGRESSION SEXUELLE

Le 29 janvier, l'Union culturelle des Franco-Ontariennes a lancé une nouvelle cassette vidéo "La lumière des mots" qui démontre l'impact du dévoilement des agressions sexuelles chez les femmes francophones en Ontario.

Cette vidéo a été produuite avec la participation de témoignantes et d'intervenantes de tous les coins de la province, et avec la collaboration financière de l'Office des Affaires francophones de l'Ontario.

Elle peut être achetée au prix de 110 $ pour les organismes et 160 $ par les institutions, ou louée pour 45 $ par jour, frais de manutention en plus.

Pour de plus amples renseignements, on peut communiquer avec le Secrétariat provincial de l'UCFO au (613)-741-1334.

ANCIENS ET ANCIENNES DU COLLEGE MATHIEU DE SASKATCHEWAN RECHERCHES

Le Collège Mathieu de Gravelbourg, Saskatchewan, célèbrera son 75e anniversaire les 30 et 31 juillet les premier et 2 août dans le cadre de la Fête fransaskoise à Gravelbourg,

Les anciens et anciennes qui veulent recevoir plus d'informations à ce sujet sont priés de faire parvenir leur adresse au plus tôt à: L'Amicale du Collège Matthieu, Gravelbourg, Saskatchewan, S0H 1X0.

LES LIBÉRAUX PROVINCIAUX CRITIQUENT LA PRÉSENCE ACCRUE DE MILITANTS NÉO-DÉMOCRATES DANS LA FONCTION PUBLIQUE

Au cours des deux dernières années, pas moins de 27 militants néo-démocrates se sont vus confier des postes neutres de la fonction publique dont les salaires totalisent plus de 2 millions de dollars, a déclaré récemment la cheffe libérale Lyn McLeod.

Elle dit avoir reçu de nombreuses plaintes de la part de fonctionnaires qui sont d'avis que le NPD est en train de politiser systématiquement les postes cadres de la fonction publique, ce qui a motivé les Libéraux de publier une liste des 27 nominations en question.

"Il est important pour les contribuables d'avoir la certitude que leur gouvernement peut obtenir les meilleurs conseils possibles d'une fonction publique neutre," a déclaré la cheffe libérale.

Echec au Crime

ECHEC AU CRIME offre des récompenses allant jusqu'à $1000. pour des renseignements menant à une arrestation en rapport avec le crime décrit ci-bas ou n'importe quel crime sérieux, et garantit l'anonymat à l'informateur qui n'a pas à se nommer ni témoigner en cour, mais qui est identifié par un numéro. Le numéro à composer est **258-8477,** du comté à frais virés s'il y a lieu.

Vol d'une centaine de manteaux de fourrure

Le samedi, 14 novembre 1992, des voleurs ont réussi à entrer chez Gervais Furs au 762 de la rue Ouellette et voler des manteaux d'une valeur totale d'environ 300 000 $

Une enquête a révélé qu'on avait désamorçé une alarme et coupé un cadenas sur une porte arrière.

De 80 à 100 manteaux ont été pris, ce qui fait croire qu'on a dû utiliser un camion pour les emporter.

Si quelqu'un a offert de vous vendre un tel manteau, on vous prie d'appeler Echec au Crime au 258-8477.

Calendrier des activités

DIMANCHE 14 FÉVRIER
APRES LES MESSSES DE 9 H ET 11 H
VENTE DE PATISSERIE
L'Union Culturelle des Franco-ontariennes, locale
Sous-sol de l'église St-Jérôme

Pensez-y bien:
Qui connaissez-vous à qui vous pourriez suggérer de s'abonner au REMPART?...
Suggérez-leur
Merci!

Un projet pilote pour encourager les francophones à utiliser leur bibliothèque publique

Ottawa (APF): Les bibliothèques publiques ne sont plus ce qu'elles étaient en Ontario français. Le problème, c'est que les Franco-Ontariens entretiennent toujours une perception négative à l'endroit de leur bibliothèque.

Les francophones de Kapuskasing dans le nord, Welland dans le sud et d'Orléans dans l'est de l'Ontario seront la cible d'une intense campagne promotionnelle durant tout le mois de février, dans le but justement d'encourager une plus grande utilisation des livres en français dans les bibliothèques publiques.

"On ne peut cacher le fait que, pour diverses raisons, de nombreux francophones ne s'identifient pas très bien à la bibliothèque publique" reconnaît Colette Prévost, la présidente du Comité directeur du projet pilote.

Une étude réalisée en 1980, l'étude Desjardins, avait révélé qu'il y avait une carence de matériel francophone dans les bibliothèques publiques de l'Ontario. En 1987, une enquête auprès des responsables des bibliothèques démontrait que le matériel en français n'était pas en grande demande. Cette constatation des bibliothécaires allaient être confirmées par une étude provinciale réalisée en 1990 auprès des Franco-Ontariens. Bien que d'importantes sommes d'argent aient été consacrées au cours des années 1980 à l'enrichissement du matériel et des collections en français, beaucoup de francophones croyaient encore que la bibliothèque publique n'avait rien à leur offrir.

La bibliothèque de Windsor possède une vaste collection de livres, de revues, de journaux, de vidéos et de cassettes en français, indique Mme Marilyn Scase, gérante de la succursale principale dans la rue Ouellette. Le public, adultes et étudiants, en font une bonne utilisation, dit-elle, mais ils pourraient certainement l'utiliser davantage.

Dans le comté, par contre, ce sont plus les jeunes qui utilisent les services en français; ils sont sous-utilisés par les adultes, selon Mme Marilyn Thompson, gérante des succursales du système de bibliothèques du comté d'Essex. Le système possède environ 6 000 livres et de nombreuses cassettes en français dont une bonne part est située aux succursales de Pointe-aux-Roches, Tecumseh et Kingsville.

Selon l'un des membres du Comité directeur du projet, M. Jacques Presseault du Service des bibliothèques de l'Ontario, la sous-scolarisation des francophones, l'analphabétisme, le fait que ces derniers soient presque tous bilingues et l'héritage du passé sont autant de raisons qui expliquent ce manque d'engouement pour le matériel français disponibles dans des bibliothèques publiques.

Selon Mme Prévost, nombreuses sont les bibliothèques qui offrent une gamme variée de livres et de matériel en français, de même que des vidéos, des cassettes et des livres parlants. Les bibliothèques qui sont moins bien nanties ont, de leur côté, accès à un système de prêts interbibliothèques.

Même si les bibliothèques publiques ont enrichi leurs collections en français depuis 1980, il reste que ces collections sont encore incomplètes selon M. Presseault. C'est que les responsables des bibliothèques, la plupart anglophones, ont tendance à s'en remettre aux libraires pour bâtir leurs collections françaises, et ces derniers n'ont souvent rien de mieux à proposer que les derniers best-sellers.

La campagne du mois de février se déroule sous le thème: "La bibliothèque publique, c'est vraiment tout un monde pour tout le monde!" Les étudiants du niveau secondaire, les femmes, les aînés, les sociétaires des caisses populaires et les jeunes enfants sont les groupes-cibles visés par la campagne. On espère ensuite produire à la fin du mois de mars une trousse de promotion qui sera distribuée à toutes les bibliothèques publiques de l'Ontario qui offre du matériel français.

La campagne vise à changer les habitudes qui sont ancrées chez

Suite page 9

Les taxes sur le tabac et les droits sur les boissons alcooliques sont maintenant perçus à la frontière

Depuis le 1er février 1993, les résidants de l'Ontario qui achètent du tabac ou des boissons alcooliques à l'extérieur du Canada et rapportent lesdits produits en Ontario doient payer des taxes sur le tabac et des droits sur les boissons alcooliques aux bureaux de la douane, sur toute quantité supérieure à la limite exemptée de droits.

En vertu d'une nouvelle entente, les douaniers fédéraux, à titre d'agents du gouvernement de l'Ontario, perçoivent les taxes et droits applicables.

La taxe provinciale sur le tabac est établie à 13 $ par cartouche de 200 cigarettes. Il ne s'agit aucunement d'une nouvelle taxe. La seule différence réside dans le fait que le gouvernement dispose maintenant d'un moyen de percevoir la taxe. Auparavant, les résidants de l'Ontario devaient déclarer volontairement tout achat de tabac et payer la taxe applicable au ministère du Revenu.

Les douaniers perçoivent également des droits sur les boissons alcooliques, sur toute quantité supérieure à la limite exemptée de droits. Bien que cette limite demeure la même (1,14 litre de vin ou de spiritueux, ou encore, 8,5 litres de bière), un Ontarien qui rapporte des boissons alcooliques en Ontario doit maintenant respecter la limite établie à cinq caisses. (Une caisse se définit comme n'excédant pas 9,1 litres de vin, de spiritueux ou de bière).

On s'entend à ce que la perception des taxes et droits à la frontière même produise des revenus de près de 5 millions de dollars par an et qu'elle décourage les Ontariens de faire des achats transfrontières.

Les «Visites amicales» de Belle-Rivière recherchent des bénévoles francophones

(LH) Le programme "Les Visites Amicales" qui a été mis sur pied en mars dernier par le Conseil communautaire de Belle-Rivière et la région recherche des bénévoles francophones.

C'est un programme de visites aux personnes âgées afin que celles-ci se sentent moins isolées et pour les encourager à maintenir leur indépendance. Les visites sont faites par des bénévoles à raison d'une par semaine qui dure environ une heure et demie ou deux heures.

"Je crois que ces visites rendent beaucoup service aux gens d'âge avancé, déclare M. Ti-Lou Durocher, un des responsables du programme. Par exemple, il y avait une dame âgée qui s'était faite placer dans une maison de retraite par ses enfants et qui était très fâchée envers eux et ne leur parlait plus. Avec les visites amicales qu'elle a reçues, cela lui a permis de se confier et de soulager sa peine. Cette dame a été, par après, capable de joindre sa famille et d'avoir une relaiton avec ses enfans."

Au cours des visites, les bénévoles divertissent les personnes âgées en faisant toutes sortes d'activités. "Les bénévoles font parfois de la lecture. Souvent les personnes âgées aiment parler des choses qu'elles ont faites pendant leur jeunesse. D'autres fois, c'est juste pour écouter la télévision ou la radio avec de la compagnie," a expliqué M. Durocher.

Les personnes âgées apprécient beaucoup ces activités. Elles trouvent que dans la société d'aujourd'hui, les gens sont très pressés et que la plupart de leurs enfants n'ont pas le temps de les visiter.

A présent, le programme jouit des services de 5 ou 6 bénévoles, mais M. Durocher aimerait atteindre un nombre d'environ 15 à 20. Le taux de participation n'est pas encore assez élevé, souligne-t-il, mais il demeure confiant que de bouche à oreille, cela attirera de nouveaux participants.

En particulier, il est à la recherche de bénévoles francophones parce que les demandes pour ceux-ci ont augmenté. "Beaucoup de gens âgés se sentiraient mieux avec des gens qui parlent le français. La plupart des visiteurs que nous avons sont anglophones."

Les gens qui seraient intéressés à rendre service aux personnes âgées de cette région en faisant des visites à domicile peuvent contacter M. Durocher au 728-1435 pour une entrevue.

AVIS AUX CLIENTS DE BELL CANADA

Depuis la dernière hausse tarifaire générale de Bell Canada, en 1983, la conjoncture économique a évolué considérablement. La compagnie a été touchée non seulement par la faiblesse de l'économie, mais aussi par une forte diminution de son volume d'affaires par suite de la concurrence des fournisseurs de services cellulaires et dans les marchés de l'équipement terminal et de la revente de services de télécommunications. Bell Canada a réagi à ces changements en réduisant ses coûts et en lançant de nouveaux produits et services afin d'augmenter ses revenus. Toutefois, la longue récession que nous avons connue et la perte d'importantes parts de marché aux mains des concurrents entraîneront une détérioration marquée de la situation financière de la compagnie en 1993 et 1994.

Bell Canada a l'obligation juridique d'offrir ses services aux clients et de leur donner accès au service téléphonique local. À cette fin, la compagnie doit consacrer d'importantes sommes à l'entretien et à l'amélioration de son réseau, de ses équipements et de ses services. Afin de s'acquitter de ses obligations, Bell Canada doit donc veiller au maintien de son intégrité financière et de sa capacité d'attirer les capitaux nécessaires. Bell doit également tirer des revenus supplémentaires d'autres sources pour financer le service téléphonique local, dont le coût est supérieur au produit des tarifs facturés. Compte tenu de ses prévisions de revenus pour 1993 et 1994, la compagnie ne prévoit pas disposer de revenus suffisants pour faire face à ces responsabilités.

Le 5 février 1993, Bell Canada a donc demandé au Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC) d'approuver une hausse générale des tarifs du service local. Si la requête est approuvée, il s'agirait de la première hausse tarifaire générale en 10 ans. Une première hausse provisoire entrerait en vigueur le 1er avril 1993. Une seconde augmentation aurait lieu le 1er septembre 1993 et une augmentation additionnelle entrerait en vigueur le 1er novembre 1993 pour les clients de la région de Montréal, au moment de la mise en oeuvre du Service local étendu (voir la description ci-après).

Nature de la requête

Première étape

Le 1er avril 1993, les tarifs facturés aux clients du service de ligne individuelle de résidence seraient majorés de 1,40 $ par mois, et de 3,25 $ par mois pour les clients du service de ligne individuelle d'affaires. Des hausses mensuelles de 1,00 $ (clients de résidence) et de 2,30 $ (clients d'affaires) s'appliqueraient aux clients du service à deux ou à quatre abonnés.

De plus, deux éléments des frais d'installation du service téléphonique de base de résidence (frais de connexion de base et frais de travail sur les lieux) seraient majorés de 3 $ chacun.

Deuxième étape

La deuxième étape comprendrait l'établissement d'un nouveau Service local étendu qui s'appliquerait aux clients de Montréal, Ottawa-Hull et Toronto ainsi qu'à ceux des régions voisines. Ce nouveau service permettrait d'agrandir les zones de desserte locale de tous les clients de ces régions et se traduirait par l'élimination des frais d'interurbain pour tous les appels effectués à l'intérieur de chacune des zones du Service local étendu (voir les cartes 1, 2 et 3).

Le Service local étendu de Bell constitue une initiative innovatrice qui aidera la compagnie à répondre aux nombreuses demandes des clients concernant l'expansion des zones de desserte locale. Avec ce service, les clients pourront profiter des nombreux avantages sociaux et économiques qui se rattachent au fait de pouvoir joindre un plus grand nombre d'endroits sans payer de frais d'interurbain.

Le Service local étendu entrerait en vigueur le 1er septembre 1993 dans les régions d'Ottawa-Hull et de Toronto (voir les cartes 1 et 2) et le 1er novembre 1993 à Montréal (voir la carte 3).

Dans l'ensemble, dans les zones desservies par le Service local étendu, le tarif mensuel du service de ligne individuelle de résidence augmenterait en moyenne de 7,65 $ (y compris la hausse prévue pour le 1er avril 1993). Pour leur part, les clients du service de résidence à deux ou à quatre abonnés paieraient en moyenne 3,70 $ de plus par mois, selon l'endroit du service et en fonction d'une échelle qui pourrait varier entre 0,70 $ de moins et 8,55 $ de plus par mois. Le Service local étendu aurait pour effet d'éliminer les frais d'interurbain à l'égard de tous les appels faits à l'intérieur de chacune des zones de desserte.

Les clients du service de ligne individuelle d'affaires verraient les tarifs mensuels augmenter de 15,35 $, en moyenne. Les clients du service d'affaires à deux ou à quatre abonnés paieraient en moyenne 31,65 $ de plus par mois, selon l'endroit du service et en fonction d'une échelle qui pourrait varier entre 14,10 $ et 35,80 $ par mois.

Les tarifs des clients qui demeurent en périphérie des zones desservies par le Service local étendu subiraient en général des augmentations plus importantes et seraient plus élevés que ceux des clients habitant au coeur de chacune des zones. Il en serait ainsi parce que l'augmentation du nombre de numéros que les clients habitant la périphérie pourront atteindre sans payer de frais d'interurbain sera plus marquée que pour les clients résidant au coeur de chacune des zones.

Clients résidant à l'extérieur des zones de desserte du Service local étendu d'Ottawa-Hull et de Toronto

Le 1er septembre 1993, les clients de Bell Canada habitant à l'intérieur de la zone desservie par le Service local étendu de Montréal ainsi que ceux habitant à l'extérieur des zones desservies par le Service local étendu d'Ottawa-Hull et Toronto verraient leurs tarifs augmenter. En tenant compte de la hausse du 1er avril 1993, les hausses tarifaires prévues pour les clients du service de ligne individuelle de résidence se situeraient entre 1,40 $ et 4,90 $ par mois, selon l'endroit du service (voir le tableau 1). Les clients du service de résidence à deux ou à quatre abonnés paieraient de 1,05 $ de moins à 1,80 $ de plus par mois.

Pour leur part, les clients du service de ligne individuelle d'affaires situés à l'extérieur des zones de Toronto et d'Ottawa-Hull desservies par le Service local étendu paieraient de 3,25 $ à 13,25 $ par mois, en sus des tarifs courants, selon l'endroit du service (voir le tableau 1). Les tarifs des clients du service d'affaires à deux ou à quatre abonnés seraient majorés de 6,40 $ à 17,20 $ par mois.

Le 1er novembre 1993, le Service local étendu entrerait en vigueur dans la région de Montréal. À ce moment, les tarifs seraient majorés en fonction des échelles du tableau 2.

Autre formule

Si le CRTC décidait de ne pas approuver le Service local étendu, la compagnie proposerait une autre formule de majoration en deux étapes, fondée sur la structure tarifaire courante. En l'occurrence, les hausses prévues dans la proposition initiale entreraient en vigueur le 1er avril 1993 et une deuxième hausse (voir le tableau 1) s'appliquerait le 1er septembre 1993. En moyenne, les clients du service de ligne individuelle de résidence paieraient 3,85 $ de plus par mois qu'à l'heure actuelle et 1,50 $ par mois pour les clients du service de résidence à deux ou à quatre abonnés. La hausse tarifaire s'établirait à 6,50 $ par mois, en moyenne, pour les clients du service de ligne individuelle d'affaires, et à 10,75 $ par mois, en moyenne, pour les clients du service d'affaires à deux ou à quatre abonnés.

Si l'une ou l'autre de ces propositions est approuvée, ces hausses tarifaires se traduiront par des revenus supplémentaires, approximativement, de 210 millions de dollars en 1993 et de 450 millions de dollars en 1994, soit une augmentation de revenus de 2,7 p. 100 pour 1993 et de 5,3 p. 100 pour 1994.

Incidence de la requête sur les tarifs actuels

Les tableaux ci-après donnent quelques exemples des effets des hausses tarifaires proposées. Un tableau détaillé des modifications proposées, expliquant spécifiquement comment les tarifs seraient touchés dans votre localité, est joint à la requête même.

Raison d'être des hausses tarifaires

Tous les motifs à l'appui des hausses tarifaires demandées par la compagnie sont mentionnés dans la requête. En résumé, la longue récession que nous venons de connaître a considérablement réduit les revenus que la compagnie tire de ses services de résidence et d'affaires habituels. L'intensification de la concurrence de la part des fournisseurs de services cellulaires et dans le secteur de la revente de services de télécommunications et d'équipements terminaux a également accéléré, beaucoup plus rapidement que prévu, la baisse des revenus de la compagnie. Ceci a réduit la capacité de Bell de subventionner les coûts élevés du service local au niveau prévu par une politique gouvernementale.

Pour faire face à l'évolution de la conjoncture économique et de la concurrence, Bell a pris plusieurs mesures pour diminuer ses coûts, par exemple, en réduisant de façon marquée son effectif et en investissant des sommes importantes dans des systèmes informatiques favorisant une productivité accrue. Ces mesures ont porté fruit. Une étude récente* effectuée par une firme indépendante démontre que les coûts de Bell pour la prestation du service local aux clients sont inférieurs à ceux de la majorité des compagnies de téléphone d'Amérique du Nord. De plus, la compagnie a lancé de nouveaux produits et services afin d'accroître ses revenus. Mais ces efforts visant à diminuer les coûts et à trouver de nouvelles sources de revenus ne suffiront pas à combler l'important manque à gagner prévu pour 1993 et 1994. Les tarifs du service local devront être majorés pour permettre à la compagnie de répondre aux demandes continues des clients en matière de qualité supérieure du service et de maintenir son intégrité financière afin d'attirer les capitaux nécessaires.

Toutes les données ci-dessus, de même que la requête proprement dite, feront l'objet d'un examen approfondi de la part du CRTC, à l'occasion d'une audience publique à laquelle tous les clients de Bell Canada pourront participer.

Pour obtenir plus de renseignements concernant la requête de Bell, veuillez téléphoner au 1-800-668-2355.

* Étude intitulée *1991 Top-Line Local Service Productivity Benchmark*, faite par Mercer Management Consulting Inc.

Tableau 1 : Tarifs mensuels actuels et proposés

Toutes les circonscriptions apparaissant sur les cartes 1, 2 et 3 seront tarifées selon la grille du Service local étendu. Le tableau 2 présente les tarifs et les dates d'entrée en vigueur qui s'appliqueront à ces circonscriptions.

Groupe tarifaire		Tarifs mensuels courants	Tarifs mensuels proposés en vigueur le 1er avril 93	Tarifs mensuels proposés en vigueur le 1er sept. 93	Exemples des localités comprises dans les groupes tarifaires
3	Ligne indiv. de rés.	5,60 $	7,00 $	10,30 $	Pelee Island,
	Ligne indiv. d'aff.	12,35 $	15,60 $	25,60 $	Armstrong (Ont.)
	Ligne princ. standard	22,45 $	22,45 $	32,75 $	Biencourt (QC)
3A	Ligne indiv. de rés.	5,00 $	6,40 $	9,80 $	Attawapiskat,
	Ligne indiv. d'aff.	10,80 $	14,05 $	23,60 $	Peawanuck (Ont.)
	Ligne princ. standard	20,00 $	20,00 $	29,90 $	Poste-de-la-Baleine, Kuujjuaq (QC)
4	Ligne indiv. de rés.	6,10 $	7,50 $	10,80 $	Nipigon, Elgin (Ont.)
	Ligne indiv. d'aff.	14,35 $	17,60 $	27,60 $	Fortierville (QC)
	Ligne princ. standard	25,65 $	25,65 $	35,60 $	
5	Ligne indiv. de rés.	6,40 $	7,80 $	11,30 $	Barry's Bay, Cardiff (Ont.)
	Ligne indiv. d'aff.	16,45 $	19,70 $	29,60 $	Tadoussac, Weedon (QC)
	Ligne princ. standard	29,05 $	29,05 $	38,45 $	
6	Ligne indiv. de rés.	7,10 $	8,50 $	11,80 $	Calabogie,
	Ligne indiv. d'aff.	19,00 $	22,25 $	31,60 $	Pakenham (Ont.)
	Ligne princ. standard	33,05 $	33,05 $	41,30 $	Lachute, Ste-Agathe (QC)
7	Ligne indiv. de rés.	7,40 $	8,80 $	12,30 $	Minden, Stratford (Ont.)
	Ligne indiv. d'aff.	22,00 $	25,25 $	33,60 $	St-Polycarpe,
	Ligne princ. standard	38,25 $	38,25 $	44,15 $	Rivière-du-Loup (QC)
8	Ligne indiv. de rés.	8,00 $	9,40 $	12,80 $	Cardinal, North Bay (Ont.)
	Ligne indiv. d'aff.	25,55 $	28,80 $	35,60 $	Drummondville,
	Ligne princ. standard	44,15 $	44,15 $	47,00 $	Jonquière (QC)
9	Ligne indiv. de rés.	8,75 $	10,15 $	13,30 $	Windsor, Whitby (Ont.)
	Ligne indiv. d'aff.	29,10 $	32,35 $	37,60 $	Trois-Rivières,
	Ligne princ. standard	49,85 $	49,85 $	49,85 $	Sherbrooke (QC)
10	Ligne indiv. de rés.	9,15 $	10,55 $	13,80 $	London, Burlington (Ont.)
	Ligne indiv. d'aff.	32,10 $	35,35 $	39,60 $	Québec,
	Ligne princ. standard	54,45 $	54,45 $	54,45 $	Témiscaming (QC)
11	Ligne indiv. de rés.	9,60 $	11,00 $	14,30 $	Ottawa, Carp (Ont.)
	Ligne indiv. d'aff.	34,95 $	38,20 $	41,60 $	Luskville,
	Ligne princ. standard	59,05 $	59,05 $	59,05 $	Wakefield (QC)
12	Ligne indiv. de rés.	10,65 $	12,05 $	14,80 $	Rockland,
	Ligne indiv. d'aff.	38,25 $	41,50 $	43,60 $	Clarence Creek (Ont.)
	Ligne princ. standard	64,30 $	64,30 $	64,30 $	Chomedey, St-Constant (QC)
13	Ligne indiv. de rés.	11,60 $	13,00 $	15,30 $	Châteauguay,
	Ligne indiv. d'aff.	41,40 $	44,65 $	46,40 $	Pointe-Claire (QC)
	Ligne princ. standard	69,50 $	69,50 $	69,50 $	
14	Ligne indiv. de rés.	12,60 $	14,00 $	15,80 $	Toronto, Port Credit (Ont.)
	Ligne indiv. d'aff.	44,70 $	47,95 $	49,20 $	Montréal,
	Ligne princ. standard	75,00 $	75,00 $	75,00 $	Mascouche (QC)
15	Ligne indiv. de rés.	13,70 $	15,10 $	16,30 $	Kleinburg, Pickering (Ont.)
	Ligne indiv. d'aff.	48,00 $	51,25 $	52,00 $	Vaudreuil, Verchères (QC)
	Ligne princ. standard	80,50 $	80,50 $	80,50 $	
16	Ligne indiv. de rés.	14,75 $	16,15 $	16,80 $	Oakville,
	Ligne indiv. d'aff.	51,30 $	54,55 $	54,80 $	Clarkson (Ont.)
	Ligne princ. standard	85,95 $	85,95 $	85,95 $	
17	Ligne indiv. de rés.	15,85 $	17,25 $	17,30 $	Stouffville,
	Ligne indiv. d'aff.	54,50 $	57,75 $	57,75 $	Aurora (Ont.)
	Ligne princ. standard	91,40 $	91,40 $	91,40 $	
18	Ligne indiv. de rés.	16,90 $	18,30 $	18,30 $	Hudson, Oka (QC)
	Ligne indiv. d'aff.	57,85 $	61,10 $	61,10 $	
	Ligne princ. standard	96,80 $	96,80 $	96,80 $	
19	Ligne indiv. de rés.	17,95 $	19,35 $	19,35 $	Mirabel-Aéroport (QC)
	Ligne indiv. d'aff.	61,20 $	64,45 $	64,65 $	
	Ligne princ. standard	102,20 $	102,20 $	102,20 $	
20	Ligne indiv. de rés.	19,00 $	20,40 $	20,40 $	Claremont,
	Ligne indiv. d'aff.	64,55 $	67,80 $	67,80 $	Schomberg (Ont.)
	Ligne princ. standard	107,60 $	107,60 $	107,60 $	

Tableau 2 : Tarifs mensuels pour les circonscriptions comprises dans les zones de desserte du Service local étendu de Toronto, Ottawa-Hull et Montréal (voir les cartes).

Zone du Service local étendu de Toronto

Service	Tarifs proposés pour la circonscription de Toronto en vigueur le 1er sept. 1993	Tarifs proposés* pour les autres circonscriptions de la zone du Service local étendu de la carte 1 en vigueur le 1er sept. 1993
Ligne individuelle de résidence	19,45 $	21,95 $
Ligne individuelle d'affaires	58,50 $	64,50 $
Ligne principale de standard	80,50 $	80,50 $

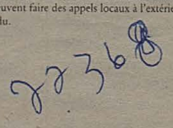
Zone du Service local étendu de Montréal

Service	Tarifs proposés pour la circonscription de Montréal en vigueur le 1er nov. 1993	Tarifs proposés* pour les autres circonscriptions de la zone du Service local étendu de la carte 3 en vigueur le 1er nov. 1993
Ligne individuelle de résidence	18,65 $	21,15 $
Ligne individuelle d'affaires	56,10 $	62,10 $
Ligne principale de standard	75,00 $	75,00 $

Zone du Service local étendu d'Ottawa-Hull

Service	Tarifs proposés pour la circonscription de Ottawa-Hull en vigueur le 1er sept. 1993	Tarifs proposés* pour les autres circonscriptions de la zone du Service local étendu de la carte 2 en vigueur le 1er sept. 1993
Ligne individuelle de résidence	15,85 $	18,35 $
Ligne individuelle d'affaires	47,70 $	53,70 $
Ligne principale de standard	59,05 $	59,05 $

* Des frais supplémentaires variant de 0,50 $ à 1,00 $ seront facturés dans les circonscriptions où les clients peuvent faire des appels locaux à l'extérieur de la zone du Service local étendu.





Questions et réponses

Q. Où puis-je examiner une copie de la requête?

R. La partie A de la requête, qui comprend la requête de majoration tarifaire, peut être consultée par tout intéressé pendant les heures ouvrables aux bureaux d'affaires publics de Bell Canada, ainsi qu'aux bureaux du CRTC, Les Terrasses de la Chaudière, Édifice central, 1, Promenade du Portage (bureau 201), Hull (Québec). La partie A seulement sera envoyée à toute personne qui demandera une copie de la requête. La partie B de la requête, qui comprend les pièces justificatives, et la partie C, qui comprend les réponses de la compagnie à la série de questions initiales posées par le Conseil, pourront être consultées dans les bureaux du CRTC et dans les bureaux d'affaires publics de Bell à Ottawa-Hull, Montréal et Toronto (voir adresses ci-dessous). Ces documents seront également envoyés à toute personne qui demandera de participer à l'audience.

Ottawa-Hull	Toronto
Place Bell Canada	Bell Trinity Square
160, rue Elgin	483 Bay Street
Place principale	Floor 1, North Tower
Ottawa (Ontario)	Toronto, Ontario
K1G 3J4	M5G 2E1

Montréal
700, rue de La Gauchetière Ouest
Niveau A
Montréal (Québec)
H3B 4L1

Q. Comment puis-je soumettre des observations sur la requête?

R. Vous pouvez soumettre des observations de l'une des deux façons suivantes :

1. EN FAISANT PARVENIR UNE LETTRE AU CONSEIL

Vous pouvez écrire directement au Conseil si vous souhaitez lui soumettre quelque observation ou question que vous jugez pertinente dans l'étude de la requête, notamment la qualité ou la disponibilité du service, le mode de facturation ou toute autre question relative aux activités de la compagnie. Nous vous demandons d'exposer clairement votre point de vue et de donner tout renseignement susceptible d'expliquer ou d'étayer vos vues. Votre lettre doit parvenir au plus tard le 22 mars 1993 à :

M. A. J. Darling
Secrétaire général du Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes
Ottawa (Ontario) K1A 0N2

Vous devez également adresser une copie de votre lettre à :

Bell Canada
aux soins de Me B. A. Courtois
Vice-président
Affaires juridiques et questions de réglementation
105, rue Hôtel de Ville, 5e étage
Hull (Québec) J8X 4H7

Si votre lettre est remise par porteur, faites-la parvenir aux bureaux du Conseil, à l'adresse indiquée ci-dessus, ou à l'un des endroits suivants :

Bell Canada	Bell Canada
Me B. A. Courtois	Mr. B. A. Courtois
a/s de Me P. Hurtubise	c/o Mr. D. E. Pezzack
Chef du service juridique	General Counsel
Bureau 1600	483 Bay Street
1050, côte du Beaver Hall	Floor 10, South
Montréal (Québec)	Toronto, Ontario

Bell Canada
Me B. A. Courtois
Vice-président
Affaires juridiques et questions de réglementation
105, rue Hôtel de Ville, 5e étage
Hull (Québec)

2. EN COMPARAISSANT À UNE AUDIENCE

Le Conseil tiendra une audience publique qui devrait avoir lieu au Centre des conférences, Phase IV de la Place du Portage, 140, Promenade du Portage, Hull (Québec), à compter du 17 mai 1993 à 9 h 30, s'il juge que le dossier de la requête est complet. La première partie de l'audience sera consacrée au témoignage d'abonnés. Si vous désirez comparaître et ajouter à votre lettre, ou présenter un témoignage complémentaire, vous devez suivre la procédure susmentionnée pour l'envoi d'observations au Conseil, en n'oubliant pas de faire état de votre désir de comparaître.

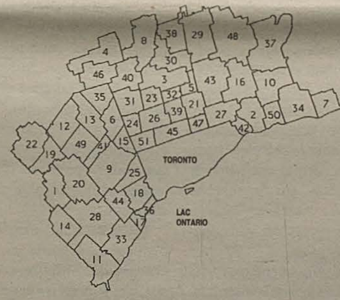
À la suite de ces démarches, la deuxième partie de l'audience sera réservée à un examen détaillé de la preuve de la compagnie. La participation à cette audience, qui exige habituellement une présence quotidienne, comprend la production d'éléments de preuve par la requérante et les intervenants, souvent au moyen de témoignages d'experts, ainsi qu'un contre-interrogatoire. Si vous désirez participer à l'audience, vous devez déposer auprès du Conseil un avis d'intention de participer à la deuxième partie de l'audience, accompagné d'un exposé de votre point de vue, au plus tard le 22 mars 1993, avec copie à la compagnie. En retour, vous recevrez une copie de la requête. Vous devrez soumettre votre demande de renseignements à la compagnie avec copie au CRTC au plus tard le 22 mars 1993. Les parties intéressées qui présentent des demandes de renseignements devraient examiner attentivement la série de questions initiales posées par le Conseil afin d'éviter de les répéter.

Il n'est pas nécessaire de se faire accompagner d'un avocat pour témoigner lors de la première partie de l'audience ou pour participer à la deuxième partie de l'audience.

Q. Avec qui puis-je communiquer pour obtenir de plus amples renseignements?

R. Pour obtenir des renseignements supplémentaires concernant la requête ou la procédure à suivre, veuillez communiquer avec Bell Canada ou le CRTC à Hull (Québec), au (819) 997-1027, ou à Montréal (Québec), au (514) 283-6607. Pour connaître les droits et obligations des parties à une instance, prière de lire les Règles de procédure du CRTC en matière de télécommunications. On peut en acheter un exemplaire du Groupe Communication Canada, Ottawa (Ontario), K1A 0S9 (no de catalogue DORS/79-554, modifié par DORS/86-832) (téléphone (819) 956-4800).

Carte 1
Zone de desserte du Service local étendu de Toronto



1. Acton
2. Ajax-Pickering
3. Aurora
4. Beeton
5. Bethesda
6. Bolton
7. Bowmanville
8. Bradford
9. Brampton
10. Brooklin
11. Burlington
12. Caledon
13. Caledon East
14. Campbellville
15. Castlemore
16. Claremont
17. Clarkson
18. Cooksville
19. Erin
20. Georgetown
21. Gormley
22. Hillsburgh
23. King City
24. Kleinburg
25. Malton
26. Maple
27. Markham
28. Milton
29. Mount Albert
30. Newmarket
31. Nobleton
32. Oak Ridges
33. Oakville
34. Oshawa
35. Palgrave
36. Port Credit
37. Port Perry
38. Queensville
39. Richmond Hill
40. Schomberg
41. Snelgrove
42. South Pickering
43. Stouffville
44. Streetsville
45. Thornhill
46. Tottenham
47. Unionville
48. Uxbridge
49. Victoria
50. Whitby
51. Woodbridge

Carte 2
Zone de desserte du Service local étendu d'Ottawa-Hull



1. Almonte
2. Arnprior
3. Aylmer
4. Bourget
5. Buckingham
6. Carleton Place
7. Carp
8. Casselman
9. Chelsea
10. Chesterville
11. Clarence Creek
12. Constance Bay
13. Crysler
14. Cumberland
15. Embrun
16. Gatineau
17. Gloucester
18. Jockvale
19. Kanata-Stittsville
20. Kemptville
21. Low
22. Luskville
23. Manotick
24. Merrickville
25. Metcalfe
26. Navan
27. North Gower
28. Orléans
29. Osgoode
30. Pakenham
31. Papineauville
32. Perkins
33. Plantagenet
34. Quyon
35. Richmond
36. Rockland
37. Russell
38. South Mountain
39. St-Pierre-de-Wakefield
40. St. Isidore de Prescott
41. Thurso
42. Wakefield
43. Winchester

Carte 3
Zone de desserte du Service local étendu de Montréal



1. Beauharnois
2. Beloeil
3. Boucherville
4. Chambly
5. Châteauguay
6. Chomedey
7. Clarenceville
8. Coteau-du-Lac
9. Coteau-Landing
10. Hemmingford
11. Howick
12. Hudson
13. Île-Perrot
14. Lachine
15. Lacolle
16. Lanoraie
17. Laprairie
18. Laval-Est
19. Laval-Ouest
20. Lavaltrie
21. Le Gardeur
22. L'Épiphanie-L'Assomption
23. Les Cèdres
24. Longueuil
25. Marieville
26. Mascouche
27. Mirabel-Aéroport
28. Mirabel-St-Augustin
29. Mirabel-Ste-Scholastique
30. Napierville
31. Oka
32. Pointe-Claire
33. Pont-Viau
34. Rawdon
35. Rigaud
36. Roxboro
37. Shawbridge
38. St-André-Est
39. St-Blaise
40. St-Bruno
41. St-Calixte-de-Kilkenny
42. St-Chrysostome
43. St-Clet
44. St-Constant
45. St-Denis
46. St-Eustache
47. St-Hippolyte
48. St-Jacques
49. St-Jean
50. St-Jérôme
51. St-Lambert
52. St-Lin
53. St-Marc (Cté de Verchères)
54. St-Polycarpe
55. St-Rémi
56. St-Sauveur
57. St-Vincent-de-Paul
58. Ste-Anne-des-Plaines
59. Ste-Geneviève
60. Ste-Julie-de-Verchères
61. Ste-Julienne
62. Ste-Madeleine
63. Ste-Marthe
64. Ste-Martine (Cté de Châteauguay)
65. Ste-Rose
66. Ste-Thérèse
67. Terrebonne
68. Varennes
69. Vaudreuil
70. Verchères

22368

X



Commentaire

CE QU'EN PENSE LA PRESSE FRANCOPHONE

Les enfants et la violence à la télé

Éditorial tiré du journal Le Franco, Edmonton, Alberta

Forte de plus d'un million de signatures appuyant sa pétition, Valérie Larivière, une jeune fille d'une douzaine d'années de St-Polycarpe au Québec, est allée, à l'automne, porter son message contre la violence à la télévision aux politiciens fédéraux, particulièrement au ministre des Communications Perrin Beatty et au Premier ministre Brian Mulroney.

Elle demande que le gouvernement fédéral légifère et oblige les télédiffuseurs et les câblodistributeurs à bannir la violence du petit écran. On constate que même les émissions pour enfants, surtout les films d'animation comme «The Ninja Turtle», comportent des scènes de violence, de combats, qui n'enrichissent en rien les enfants qui les regardent.

On a des exemples quotidiens de jeunes enfants, qui influencés par des scènes, commettent des crimes allant de la mutilation corporelle jusqu'au suicide. Ces scènes de violence qui occupent une bonne partie du temps d'antenne alloué aux enfants, la violence familiale qui fait des milliers de victimes chaque année, ne peuvent que nous inciter à une réflexion profonde sur le rôle que doit jouer ce médium si puissant et si accaparant qu'est la télévision.

La télévision doit jouer un rôle éducatif et divertissant auprès des enfants. Elle doit leur fournir une programmation axée sur l'initiative, le divertissement sain et la créativité qui leur permettra de devenir de bons citoyens, tolérants et actifs. De plus, elle devrait permettre aux jeunes de s'initier aux rudiments de la réalisation d'émissions conçues spécialement pour eux. Déjà certains câblodistributeurs au Québec ont permis une telle expérience qui s'est avérée très enrichissante et positive pour les jeunes.

Il faut aussi exiger des réalisateurs et des producteurs de matériel pour enfants, qu'ils travaillent conjointement avec les éducateurs pour que tout le matériel produit réponde aux besoins et aux exigences pédagogiques présents et à venir.

Les gouvernements fédéral, provinciaux et territoriaux réalisent de plus en plus que l'éducation est la clé du succès en direction vers l'an 2000. Il faut donc qu'ils prennent le taureau par les cornes et établissent des normes bien spécifiques qui permettront justement à notre prochaine génération d'être bien équipée pour faire face à toute nouvelle technologie de pointe qui s'offre à elle et qui la conduit vers une société de loisirs.

Fini le temps des voeux pieux, des promesses. Il faut que les autorités passent à l'action. Quand on voit le président du CRTC Keith Spicer s'interroger sur la pertinence d'une loi contre la violence et patiner comme il l'a fait quand on lui a demandé son opinion sur le sujet, on peut se demander si M. Spicer ne cherche pas à protéger les câblodistributeurs au lieu de bien protéger la population contre un tel fléau et contre des exploiteurs sans conscience.

Quand une jeune fille de 12 ou 14 ans se rend jusqu'à la colline parlementaire pour convaincre les leaders de notre pays de faire quelque chose contre la violence, cela porte à rélféchir. Il est grand temps que les adultes prennent le dossier en main et trouvent les solutions appropriées pour en arriver à bannir la violence du petit écran. Il faut obliger les politiciens à embarquer dans le jeu et à changer les choses qui doivent l'être pour le plus grand bien de tous les

Suite page 7

Le français, faut y voir... ça presse

Éditorial tiré du journal Le Reflet d'Embrun, Ontario

Les dernières statistiques fournies sur le recensement de 1991 sont inquiétantes. En effet, Statistiques Canada a publié les chiffres sur l'utilisation du français à la maison. Conclusion: de moins en moins de francophones de l'extérieur du Québec parlent français à la maison sauf au Nouveau-Brunswick, seule province officiellement bilingue au pays.

Depuis 1981, l'usage du français à la maison est passé de 3,9% à 3,2% auprès de la population de l'Ontario. Il faut s'interroger sur cette baisse.

On peut soupçonner que plusieurs francophones ayant un conjoint anglophone ou allophone utilisent l'anglais comme langue d'usage à la maison. De plus, en se promenant dans les cours l'écoles francophones, on ne peut que constater la présence constante de l'anglais chez les jeunes. Peut-on vraiment les blâmer ou faut-il plutôt jeter le blâme sur leurs parents?

Une chose est certaine: si rien n'est fait, si les francophones ne se prennent pas en main dans un avenir rapproché... Yves Beauchemin aura eu raison de dire que les Franco-Ontariens sont des cadavres encore chauds et il s'en trouvera d'autres pour en ajouter.

Que peut-on faire? En premier lieu, il importe d'insister davantage sur la culture francophone car, c'est par la culture qu'une langue se développe. Sur ce point, les centres cuturels doivent jouer un rôle de premier plan pour attirer les jeunes, pour leur faire développer un sentiment d'appartenance à la culture francophone ainsi qu'un sentiment de fierté.

Il y a donc beaucoup de pain sur la planche car, ce n'est pas en offrant des spectacles d'Angèle Arsenault, de Patrick Norman et de Yvon Deschamps (je n'ai rien contre eux, au contraire mais les jeunes sont également des consommateurs de spectacles et il faut penser à eux) que les jeunes se garrocheront aux portes les soirs de spectacles! La programmation des centres doit être revisée avant qu'il ne soit trop tard.

Il faut également se pencher sur son sort. En 1993, personne n'a à être gêné de parler en français et d'exiger des services en français. Rien n'est plus facile que de changer à l'anglais lorsqu'on se fait répondre dans cette langue. Il faut que cette pratique cesse immédiatement.

Dans la vie, rien n'arrive sur un plateau d'argent. Il faut travailler pour obtenir son dû et la

Suite page 7

Le Canada vit une crise économique sérieuse, certes, mais soluble

A nous d'y voir!

Éditorial tiré du journal Le Voyageur de Sudbury, Ontario

Selon les économistes: - Le Canada a le taux de chômage le plus élevé du Groupe des sept pays les plus industrialisés au monde; - Le Canada a une économie en perte de vitesse parce que incapable d'exporter suffisamment de biens et services pour payer ce qu'il importe; - Le Canada commence à semer l'incertitude dans le monde international des affaires: les Japonais, en particulier, hésitent à investir au Québec, et les étrangers se posent des questions sur la stabilité de notre pays.

Etc... etc...

Ces déclarations donnent matière à réflexion: le Canada vit une crise économique sérieuse, certes, mais soluble. A nous d'y voir et le plus rapidement possible; demain, il sera peut-être trop tard.

Alors que faire?

Encore selon les économistes, seule une productivité accrue, une "compétitivité" plus grande, et un contrôle de nos déficits publics et privés peuvent vraiment redonner confiance à nos créanciers.

Or, pour atteindre ces objectifs il faut, temporairement au moins: *diminuer les salaires des travailleurs *diminuer les profits des patrons *diminuer les dettes des gouvernements et des particuliers.

Pourquoi?

Pour rendre plus compétitifs nos produits. Alors, mais alors seulement, nous pourrons vendre davantage nos produits, diminuer sinon supprimer le chômage et, du coup, reconquérir la confiance de nos créanciers sur le marché international.

Mais répondrez-vous, est-ce possible?

Oui!... si nous sommes prêts à faire les sacrifices qui s'imposent. Pour un certain temps au moins: - les patrons devront accepter de faire moins d'argent; - les empoyés devront accepter de vivre plus modestement: moins d'automobiles, moins de télévisions, moins de boissons alcooliques etc... etc.; - les grouvernements devront supprimer les dépenses souvent exagérées et, trop souvent, inutiles.

Mais, aurons-nous le courage de faire de tels sacrifices?

A nous tous et à chacun de décider si nous voulons, oui ou non, maîtriser cette malheureuse crise économique. Si NON, nous disparaîtrons de plus en plus du marché international et, "veut veut pas", notre chômage va se maintenir, sinon augmenter, parce que nous ne pourrons plus vendre nos produits (qui ne sont pas compétitifs).

C'est clair, c'est dur, mais c'est ça! Le Canada vit une crise économique sérieuse, certes, mais soluble. A nous d'y voir!

P.Hector-L. Bertrand, s.j.

C'est toujours à recommencer

Éditorial tiré du Journal de Cornwall, Cornwall, Ontario

A tous les trois ans, les contribuables ontariens doivent élire un maire, des échevins et des conseillers scolaires.

La politique municipale suscite un peu plus d'intérêt que la gestion scolaire. De plus, l'élection du maire génère habituellement plus de participation que la course à l'échevinage.

Étant donné qu'il est élu directement par le peuple, le maire est plus redevable aux citoyens que les autres conseillers. En trois ans, on est en droit de s'attendre à des actions concrètes.

Les conseils scolaires, par contre, peuvent élire un nouveau président chaque année. Ce président est élu par les conseillers eux-mêmes parmi ceux qui représentent la ville et les divers villages et cantons. Souvent, ces personnes ne se connaissent pas du tout. Considérant qu'il y a Noël, le congé d'hiver et les vacances d'été, un an c'est bien court pour un président. Il y a tellement des choses à apprendre avant de pouvoir bien fonctionner. Il arrive que le vice-président accède à la présidence. Dans ce cas, le temps de préparation requis est moins long.

Étant donné qu'un président

Suite page 7



Publié tous les mercredis par les **Publications des Grands Lacs Ltée.**
7515 ave Forest Glade (Windsor), R.R. 2, Tecumseh, Ontario N8N 2M1

Éditeur: **Jean Mongenais**
Correspondant national: **Yves Lusignan**
O.P.S.C.O.M.: **Marcel Laurin**
Equipe:
Johanne Gagnon
Céline Vachon
Jean Mongenais
Enregistré comme courrier de deuxième classe. **Permis 02903**

Abonnements: Canada: **18.00$**; Ailleurs: **40.00$**
Téléphones: Général: **948-4139**
Rédaction: **948-4130**
Télécopieur: **948-0628**

Membre de l'APF
Association de la presse francophone

C'est toujours à... suite de la page 6

siège si peu longtemps à ce poste, il est normal qu'on ne puisse se montrer trop exigeant à son égard. D'autre part, il est normal que celui-ci évite de tracer un programme précis, car il sait qu'il n'aura pas suffisamment de temps pour le réaliser.

Il serait peut-être temps que l'on songe à changer des choses pour rendre la gestion scolaire plus efficace. On pourrait, par exemple, faire en sorte que le poste de président de chaque conseil scolaire devienne un poste électif par tous les contribuables tout comme celui du maire. Le mandat de ce président serait alors de trois ans et il serait redevable à toute la population et non seulement à ses pairs.

Il faut dire que ceci rendra la tâche plus difficile aux candidats visant la présidence, qui auraient à courtiser tous les électeurs des comtés. Mais, il faut par ailleurs reconnaître que ceci générerait probablement plus d'intérêt pour la chose scolaire. Dans certaines régions des comtés de Stormont, Dundas et Glengarry, des candidats sont élus par acclamation année après année. Dans un tel cas, c'est comme s'il n'y avait jamais d'élections scolaires. Si ces personnes étaient tenues de voter pour un candidat à la présidence, ils entendraient parler au moins une fois tous les trois ans de la gestion scolaire. On paie plus de 50% de notre compte de taxes municipales pour le maintien des écoles, mais on n'y accorde qu'un minimum d'intérêt.

Dans certains cas, lorsque le choix à la présidence s'avère moins heureux (car les électeurs peuvent se tromper des fois), on pourrait s'en mordre les pouces pendant trois ans. Mais, dans le cas contraire, un tel changement apporterait stabilité et continuité, soit les deux éléments essentiels à une plus grande efficacité.

Les villes gardent leur maire pour trois ans; pourquoi les conseils scolaires ne pourraient-ils pas en faire autant avec leur président?

Huguette Burroughs

Les enfants et la violence... suite de la page 6

Canadiens et de toutes les Canadiennes, petits et grands.

Nos enfants n'ont pas besoin des Batman, des Ninja Turtles, des Robots Cops comme idole. L'imagination et la créativité des producteurs d'émissions et de films pour enfants se doivent d'aller au-delà de ces personnages imaginaires qui ne peuvent qu'inciter les jeunes à la violence et à l'intolérance.

La littérature française pour enfants fourmille de belles histoires contemporaines qui pourraient faire l'objet de film. Les Aventures de Chatran, film qui a été présenté dans la région de Rivière-la-Paix du 27 octobre au 12 novembre dernier, est un excellent exemple de film qui répond au besoin de nos plus jeunes. Il en va de même des films du producteur Rock Demers qui ont un grand succès au Québec mais que nous ne voyons malheureusement que très peu dans l'Ouest canadien. La lutte contre la violence sous toutes ses formes ne fait que débuter et elle doit enrégimenter tous les intervenants de notre société de consommation.

Pensez-y sérieusement et passez sans tarder à l'action, il y va de l'avenir de vos enfants, de notre prochaine génération.

Pierre Brault

Le français, faut y voir... suite de la page 6

satisfaction n'en est que plus grande.

Pour les francophones ayant un conjoint anglophone ou allophone, parler français à la maison ne fera qu'améliorer le sort de la famille. Votre conjoint pourra ainsi apprendre la langue de Molière et devenir bilingue ce qui lui assurera une plus grande accessibilité à l'emploi. De plus, vos enfants grandiront dans un univers francophone et eux aussi deviendront bien assez vite très habile en anglais.

Ironiquement, pendant que l'utilisation du français est à la baisse au pays, la majorité des mères de familles anglophones espèrent inscrire leurs enfants dans une école d'immersion pour que ceux-ci deviennent bilingues et puissent aspirer à de meilleures carrières!

Il est grand temps d'être fier d'être francophone et d'en profiter au maximum.

Lucie Frenière

22396



Sports

Index des Services en Français

CAMIONNAGE
Jacques & Son Trucking, Mlle Estelle Vaillancourt, 12056 ch Tecumseh. **735-3192**

CENTRES CULTURELS (Voir **ARTS ET CULTURE**)

COMPTABLES
J.P. Bellemore, CGA, 2825 Lauzon Parkway, **944-4777**
Cox, Hyatt & Company, M. Donald Lassaline, B. Comm., C.A. 875 ave Ouellette, Pièce 200, Windsor. **258-4626**
Robert Séguin, 737 Ouellette, (Rez-de-chaussée) Windsor. **253-6326**

CONSTRUCTION (Voir **RÉNOVATIONS ET CONSTRUCTION**)

CUISINES (Voir **RÉNOVATIONS ET CONSTRUCTION**)

DISC JOCKEY
Champ's Greatest Hits, M. Tom Labonté, **735-2816**

ÉQUIPEMENT DE BUREAU
Advance Business Systems, M. Onil Larochelle, 3180 Grand Marais Rd. E. , **945-7900**

EXCAVATION (Voir **CAMIONNAGE**)

FLEURISTE
Pedrick's Flowers, Mme Diane Charbonneau, 2647 rue Howard, **250-8400**

GARAGES
Mallet Sunoco, M. François Mallet, 925 rue Erie Est, (angle Parent) **973-8316.**

INSTITUTIONS FINANCIÈRES
Caisse Populaire de Pointe-aux-Roches, C.P. 100, Pointe-aux-Roches, **798-3026**
Caisse Populaire de Tecumseh, 1120 ch. Lespérance, Tecumseh, **735-6069**

LAINE (Voir **ARTISANAT**)

LAVEUSES ET SÉCHEUSES (Voir **APPAREILS MÉNAGERS**)

LIBRAIRIES (Voir aussi **ARTICLES RELIGIEUX et SERVICE DE RECHERCHE DE LIVRES**)

Librairie du SUD-OUEST
10 h à 17h : le lundi et le samedi
10h à 18h :le mardi et le mercredi
10 h à 20h: le jeudi et le vendredi
Choix de livres, disques et jeux pour adultes pour enfants
COMMANDES POSTALES
2653 ave Howard, Windsor, Ontario N8X 4Z3
Tél.: 972-8489
Télécopieur (fax) 972-8490

MENUISERIE (Voir **RÉNOVATIONS ET CONSTRUCTION**)

MEUBLES (Voir aussi **PAWN SHOP**)
Bergeron Furniture, M. Phil Bergeron, 391 rue Front, Lasalle, **734-6162**

OPTICIEN
Sears Optical, Mme Betty Bouffard, Mme Veronica Marier, mall Devonshire, **966-2822, poste 565**
Union Vision Centre, Mme Carole Jubenville, 573 est, ch Tecumseh (en face du centre médical) Windsor **977-1164**

OPTOMÉTRISTE
Dr Robert Charron, 1101 est, rue Erie, suite C., Windsor. **973-1101;** 54 rue Main est, Kingsville, **733-2282,** 5805 ch Malden, LaSalle **969-6677**

ORDINATEURS-VENTE-SERVICE
Mister Ray's Computers, M. Raymond Marentette, Tecumseh, (heures flexibles.) **735-6774**

PAWN SHOP
Dan's Pawn Shop, M. Dan Thériault, 32 rue William sud, Chatham, **351-8777**

PHOTOGRAPHES
St-Louis Studio & Camera Inc., M. Georges St-Louis, 12065 ch. Tecumseh, Tecumseh, **735-2622**
Towne Portraits, M. Dan Gadoury, 5729 ch Tecumseh E, **944-2652**

QUINCAILLERIE
Stoney Point Hardware, M. Gérald Lefaive, ch Tecumseh, Pointe-aux-Roches, **798-3535**

RÉCEPTIONS-SALLE À LOUER
Centre Canadien-Francais, (Club Alouette) 2418 ave Central, Windsor. **945-1189**

RÉFRIGÉRATEURS,CUISINIÈRES (Voir **APPAREILS MÉNAGERS**)

Suite page 13

Le Centre Actifit accueille de plus en plus de membres

(JCM) S'il y a des gens qui négligent le conditionnement physique, ce n'est pas la faute des responsables du Centre Actifit à la Place Concorde.

Plus de 1 700 membres sont maintenant enregistrés au Centre. Ce chiffre a été atteint par le recrutement d'environ 300 nouveaux membres au cours des derniers mois.

A l'automne, de nouveaux prix spéciaux ont été établis pour les membres du Centre communautaire francophone Windsor-Essex qui, de plus, n'ont pas à payer de frais d'initiation. Et pour attirer le public en général, on a fait une promotion offrant d'inscrire deux personnes pour les frais d'initiation d'une seule. "Il est évident que, maintenant qu'il y a plus de deux ans que nous sommes ici, le public a plus confiance en nous, commente le directeur du Centre M. Terry Morais. Alors qu'au début, les gens nous demandaient si nous allions rester ouvert, maintenant, ils nous félicitent de la qualité de nos services".

On se souviendra que le Centre a effectué des améliorations importantes en novembre dernier pour offrir de plus grandes aires pour les classes d'exercices aérobiques ainsi que pour les poids et haltères.

"Nous sommes heureux de voir tant de gens profiter de nos services et s'assurer ainsi une meilleure qualité de vie, de commenter M. Morais. Mais nous aimerions voir encore beaucoup plus de francophones en profiter."

Il fait remarquer en particulier que puisque le Centre contient une piscine ainsi qu'un bain-tourbillon et jouit des services d'un thérapeute d'exercices certifié, soit Paul Laforest, nombre de compagnies d'assurance paient les cotisations de gens en réhabilitation suite à des accidents de travail et suggère aux personnes de cette catégorie de se renseigner à cet effet.

On peut communiquer avec le Centre Actifit au 948-5905.

Classements

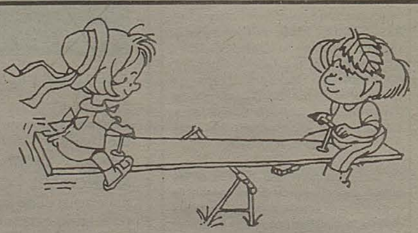
Jean-Paul II

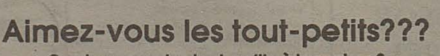
Résultats du 2 fév.
Plus haut simple
ÉQUIPES
#3 Les Séraphins 680
#2 Les Bûcherons 637
#7 Les Papillons 634
FEMMES
Edna Landry 190
Cécile Beaulé 162
Yvette Lapierre 154
HOMMES
Ernest Duguay 185
Léo Huot 162
Urbain Cormier 160
Plus haut triple
ÉQUIPES
3 Les Séraphins 1943
#7 Les Papillons 1787
#1 Les Bébés 1765
#2 Les Bûcherons 1765
FEMMES
Edna Landry 484
Yvette Lapierre 434
Gemma Bélanger 432
HOMMES
Ernest Duguay 492
Urbain Cormir 467
Léo Huot 453
Classement suite au 2
#1 Les Bébés 28
#4 Les Chanceux 24
#2 Les Bûcherons 22
#3 Les Séraphins 21
#6 Les Artistes 20
#7 Les Papillons 18
#5 Les Fantastiques 18
Meilleures moyennes
FEMMES
Gemma Bélanger 156
Aline Duguay 143
Edna Landry 140
HOMMES
Paul Barrette 159
Urbain Cormier 159
Ernest Duguay 158
Zéphirin Beaulieu 156

L'Érablière (position)

Résultats du 5 fév.
Plus haut simple
ÉQUIPES
9 Les Imbéciles 875
#4 Les Diables 792
#3 Les Bidous 784
FEMMES
Judy Presnell 223
Nicole Hamelin 199
Arnolda Godin 192
HOMMES
Joël Beaudoin 205
Paul Martins 201
Euclide Bélanger 187
Plus haut triple
ÉQUIPES
#4 Les Diables 2330
#9 Les Imbéciles 2298
#5 Les Aveugles 2226
FEMMES
Nicole Hamelin 535
Judy Presnell 500
Marie-Anne Vallée 510
HOMMES
Joël Beaudoin 547
Paul Martins 522
Jules Lavigne 510
Classement suite au 5
#5 Les Aveugles 31
#4 Les Diables 20
#9 Les Imbéciles 20
#2 Les Young Guns 19
#3 Les Bidous 19
#7 Les Presques 19
#6 Les Saumons 15
#12 Les Bouffons 15
#8 Les Abats 14
#1 Les Chiens-dents 13
#10 Les Pissenlits 13
#11 Les Barniques 12

Suite des classements en page 9





Aimez-vous les tout-petits???

Gardez-vous des tout-petits à la maison?
Aimeriez-vous en garder?
Connaissez-vous quelqu'un qui en garde?

Nous vous invitons alors de communiquer avec l'une des personnes ci-dessous car nous faisons une étude des besoins de formation pour ceux et celles intéressés à ce sujet.

Contactez:
Lise Ratté Essex **727-6583**
Suzanne Cubaynes Kent **351-2746**
Georgeline Godin Windsor **944-2308**
Nicole Germain ou Micheline Boisvert au bureau de l'Association canadienne-française de l'Ontario Windsor-Essex-Kent **948-9322**

Projet: Subventionné par Emploi et Immigration Canada et parrainé par l'Association canadienne-française de l'Ontario Windsor-Essex-Kent



Sports

Une équipe locale de ballon-balai se dirige vers Montréal

Un groupe de joueurs de ballon-balai se rend à Montréal les 12, 13 et 14 courants pour participer à un tournoi national parrainé par la Ligue canadienne de ballon-balai.

La majorité des joueurs ont participé par le passé à ce tournoi, sous l'égide d'une ligue anglophone locale qui n'existe plus. Les plus intéressés ont sollicité et obtenu l'appui de l'Association francophone des Sports et Loisirs Windsor-Essex et c'est donc sous l'égide de cette Association que l'équipe participe au tournoi cette année.

Le Club Alouette, Beaver Lumber, Rolly's Cement Contracting, Encore Consignment et la Place Concorde ont tous aussi fourni un appui d'une forme ou d'une autre.

Gérald Martineau, qui est responsable de la participation avec Patrick Cyrenne, a indiqué que l'équipe de Windsor avait remporté des médailles au tournoi par le passé et souhaite que ce sera encore le cas cette année.

Les autres membres de l'équipe qui se rendent cette année sont Lucien Cyrenne, Joël Laforest, Guylain Cyrenne, Sylvain Martineau, Todd Veilleux, Daniel Beauchesne, Luc Lecavalier, Jonathan Leduc, Jim Nolan et Ricky Pelchat.



Classements

Joyeux Troubadours

Résultats du 7 fév.
Plus haut simple
ÉQUIPES
#2 Les Grenouilles 664
#8 Les Cavaliers 664
#5 Les Anges 654
#6 Les Pros 647
FEMMES
Sharon Tracey 219
Henriette Michaud 196
Maryse Baillargé 192
HOMMES
Richard Paquette 208
Maurice Gagnier 203
Sam Basque 201
Plus haut triple
ÉQUIPES
#2 Les Grenouilles 1905
#5 Les Anges 1843
#8 Les Cavaliers 1830
FEMMES
Sharon Tracey 551
Françoise Grondin 504
Henriette Michaud 495
HOMMES
Richard Paquette 585
Maurice Gagnier 545
Jack Tracey 520
Classement suite au 7
#5 Les Anges 33

Ballon-Ballai

7 février
2e joute finale
trois joutes totales des points
Pee Wee
Club Richelieu 2
Rivard Trusses 2
Bantam
Club Alouette 3
Spank S.S. 2
Total des points après 2 joutes
PeeWee
Rivard Trusses 6
Club Richelieu 3
Bantam
Spank S. S. 6
Club Alouette 5
HOMMES
2e joute de semi-finale 2 de 3
1ère joute
Club Alouette 3
Pioneer Hydraulic 1
Club Alouette gagne la semi-finale en surtemps.
2e joute
Association franc. 3
SBT Construction 3
Série égale 1 à 1

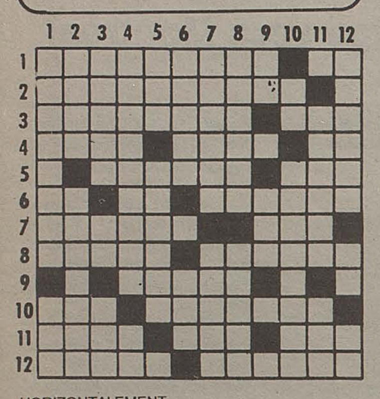
#10 Les Araignées 25
#6 Les Pros 25
#3 Les Tigres 23
#2 Les Grenouilles 21.5
#1 Les Aveugles 21
#4 Les Champions 18.5
#9 Les Dauphins 18
#12 Les Jeunes 18
#11 Les Acadiens 17
#7 Les Français 16
#8 Les Cavaliers 16
Meilleures moyennes
FEMMES
Sharon Tracey 166
Edna Labelle 157
Henriette Michaud 150
Chantal Marion 150
HOMMES
Jack Tracey 174
Sam Basque 171
Richard Paquette 167

Un projet pilote pour encourager les francophones... suite de la page 3

les Franco-ontariens. Plusieurs stratégies promotionnelles seront expérimentées pour rejoindre les groupes-cibles. Par exemple, on cherchera à attirer les enfants à la bibliothèque dans l'espoir que les parents soient tentés à leur tour de franchir le seuil de la porte de la bibliothèque. M. Presseault appelle cela "l'approche McDonald", en référence à la stratégie publicitaire de la multinationale du hamburger.

Les villes de Kapuskasing, Welland et Orléans ont été choisies par le comité directeur, parce que cela permettra de vérifier l'efficacité de la campagne dans trois milieux francophones différents. Les francophones sont légèrement majoritaires à Kapuskasing, alors qu'ils ne forment que 8 pour cent de la population à Welland, et qu'ils sont fortement majoritaires à Orléans.

mots croisés



HORIZONTALEMENT

1- Impétuosité. — Support à lampion.
2- Eminences.
3- Qui confectionne des gilets. — Pron. pers.
4- Prén. masc. — Tronc d'arbre, rameau imparfaitement élagué. — Unité de poids, chez les anc. Romains
5- Mesurez à la stère. — Ch. -1 d'arr. (Drôme).
6- Fleuve russe. — Année. — Ferme.
7- Ouverture du nez. — Nom vulgaire d'une sorte de germandrées.
8- Comm. de Belgique. — Prén. de femme.
9- Emietter entre les doigts.
10- Adresse. — Faisais apparaître l'irisation.
11- Inventa l'avion. — Saison. — Contraction convulsive des muscles du visages.
12- Préfixe. — Sorte de natte ou de tissu de paille sur lequel couchent les orientaux.

VERTICALEMENT

1- Fête de nuit généralement costumée. — Riv. de Suisse.
2- Petit prophète. — Qui parle beaucoup.
3- Ville de l'anc. Laconie. — De la gamme. — Petit fl. de France.
4- Plateau d'osier que portent devant elles, les vendeuses de fruits, de fleurs. — Route rurale.
5- Qui n'a point d'éclat. — Qui nous veut du mal.
6- Canal qui conduit l'eau de la mer dans les marais salants. — Colère.
7- Filles du frère ou de la soeur. — Divinité de la Fable.
8- Matière blanche tirée des graines du phytelephas macrocarpa. — Anneaux de cordage.
9- Dans. — Pape.
10- Tellement. — Essence, nature divine.
11- Désagréables à la vue. — Titre qu'avait Wilfrid Laurier.
12- Correction. — Chef-lieu de cantons (Seine-Inf.). — Dém.





Trouvez les 7 erreurs

SOP: 193

mots cachés

8 lettres cachées: les délices de la mer

E	E	R	A	M	S	A	C	O	U	R	S	D	C	R
P	R	E	T	U	O	D	U	R	E	P	A	P	M	E
E	R	I	L	L	I	E	U	C	M	N	D	O	S	N
C	C	A	P	R	E	N	E	E	G	I	L	I	O	E
H	U	E	L	L	I	A	T	E	L	L	M	S	L	G
E	E	D	A	N	G	E	R	E	U	X	A	O	V	A
R	I	I	U	S	T	E	M	S	R	B	R	N	F	L
E	L	S	T	T	E	M	Q	I	L	D	L	F	T	P
N	L	T	I	O	E	U	S	E	A	I	I	E	H	E
Q	E	R	L	U	E	E	C	E	S	C	T	T	E	M
U	T	I	I	R	L	O	H	T	H	E	T	T	O	I
E	T	C	T	I	N	C	E	E	T	R	O	M	R	T
T	E	T	E	S	A	A	F	F	A	I	R	E	I	C
E	R	U	O	T	T	I	T	E	P	P	A	A	E	I
D	O	N	N	E	R	T	T	E	T	E	L	U	E	V

affaire
affiche
aimé
appétit
âpre

cas
cher
cours
cueillette
cueillir

danger
dangereux
dilemne
district
donner
doute

drôle
dure

eau
enquête
été

îles
interdit

leçon
liste
littoral

marée
mets

mise
mollusque
mort

pêche
plage
poison
prêt

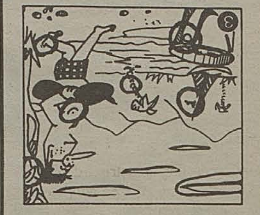
sable
son

tâche
taille
temps
tête
théorie
tour
touriste

utilité

victime





CREVETTE



L'électricité statique à l'œuvre

Tu as sûrement déjà eu de l'électricité statique dans les cheveux. Pas évident de l'utiliser pour produire un courant électrique! Pourtant, il existe une machine, l'électrophore, qui permet de transporter l'électricité statique. C'est Volta, l'inventeur de la pile électrique, qui en a eu l'idée le premier.

Pour construire un électrophore semblable à celui de Volta, tu as besoin du matériel suivant : une chandelle, un cercle de carton gaufré d'environ 13 cm de diamètre, du papier d'aluminium, une punaise ou un petit clou, un morceau de tissu en laine ou en coton, un vieux tube fluorescent et une assiette de styromousse.

Fabrique ton électrophore

Recouvre soigneusement le cercle de carton avec du papier d'aluminium. Évite de former des pointes : l'électricité statique pourrait s'en échapper. Pique la punaise au centre du cercle de manière à ce que la pointe traverse complètement le carton.

CHANDELLE
CARTON GAUFRÉ
PAPIER ALUMINIUM
PUNAISE

Allume la chandelle et laisse couler un peu de paraffine autour de la pointe. Pique ensuite la base de la chandelle sur la pointe et laisse refroidir la paraffine. Voilà ton électrophore.

Pour charger l'électrophore

Dépose l'assiette de styromousse sur une surface plane et frotte-la énergiquement avec la pièce de tissu. En frottant, tu produis de l'électricité statique : les charges négatives s'accumulent à la surface de l'assiette. Pose ensuite l'électrophore sur l'assiette. À ce moment, les charges négatives de l'assiette repoussent les charges négatives de l'aluminium.

Mets un doigt sur la surface d'aluminium; ainsi, les charges négatives fuient vers le sol. Retire ton doigt. Maintenant, l'électrophore est chargé d'électricité statique positive.

1
ASSIETTE DE STYROMOUSSE CHARGÉE NÉGATIVEMENT APRÈS FROTTEMENT

2
POSE UN DOIGT POUR FAIRE CIRCULER LES CHARGES NÉGATIVES

3
VOILÀ L'ÉLECTROPHORE CHARGÉ POSITIVEMENT

L'électrophore allume la lampe!

La charge de l'électrophore est suffisante pour allumer brièvement un tube fluorescent ou une ampoule au néon. Plutôt surprenant, n'est-ce pas? Pour voir l'effet de tes propres yeux, dépose le tube fluorescent sur une surface plane et soulève ton électrophore.

Saisis la partie métallique à un bout du tube et approche l'électrophore de l'autre bout. Dans une pièce sombre, l'effet est encore plus spectaculaire. Tu peux reprendre la même expérience avec une ampoule au néon (on en trouve dans certaines veilleuses et dans certains types de testeurs électriques). Tiens simplement l'ampoule par l'une de ses bornes et approche l'électrophore de l'autre.

Tu peux répéter l'expérience trois ou quatre fois de suite avant de recharger l'assiette de styromousse.

Prof Scientifix



L'industrie du marketing direct s'autoréglemente

Les consommateurs pourront interdire la circulation de renseignements personnels entre les entreprises

Ottawa (APF): Les consommateurs qui ne supportent plus d'être sollicités par toutes sortes d'entreprises pourront désormais exiger que leur nom, leur adresse et toute information sur des achats effectués auparavant, ne soient plus communiqués à un commerçant à des fins de sollicitation.

L'Association canadienne du marketing direct qui regroupe 80 pour cent de l'industrie, a décidé de s'autoréglementer en adoptant un code de protection de la vie privée, qui accorde aux consommateurs le droit de décider si les commerçants pourront s'échanger de l'information de commercialisation à leur sujet. Le consommateur aura aussi le droit de savoir comment un commerçant a obtenu son nom.

Les consommateurs devraient bientôt voir apparaître une question simple sur la documentation qu'ils reçoivent. Pour arrêter le transfert d'information, ils n'auront alors qu'à cocher la case appropriée. Chacune des quelque 800 entreprises membres de l'Association affichant le logo ACMD devra se soumettre à cette nouvelle politique. Celles qui ne se soumettront pas au code de déontologie risqueront l'expulsion publique de l'Association.

Reste que 20 pour cent des entreprises qui font dans le marketing direct ne seront pas soumises à ce code puisqu'elles ne font pas partie de l'ACMD. En outre, ce n'est pas avant le 1er janvier 1994 que ces mécanismes de protection entreront en vigueur dans le cas des nouveaux clients. Pour ce qui est des clients actuels, l'industrie leur donne 24 mois à partir de janvier 1993 pour leur permettre d'exercer leur droit de refus.

Selon le vice-président du marketing et des ventes chez Reader's Digest Canada, Bernard Poirier, ce ne sont ni les plaintes des consommateurs ni les pressions des gouvernements qui ont incité l'Association à s'autoréglementer, mais bien la tendance mondiale. Il a toutefois indiqué que le Commissaire à la protection de la vie privée avait demandé à l'Association de prendre des mesures.

Ces nouvelles règles devraient, dit-on à l'Association, réduire la quantité de courrier publicitaire que les consommateurs reçoivent à chaque semaine dans leur boîte aux lettres. On parle ici du courrier qui est adressé et distribué par la poste, car l'Association dit qu'elle n'a aucun contrôle sur le courrier sans adresse également déposé dans la boîte aux lettres. Déjà, les consommateurs qui ne veulent pas recevoir de matériel publicitaire ou d'appels de télémarketing peuvent en faire la demande.

Le marketing direct est une grosse affaire au Canada. La vente de listes d'adresses rapporte à elle seule 7 millions de dollars par année au Canada. Et il y a de bonnes raisons pour se procurer ces fameuses listes. Selon les chiffres fournies par l'Association canadienne du marketing direct, les Canadiens ont acheté pour environ 7,86 milliards de dollars en biens et services en 1991 par le biais du marketing direct! On estime que les consommateurs ont dépensé en moyenne 200.00$ par personne par année en 1990 en biens et services achetés par l'entremise du marketing direct. Plus encore, le marketing direct serait à l'origine de 22 pour cent de tous les revenus publicitaires au Canada, c'est-à-dire de 1,9 milliard.

Toutes sortes d'entreprises se sont lancées dans le marketing direct au fil des ans pour mousser la vente de leurs produits et services: institutions financières, organisations de bienfaisance, éditeurs, producteurs de catalogues, organisations nationales sans but lucratif et commerces.

La croissance de cette industrie s'expliquerait en partie par les changements observés dans la démographie et le mode de vie des Canadiens. Il y a de plus en plus de familles monoparentales, il n'est plus rare que les deux parents travaillent, et la population canadienne continue de vieillir. Résultat: les gens ont moins de temps pour effectuer leurs emplettes ou n'ont tout simplement pas le loisir de se déplacer à volonté d'un commerce à un autre. Le magasinage à la maison devient donc une solution pratique pour plusieurs consommateurs.

On ne réglera pas le problème de l'analphabétisme sans s'attaquer à celui de la pauvreté selon L'ONAP

Ottawa (APF): On ne peut pas régler le problème de l'analphabétisme sans d'abord s'attaquer à celui de la pauvreté au Canada.

Cette constatation est contenue dans un rapport publié par l'Organisation nationale anti-pauvreté, qui analyse la question de l'analphabétisme sous l'angle de la pauvreté.

Les chercheurs ont interrogé 105 personnes âgées entre 16 et 72 ans, ayant de faibles capacités de lecture et d'écriture, dont 20 pour cent avait le français comme langue maternelle. Des gens pauvres et surtout jeunes, qui ont majoritairement vécu dans la pauvreté durant leur enfance, et dont la principale source de revenus au moment de l'enquête était le bien-être social.

Le rapport constate que les enfants pauvres risquent de grandir sans apprendre à lire ou à écrire, ou à suffisamment s'instruire. En outre, le taux de décrochage scolaire est plus élevé que la moyenne chez les enfants pauvres. Alors que 27 pour cent des étudiants entre 15 et 19 ans abandonnent leurs études à chaque année, ce taux est de 45 pour cent chez les enfants pauvres. La faim, pour ne citer que cet exemple contenu dans le rapport, empêche ces enfants de bien se concentrer à l'école et donc, de réussir. C'est que dans plusieurs cas, les parents pauvres n'ont pas assez d'argent pour bien nourrir leurs enfants.

L'autre conclusion à laquelle en arrive l'Organisation nationale anti-pauvreté, c'est que l'acquisition de connaissances ne garantit pas un emploi. En fait dit l'ONAP, il n'y a tout simplement pas assez d'emplois au pays. Conséquence: certains découvrent après l'obtention de leur diplôme, qu'ils ne sont pas plus avancés qu'avant et que leur situation économique ne s'améliore toujours pas. "La plupart des apprenants connaissent des personnes mieux qualifiées qu'eux qui n'arrivent pas à trouver un emploi. Il est difficile de demeurer optimiste devant d'énormes obstacles et une piètre conjoncture économique", lit-on dans le document intitulé: "L'analphabétisme et la pauvreté: une perspective de l'intérieur".

Le rapport relève justement plusieurs obstacles qui compliquent le retour aux études chez certains personnes: difficultés financières et barrages bureaucratiques, absence de services de garderie abordables et de qualité, difficultés de transport, surtout chez les personnes des milieux ruraux, et programmes inadéquats.

Selon l'ONAP, les personnes qui vivent dans la pauvreté dépensent tellement d'énergie pour survivre qu'elles n'en ont guère pour s'inscrire et suivre des cours d'alphabétisation. Plusieurs parents doivent rater des cours pour faire la file à la banque alimentaire pour nourrir leurs enfants.

Certains ne retournent pas aux études en raison, dit-on, "de mauvais souvenirs d'enfance", de problèmes de santé ou de responsabilité familiale, surtout au sein des familles monoparentales.

Mais la liste des problèmes et des obstacles à l'alphabétisation dressée par l'Organisation nationale anti-pauvreté peut parfois laisser perplexe le lecteur.

Par exemple, on présente comme un problème le fait que les programmes ne sont pas toujours offerts à des heures autres que celles de bureau. Sont-ils offerts aux heures voulues, que bon nombre de personnes, souvent pour des raisons familiales, n'ont alors "ni l'énergie, ni le temps requis pour suivre des cours". Pourtant, 42 pour cent des personnes interrogées étaient des célibataires et 9 pour cent étaient mariées mais n'avait pas d'enfant.

"Quelques adultes" précise-t-on dans le rapport, parviennent à retourner aux études malgré "de sérieux obstacles". Pourtant parmi les 105 personnes sous-scolarisées dont les commentaires ont inspiré les auteurs du rapport, 93 avaient tenté un retour au études à l'âge adulte et 68 étaient inscrites à un programme au moment de l'entrevue. En fait selon l'ONAP, seulement 3 personnes ont répondu qu'elles n'avaient aucunement l'intention de reprendre leurs études.

Pour briser le cycle de la pauvreté, L'ONAP conclut que le gouvernement doit faire de la création d'emplois la priorité et garantir des salaires équitables aux personnes qui peuvent travailler de même que l'aide financière suffisante pour celles qui ne le peuvent pas. Elle reconnaît cependant que malgré tout, certains citoyens demeureront sous-scolarisés toute leur vie.

Carrières e t professions

Chante-la ta chanson

N.D.L.R.: Nous continuons ici la série d'articles sur la situation de la chanson française dans les provinces canadiennes à majorité anglophone. La série est une initiative de l'Agence de Presse Francophone.

Alberta: La chanson française: passe-temps ou carrière?

Par Danyèle Lacombe

Le succès de la chanteuse franco-albertaine Crystal Plamondon est une des meilleures illustrations de l'état de la chanson française en Alberta. Energique et vibrante, elle a conquis non seulement le marché francophone de l'Alberta, mais elle a aussi percé le marché anglais en offrant des spectacles bilingues. Aujourd'hui, elle vit de sa musique.

Crystal s'inscrit dans la lignée de nombreux artistes franco-albertains qui se sont illustrés bien avant l'avènement de la radio et de la télévision françaises en Alberta.

Au cours des années, les artistes ont connu, bien sûr, des hauts et des bas. Mais depuis quatre ou cinq ans, il semble que la chanson française ait pris un nouvel élan. Cette remontée est due, en grande partie, aux projets culturels de l'Association canadienne-française de l'Alberta et de Radio-Canada.

Contribution de l'ACFA et de Radio-Canada

L'ACFA offre deux programmes aux artistes. Son programme d'aide à la diffusion de spectacles permet aux artistes d'obtenir un plus grand nombre de contrats puisque les acheteurs de spectacles n'ont pas à payer les cachets complets des artistes. "On rembourse 30% et Alberta Culture rembourse un autre 30% ce qui fait que les acheteurs ont 60% des cachets de remboursés, explique Yves Caron, directeur du secteur culturel de l'ACFA.

Le deuxième programme d'aide consiste en une formation artistique sur mesure. Autrement dit, l'ACFA défraie un tiers du coût pour des leçons de chant, de guitare, de piano, etc.

Certains autres projets sont réalisés conjointement par l'ACFA et Radio-Canada. Le Gala albertain de la chanson est sans doute une des plus grandes réussites. Il s'agit d'un concours, organisé annuellement, qui réunit des auteurs-compositeurs-interprètes et des interprètes. Ces artistes participent à des ateliers de formation et ont la chance de travailler avec des musiciens et des metteurs en scène professionnels. Les gagnants se rendent ensuite au Gala interprovincial.

Chaque année, certains artistes ont aussi la chance de produire des phonogrammes, c'est-à-dire des enregistrements dont Radio-Canada garde le droit exclusif de diffusion. Selon Ronald Tremblay, réalisateur à Radio-Canada, "le but est de faire un produit qui se rapproche le plus d'un produit professionnel et qui, par extension est une expérience d'enregistrement pour l'artiste".

Bien que les subventions, les galas et les phonogrammes représentent d'énormes progrès en ce qui concerne la chanson française en Alberta, Yves Caron et Ronald Tremblay n'en sont pas complètement satisfaits. Ronald Tremblay affirme que "des galas qui durent une semaine, une fois par année, ce n'est pas assez pour maintenir la motivation des artistes". Selon M. Caron, il y a encore plusieurs années de travail à faire au niveau du développement.

C'est donc une certaine ébullition qu'on ressent dans les coulisses. Le niveau d'enthousiasme des producteurs est élevé et on a l'impression qu'on franchit rapidement une autre étape dans ce domaine. "En ce moment, il y a beaucoup de possibilités, beaucoup d'espoir. On est mieux organisé qu'on l'a jamais été au niveau des organismes", affirme Yves Caron. Ronald Tremblay qualifie la situation présente d'étape de mutation. "Il y a beaucoup de choses qui sont en train de se faire présentement".

Un projet qui prendra forme cette année est celui des galas régionaux. Le but est de recruter les talents dans toutes les régions de l'Alberta afin de trouver plus de candidats pour le Gala albertain de la chanson.

Un deuxième projet qui mûrit présentement est celui d'une école de la chanson pour les artistes. Il s'agirait d'un lieu où les artistes auraient accès à des sessions de formation sur une base régulière.

Développement d'un réseau dans l'Ouest

En plus de ces projets qui se développent au niveau provincial, il existe une dynamique entre toutes les provinces de l'Ouest pour créer un réseau de développement de la chanson française. "C'est possible de faire de la chanson française en Alberta, mais ce n'est pas possible d'en vivre, explique Yves Caron. On essaie de se concerter beaucoup au niveau de l'Ouest pour offrir suffisamment de marché pour que les artistes puissent vivre de leur art en restant dans l'Ouest".

On vise une cohésion à travers l'Ouest pour essayer de mettre ensemble un circuit de ressources en prenant les points forts de chaque province pour que les autres en bénéficient", affirme Ronald Tremblay.

Grâce à tous ces projets, sera-t-il possible de voir naître, un jour, une industrie de la chanson française dans l'Ouest? "Une industrie n'est pas un projet réaliste ici, prétend Ronald Tremblay, on pourrait être une contrepartie de l'industrie. Nos artistes peuvent commencer ici, mais il va falloir qu'ils continuent au Québec. Il faut aller où les nombres le justifient. Daniel Lavoie, Edith Butler et Hart Rouge en sont des preuves".

Qu'en pensent les artistes?

Yvon Loiselle est un artiste francophone qui vit présentement ces difficultés. Il sait que la seule façon pour lui d'atteindre ses buts est de poursuivre sa carrière au Québec. Il dit même être rendu à un cul-de-sac en Alberta à cause du marché restreint. "C'est facile d'épuiser le marché ici. Il faut que les spectacles se renouvellent continuellement."

De plus, Yvon Loiselle rêve de pouvoir vivre une expérience uniquement en français; chose impossible en Alberta... "J'ai été obligé d'aller à une école de musique anglaise. S'il y en avait eu une en français, j'aurais pu me faire des contacts dans le marché francophone", explique-t-il.

Il affirme aussi avoir des difficultés à se trouver des musiciens francophones. "Les musiciens anglophones ne comprennent pas la dimension culturelle des chansons, ni mon enthousiasme. Au Québec, je voudrais trouver quelqu'un qui peut partager cela avec moi".

Malgré ces difficultés, Yvon Loiselle se compte chanceux d'avoir pu profiter des programmes d'aide de l'ACFA et de Radio-Canada. "C'est très difficile d'imaginer mon cheminement sans Radio-Canada, sans les galas. Ça m'a donné une grande poussée".

Parce que Crystal Plamondon chante dans les deux langues, elle a vécu une expérience unique qui diffère beaucoup de celle d'Yvon Loiselle. Elle se rend compte que si elle s'était limitée à la musique française, elle ne jouirait pas de la popularité qu'elle connaît présentement.

Les avantages de conquérir le marché anglais sont évidents lorsqu'on apprend que Crystal a produit deux cassettes et trois vidéos professionnels sans avoir à se diriger vers l'Est.

Est-ce alors utopique d'envisager la chanson française en Alberta autrement que comme simple distraction éphémère? Les Franco-Albertains devront-ils à jamais sacrifier leurs artistes au monopole québécois?

Il est improbable qu'une industrie de la chanson puisse un jour se concrétiser en Alberta. Cependant, grâce à la qualité de la formation offerte aux artistes par l'ACFA et Radio-Canada, les Franco-Albertains peuvent se réjouir d'une chose: le marché québécois deviendra de plus en plus diversifié à mesure que les artistes de l'Ouest le pénétreront et le talent albertain s'avérera sûrement un succès dont ils pourront être fiers.

PETITES ANNONCES CLASSÉES

A VENDRE: Cage de hamster, 30 $. **945-1471.** 46

GARDIENNE: aimerait garder chez - moi, 2 semaines par mois, de jour à Woodslee. **975-2272.** 46

A VENDRE: Manteau d'hiver pour dame, grandeur 11-12, 40 $. **948-8946.** 47

GARDIENNE: mère de 2 enfants aimerait garder chez elle à Belle-Rivière, demander Guylaine. **728-2530.** 49

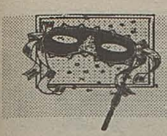
GARDIENNE: Beaucoup d'expérience avec les enfants et bien de mon temps à leur donner, tante Gloria à Tecumseh **979-8160.** 03

RECHERCHÉ: Livres scolaires de 11e, 12e année en français de l'Ontario, en algèbre, géométrie, trigonométrie, de la base à avancée. Aussi recherché chansons du temps des Fêtes avec paroles et musique en français.**256-4324,** mardi, jeudi, vendredi, samedi et dimanche. 05

GARDIENNE- mère de deux enfants aimerait garder chez moi, dans l'est de la ville **254-9017** Johanne 05

A VENDRE: Capeau en fibre de glasse pour camionnette 1/2 tonne (8 pieds). **2603 Princess ave. Windsor.** 06

A VENDRE: Poêle et frigidaire Admiral (couleur vert), bonne condition. Prix à discuter. **252-6754.** 06



Spectacles Arts Loisirs Spectacles Arts Loisirs



Panique dans le monde culturel:

Le gouvernement fédéral accusé de génocide culturel

Ottawa (APF): Le monde culturel est sur les dents depuis que le gouvernement fédéral a annoncé le 2 décembre dernier des coupures de 10 pour cent dans son aide financière aux organismes au cours des deux prochains exercices financiers.

La Fédération culturelle canadienne-française, pour un, a lancé récemment un cri d'alarme, accusant même le gouvernement fédéral d'être le complice d'un génocide culturel. Rien de moins.

Selon la Fédération, le désengagement du gouvernement fédéral dans la culture et les arts s'est traduit par une diminution de l'aide gouvernementale de 54 millions de dollars entre 1984 et 1992, et on estime que des coupures de l'ordre de 80 millions s'ajouteront au cours des deux prochaines années.

Au mois de décembre dernier, les compagnies membres de l'Association nationale des théâtres francophones avaient les premiers crié au meurtre, allant même jusqu'à se demander si «la guillotine» allait bientôt tomber sur les théâtres francophones. On comprend mieux l'inquiétude des gens de théâtre lorsqu'on sait que le gouvernement fédéral finançait 60 pour cent de leurs revenus en 1988-89, alors que la moyenne nationale n'était que de 32 pour cent.

Pour appuyer son offensive, la Fédération a préparé un volumineux dossier portant sur le financement des arts et de la culture par le gouvernement fédéral. On y apprend que les communautés francophones ne reçoivent que 1.7 pour cent des fonds du Conseil des arts du Canada. Entre 1985 et 1990, le Programme d'initiatives culturelles du ministère des Communications (le PIC) n'aurait versé que 1.8 pour cent de son budget aux groupes franco-canadiens. Dans les deux cas, soutient-on à la Fédération, les francophones auraient du recevoir au moins le double, soit un pourcentage équivalent à leur population à l'extérieur du Québec. (En 1991, 4,4 pour cent de la population à l'extérieur du Québec avait déclaré le français comme seule langue maternelle, alors que 5,2 avait déclaré le français comme langue maternelle).

Même chose en ce qui a trait au financement du Conseil des Arts du Canada. Entre 1989 et 1990, les communautés francophones ont reçu 1,8 pour cent des fonds du Conseil, et ont même subi une diminution en 1990-1991 en recevant environ 1,4 pour cent des fonds. Pour être équitable, dit la Fédération culturelle canadienne-française, le Conseil des arts aurait dû verser entre 1,5 et 2 millions supplémentaires par année.

Cela ne va guère mieux dans le monde de l'édition. La revue culturelle franco-ontarienne Liaison a vu le Conseil des arts du Canada plafonner son financement à 11,000$ depuis 1984. En comparaison, apprend-t-on en parcourant le dossier de la FCCF, ont a respectivement triplé et doublé le financement des revues québécoises Nuits blanches et Spirale au cours de la même période.

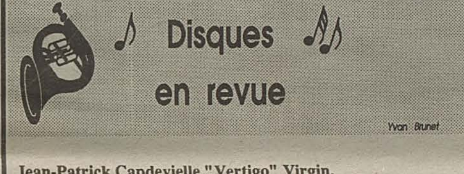
Un fonds de rattrapage

Pour résoudre le problème chronique du sous-financement, la Fédération culturelle canadienne-française propose la création d'un fonds de soutien fédéral-provincial de 25 millions sur cinq ans. Ce fonds financerait les projets d'infrastructures artistique et professionnel, de même que les projets de diffusion et de production. Le ministère des Communications a déjà manifesté un intérêt pour ce projet. «On leur a prouvé qu'il nous sous-finançait» explique Sylvio Boudreau, le président de la FCCF.

Dans une lettre en date du 20 mars 1992, le directeur général Arts et planification des politiques, M. Gaston Blais, écrit qu'il «explore la possibilité» de créer un fonds d'aide échelonné sur cinq ans, spécialement destiné aux communautés franco-canadiennes.

En fait souligne Sylvio Boudreau, le problème du financement des arts ne se pose pas uniquement à l'extérieur du Québec. Selon lui, le gouvernement fédéral manque tout simplement de sensibilité et de compréhension lorsqu'il est question du financement des arts. «On a toujours l'impression que les arts est un secteur inutile», dit M. Boudreau, qui constate que les arts sont plus valorisés en Europe.

Le sort réservé à l'Agence Détour est un exemple. Fondée en 1988, cette agence avait pour mandat de développer le marché de l'Ouest canadien et de le rendre accessible aux artistes francophones. En juin 1991, le Secrétariat d'Etat et le ministère des Communications décidèrent pourtant de couper sa subvention, parce qu'elle ne s'autofinançait pas. Depuis, on assiste à une baisse du nombre de spectacles francophones dans l'Ouest.



Disques en revue

Yvon Brunet

Jean-Patrick Capdevielle "Vertigo" Virgin.

Cette dixième offrande vinylisée de Jean-Patrick Capdevieille, un auteur-compositeur-chanteur français qui s'était signalé à l'attention du grand public en 1979 avec une chanson intitulée "Quand t'es dans le désert", ne réserve pas de grandes surprises. En somme des paroles françaises ciselées aux ciseaux froids de la vie au style pop américain à la J.J. Cale. Le tout fut produit par Barry Beckett.

Au p'tit Bonheur " Le mal de vivre" Polydor

Cette formation française fait danser tendresse, jeunesse et espoir triste sur une musique réchauffante à travers la voix fiévreuse d'un chanteur assez attachant nommé Jamel Laroussi. A surveiller ici "J'veux du soleil" que Musique Plus nous sert comme antidote à notre morosité. Egalement d'intérêt: "Mauricette", "Tapis d'orient", et la chanson-titre "Le mal de vivre" à l'approche rock-punk libre. Un bon achat.

Divers artistes "Pop français" Musicor/BMG.

Voici certains extraits de mérite qu'on vient d'ajouter sur le marché du disque français/québécois: Cloé Ste-Marie (L'emploi de mon temps), Lara Fabian (Les murs), Dédé Traké (Vise le top), et Les Co-Locs (Julie).

Jean-Pierre Rampal "Chefs-d'oeuvre pour flûte" Erato.

Ce célèbre flûtiste possède un tempo d'une incomparable solidité, ne ralentissant ni ne pressant jamais, une puissance impressionnante. Sa virtuosité hors de pair, la netteté éblouissante avec laquelle il exécute les roulements les plus compliqués, et la clarté de son jeu le rendent vraiment plaisant à écouter. La musique de Jolivet, Ibert, Prokifiev et Poulenc chante ici librement.

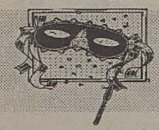
Neil Young "Lucky Thirteen" MCA

Neil Young est un vieux renard canadien du rock-folklore américain. L'entendre c'est incontestablement le reconnaître. Cette toute nouvelle compilation regroupe deux titres inédits en plus d'autres chansons archi-connues endisqués de 1982 à 1988 chez Geffen. Uniquement pour qui se dit fervent loyal de Young.

Spin Doctors (Homebelly Groove) Columbia.

Un mélange assez bien de rock commercial et de rock métallique avec touche de blues à la sauce épicée américaine est ce que nous propose ici en direct les Spin Doctors. Le tout est entraînant et passablement structuré. On a su ajouter quatre titres inédits. En somme, des échos du rock d'autrefois (Stones, Doors, etc...) auc accords d'aujourd'hui.

Suite page 16



Spectacles Arts Loisirs Spectacles Arts Loisirs



Pleins feux sur Rock Voisine dans le Vidéo-Presse de Février

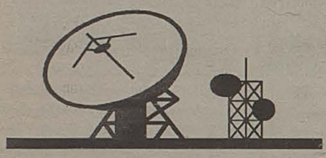
Dans le numéro de février, la revue des jeunes vidéo-Presse présente un portrait de la star Rock Voisine vu par ses concitoyens de la municpalité de Saint-Basile au Nouveau-Brunswick.

Qui était Rock Voisine avant "Hélène" et "Lance et compte"? C'est ce que font savoir M. Maurille Bois, instructeur de hockey, Soeur Lorraine Soucy, institutrice, ses grands-parents paternels ainsi que d'autres témoins privilégiés de son enfance dans la région du Madawaska.

De plus, dans la série "Avoir, seize ans", Eman raconte comment elle vit son adolescence en Egypte, pays où 40 % des habitants sont plus jeunes qu'elle. Eman est tiraillée entre ses désirs d'autonomie et l'autorité de ses parents, entre la modernité et le respect des traditions.

La revue contient aussi un dossier sur les colonies d'oiseaux, ainsi que ses nombreuses chroniques habituelles.

On peut s'abonner à la revue au 3965 boul. Henri-Bourassa est, Montréal, Québec, H1H 1L1. Le numéro de téléphone est (514)322-7341.



Sur les ondes de...

...CFTM

Jeudi 11 février-17h00
CLAIRE LAMARCHE
Sujet: Bouées de sauvetage pour couples à la dérive...

Vendredi 12 février- 9h45
DES MOTS POUR LE DIRE - avec Jocelyne Robert
Emission d'information sur la sexualité

13h30
CINÉMA D'APRÈS-MIDI
Histoire d'ombres
Drame policier de D. Granier-Deferre avec Pierre-Loup Rajot, Ludmila Mikaël et Claude Rich.
Un vacancier voit son séjour à la campagne perturbé par la rencontre d'un drôle de couple qui s'évertue à sympathiser avec lui.

19h30
RIRA BIEN
Imitations, personnifications de toutes sortes et parodies de chansons. Humoristes-imitateurs; Michel Beaudry, Michèle Deslauriers, Paul Houde, Véronique Le Flaquais, André Montmorency, Guy Richer, Pierrette Robitaille, Pierre Verville, Sylvie Léonard et Ghislain Tremblay.

Samedi 13 février- 14h00
ENQUÊTE EN TÊTE
Comédie française de K. Kwapis avec Cyndi Lauper, Jeff Goldblum et Peter Falk.
Un homme et une femme doués de pouvoirs paranormaux aident un curieux personnage qui prétend être en quête de son fils disparu en Amérique du Sud.

Dimanche 14 février-22h
TÊTE À TÊTE
Sa vie n'a pas été qu'éclats de rire. France Castel a connu bien des guerres. Sans pudeur, avec une franchise désarmante, elle se livre à une instrospection parfois troublante.

...TV5

Jeudi 11 février -16h00
LA CHANCE AUX CHANSONS
Emission de variétés animés par Pascal Sevran. Produit par France 2.

17h30
GOURMANDISES
Emission culinaire. Produit par la R.T.B.F.

Vendredi 12 février-21h00
BOUILLON DE CULTURE
Emission culturelle animée par Bernard Pivot. Invités: Michèle Morgan et Jean Marais pour leur pièces *Les Monstres sacrés*, de Jean Cocteau; Irène Frain pour son livre *Devi* (Fayard/Lattès) Rediffusion le samedi à 1h40 et à 13h.

Samedi 13 février-17h30
GÉNIES EN HERBE
Emission-jeu pour les jeunes animée par Eve-Marie Vaes et Michel Guilbert. Produit par la R.T.B.F.

Lundi 15 février-20h
TÉLÉOBJECTIF: DERNIÈRE PARTIE DE MORTEL DÉSIR
Après avoir parlé de l'impact du sida sur les relations amoureuses, il est maintenant question des victimes de la maladie, ce qu'elles ont vécu et la façon dont elles souhaitent vivre désormais. Si l'amour nourrit la vie, certaines relations amoureuses ont conduit à la mort.

23h00
FROU-FROU : LE MAGAZINE INTERDIT AUX HOMMES
Une fois de plus, c'est avec ironie et humour que les copines de FROU-FROU abordent les sujets de la semaine. Valérie Expert passe en revue les petites annonces de la presse internationale. Tina Kieffer présente une gamme d'artifices pour changer de look. Mamie Goron dresse une liste d'achats superflus. Christine Bravo cause avec Jordy, âgé de 4 ans, qui se retrouve au numéro 1 du top 50 français avec sa chanson *Dur, dur d'être un bébé*. L'invité de la semaine. Michel Calabru se prête de bonne grâce aux mille facéties de l'équipe en jupon.

Mercredi 17 février - 17h45
DÉFENDEZ-VOUS
Emission consacrée à la justice au quotidien. Produit par France 2. Face à un juge, deux parties viennent exposer leur différend. Rediffusion le jeudi à 11h30.



Le Conseil des écoles séparées catholiques du comté d'Essex, Section de langue française

Inscription - maternelle et jardin d'enfants

du 15 au 19 février 1993

Nos écoles offrent une éducation en langue française. L'anglais y est aussi enseigné à compter de la 4e année. Un programme de **JARDIN À PLEIN TEMPS** est offert dans toutes les écoles de langue française.

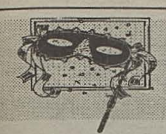
La semaine précédant l'inscription, les parents sont invités à venir visiter l'école afin d'observer les classes en action.

École	Directeur/trice	Téléphone
Saint-Antoine - régions de Tecumseh et St.Clair Beach	**Larry Paquette**	735-2165
Saint-Ambroise - régions de St-Joachim, Woodslee et Staples	**Manon Provost**	728-2010
Saint-Paul - régions de Pointe-aux-Roches et Comber	**Jacqueline Lalonde**	798-3022
Sainte-Ursule - régions de McGregor, Harrow, Colchester, Essex, Cottam et Maidstone	**Nil Parent**	726-6114
Saint-Jean-Baptiste - régions d'Amherstburg, Anderdon et Malden	**Germaine Quenneville-DiMenna**	736-6427
Sacré-Coeur - région de LaSalle	**Cécile Giroux**	734-1380
Saint-Joseph - région de Rivière-aux-Canards	**Jean-Marc Larocque**	734-6145
Saint-Michel - régions de Leamington, Wheatley et Kingsville	**Pauline Bornais**	326-6125
Pavillon des Jeunes - régions de Belle-Rivière, Maidstone et Rochester	**François Caron**	727-6044

N.B.: L'inscription pour l'école Sainte-Marguerite-d'Youville (nouvelle école de Tecumseh) aura lieu à l'école Saint-Antoine.

La Garderie Franco-Sol offre, à tous les résidants du comté, **UN PROGRAMME DE GARDE D'ENFANTS A PLEIN TEMPS** (7h à 18h) à l'école Sainte-Marguerite-d'Youville et un programme avant et après les classes (7h à 8h30 et 15h à 18h) aux écoles Saint-Antoine et Sainte-Marguerite-d'Youville. Veuillez communiquer avec Suzanne Lalonde au numéro **979-3883**.

Ronald J. Reddam, Directeur de l'éducation — Don Petrozzi, Président du conseil — Jacques Kenny, Président de la Section de langue française



Spectacles Arts Loisirs Spectacles Arts Loisirs



Mme Monique Cousineau à la présidence du Téléthon de TVOntario

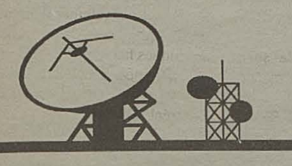
Mme Monique Cousineau, qui occupe depuis 1987 le poste de représentante du Commissaire aux langues officielles en Ontario, a accepté la présidence d'honneur du Téléthon 1993 de la Chaîne de TVOntario.

Mme Cousineau souligne que son engagement dans cette campagne «... est pour tous les enfants et les jeunes qui feront l'Ontario français de demain. Il a fallu écrire des pages d'histoire en Ontario afin d'obtenir nos écoles françaises; La Chaîne est un autre bâtisseur, et pour la garder à jamais il suffit de l'aimer... et quand on aime, on donne. »



La Chaîne de TVOntario reprend son slogan « Payez-vous une chaîne à votre goût» afin d'inviter la population francophone et francophile, les 26, 27 et 28 février 1993, à participer à sa programmation dans le cadre de sa seule campagne de souscription publique annuelle.

Pour participer à cet événement ou en connaître davantage, la population peut composer le 1-800 INFO TVO, poste 2646, ou le (416) 484-2646.



Sur les ondes de...

...TVO La Chaîne

Lundi 15 février-21h30
ET VOUS, COMMENT SONT VOS VOISINS?

La Chaîne présente une nouvelle série de quatre émissions sur les diversités ethniques qui caractérisent de plus en plus le Canada, et particulièrement l'Ontario. Dès le 15 février, ***Y'a le voisin qui danse*** met en valeur la richesse artistique des danses folkloriques et la diversité des us et coutumes d'une variété d'ethnies venues de l'Espagne, du Liban, de l'Amérique latine et de l'Europe centrale.

Ces familles originaires de différentes parties du monde vous ouvrent leur porte et vous invitent à partager leur nouvelle vie au Canada. L'aménagement de l'intérieur, les souvenirs, la vie familiale ne sont que quelques-uns des sujets abordés. En parallèle, le Festival des Patries à Ottawa complète ce tour du monde folklorique en présentant les danses typiques de chaque peuple. Une nouvelle façon d'aborder le multiculturalisme en Ontario.



La Chaîne présente le trio Nathalie Dicaire, Josée Gauvreau et Josée Lajoie en spectacle au Festival franco-ontarien diffusé dans le cadre de *Jour six*, le 13 février à 19 h 30.

... CBEF 540 Am Windsor, 103,1 FM Leamington

Samedi 13 février - 7h
LE SAMEDI MARTIN

Gisèle Quenneville présentera 8 reportages sur le colloque 1993, parrainé par le Centre Ontarien de Folklore, le regroupement des organismes du patrimoine franco-ontarien et la Société franco-ontarienne d'histoire et de généalogie qui se déroule à Windsor.



AVIS AU GOUVERNEMENT DE L'ONTARIO

Réglementation des courtiers en chargements dans l'industrie de la construction

Une association de l'industrie ontarienne du transport des matériaux de construction a adressé une pétition au ministre des Transports lui demandant d'exempter ce secteur de l'industrie du nouveau règlement régissant les courtiers en chargements.

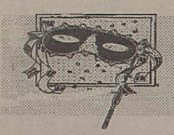
En réponse à cette pétition, le ministre a invité les parties intéressées du secteur du transport des agrégats et du terrassement à formuler leurs commentaires sur une proposition d'exemption de ce règlement.

Pour obtenir le document de travail decrivant les diverses options, s'adresser à Mme Toni Meme au (416) 235-3603.



Placement dernier





Spectacles Arts Loisirs Spectacles Arts Loisirs



La huitième édition du concours "ONTARIO POP" est lancée!

(C, APF) La huitième édition du concours ONTARIO POP a été lancée le mardi 2 février en direct à CBOF 90,7 FM, la radio de Radio-Canada à Ottawa et, simultanément sur toutes les stations de radio de l'Ontario, soit CBEF 540 AM Windsor, CJBC 860 AM Toronto et CBON 98,1 FM Sudbury.

Le concours a pour but de faire connaître de nouveaux artistes franco-ontariens dans le domaine de la chanson.

La sélection des participantes et participants pour 1993 s'effectuera lors d'auditions qui auront lieu dans les quatre stations de Radio-Canada en Ontario : Windsor le 19 avril; Toronto le 20 avril; Sudbury les 21 et 22 avril; et Ottawa les 23 et 24 avril.

Les candidats doivent être obligatoirement résidents permanents de l'Ontario, francophones, non professionnels et être âgés d'au moins 16 ans le 31 mai 1993. Ils doivent s'inscrire dans l'une ou l'autre des deux catégories, soit interprète ou auteur-compositeur-interprète avant le 24 mars 1993.

Les huit participants retenus lors des auditions participeront à un stage de formation et de production offert par Radio-Canada du 5 au 11 juin à Ottawa; ils se produiront ensuite sur la scène du Théâtre du CNA lors de la finale qui aura lieu le 11 juin.

Le gagnant ou gagnante du 1er prix dans chaque catégorie recevra une bourse de 1000 $. De plus, deux de ses chansons feront l'objet d'un phonogramme en studio multipiste, produit par la Société Radio-Canada. Ces lauréats participeront également à un spectacle présenté dans le cadre du Festival franco-ontarien en juin 1993. Le gagnant ou gagnante du 2e prix dans chaque catégorie recevra une bourse de 500 $. Les prix en espèce sont une gracieuseté du Festival franco-ontarien.

Certains des finalistes du concours auront la chance de participer à une tournée à l'automne 1993 et à l'hiver 1994. Sous l'égide de "Lever de rideau", le groupe visitera certaines villes du nord, de l'est et du sud de l'Ontario.

De plus, le premier lauréat de chaque catégorie accédera automatiquement à la demi-finale de l'édition de septembre 1993 du Festival International de la chanson de Granby et bénéficiera de tout l'encadrement professionnel de ce Festival et sera inscrit gracieusement à Carrefour Chanson.

Depuis sa naissance, le concours ONTARIO POP a permis à plusieurs jeunes de réaliser leur rêve, d'aller au bout de leurs aspirations. Que ce soit au niveau de l'interprétation ou de la compositon de chansons françaises populaires, les nouveaux talents n'attendent souvent qu'un coup de pouce pour faire surface et devenir la fierté de toute une communauté. L'an dernier, les lauréats étaient John Warner et Chantal Bourbonnais, tous deux d'Ottawa.

Depuis sa naissance en 1986, l'intérêt des jeunes Franco-Ontariens pour ce concours ne s'est jamais démenti. Chaque année, une cinquantaine de jeunes font parvenir leur formulaire d'inscription aux organisateurs.

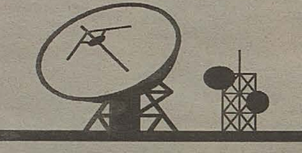
"Quand on a créé ONTARIO POP, plusieurs prétendaient qu'il n'allait pas survivre" se rappele Denis Pellerin, le fondateur et coordonnateur du concours.

Même si le but du concours n'est pas de créer des vedettes, il n'empêche qu'ONTARIO POP a permis à de jeunes chanteurs et chanteuses de se faire suffisamment remarquer pour faire parler d'eux lors de grandes manifestations artistiques, comme le Festival franco-ontarien. Personne parmi les lauréats des sept premières années ne fait cependant carrière dans la chanson et personne donc, ne peut prétendre "gagner sa vie" uniquement par la chanson en Ontario français.

Il n'empêche qu'en 1986, rappelle Denis Pellerin, "il n'y avait rien". Les jeunes francophones avaient comme référence culturelle la musique anglaise. "Avec ONTARIO POP, dit-il, les jeunes se donnent la peine d'écrire en français et d'écouter de la musique en français". ONTARIO POP est devenu un "événement" chez les jeunes, d'autant plus attendu que le concours ne s'adresse qu'aux jeunes ontariens et donc, qu'il est moins intimidant que, par exemple, le Festival de la chanson de Granby.

La moitié des inscriptions proviennent de l'est ontarien. Les autres candidats sont du Nord, de la région de Toronto et du sud-est de la province.

Des formulaires d'inscription sont disponibles auprès des stations de radio et de télévision de Radio-Canada, les caisses populaires, les écoles secondaires, les bureaux régionaux de l'ACFO et dans les centres culturels. La coordonnatrice pour la région du sud de la province de qui on peut obtenir plus de renseignements est Paulette Richer a 255-3569.



Sur les ondes de...

...CBEFT

Samedi 6 février-20h

A LA RENCONTRE DES ADOLESCENTS

Ici Ados Canada

Cinq semaines de tournage au Manitoba, en Ontario, au Nouveau-Brunswick, en Abitibi, dans les Laurentides et à Montréal; 55 heures à écouter près de 300 jeunes Canadiens de 13 à 20 ans; neuf jeunes humoristes sur la scène du Spectrum; deux animateurs, Chantal Francke et Claude Meunier.

Les adolescents de 1993

Qui disent-ils être ces adolescents de 1993? Comment se définissent-ils? Une grande majorité de ceux que nous avons rencontrés affirment n'avoir pas de difficultés majeures et se déclarent relativement heureux. Conscients des dangers liés aux malaidies transmises sexuellement, ils mettent moins l'accent sur l'expérimentation pour laisser plus de place aux émotions, au romantisme. Les drogues piquent encore leur curiosité, mais la mode est passée. Ils manifestent de la tolérance, voire une forme de fatalisme, à l'égard de la consommation d'alcool et, à travers les témoignages recueillis pour Ici Ados Canada, il n'est pas rare d'entendre qu'à 18 ans, on peut déjà regretter d'avoir commencé à fumer. La dépression les frappe durement et pourtant certains rescapés du suicide offrent encore aux autres jeunes de partager une vision d'espoir, de confiance dans la vie. On constatera, à les écouter, combien ils ont développé un langage

A "Manigance" le dimanche 14 février à 9h15 au Réseau de télévision de Radio-Canada les concurrents sont: Conrad et sa fille Mimi Cool de Windsor; et Serge et son fils Philippe Longpré de Leamington.

22361

Le Rempart
L'hebdo des francophones du sud-ouest ontarien

Windsor, Ontario 17 février 1993 27 ième année, No7

Nouvelle concertation pour mettre en valeur le patrimoine franco-ontarien

(JCM) Des recommandations seront acheminées au gouvernement ontarien l'enjoignant de donner suite au Rapport du comité consultatif pour une nouvelle loi sur le patrimoine présenté à l'ancienne ministre de la Culture et des Communications Karen Haslam en août 1992, mais en lui apportant quelques modifications pour mieux reconnaître la communauté franco-ontarienne.

Tel ont décidé la centaine de participants et participantes de partout dans la province au Colloque "Aux Origines de l'Ontario français" qui a eu lieu à Windsor la fin de semaine dernière.

On s'inquiète des retards à donner suite au rapport depuis sa publication, et de nouveaux retards que risque d'occasionner la récente réorganisation du gouvernement qui a vu l'ancien ministère de la Culture et des Communications intégré à un nouveau "super-ministère" de la Culture, du Tourisme et de la Récréation.

"Telle que recommandée, la nouvelle loi permettrait une plus grande sensibilisation au patrimoine, en particulier, en incitant toutes les municipalités de la province à mettre sur pieds des Comités de conservation du patrimoine local," a indiqué, dans une entrevue accordée au REMPART, Sr Huguette Parent, présidente du Regroupement des organismes du patrimoine franco-ontarien (ROPFO), un des organismes parrains du colloque.

"Il existe présentement dans un certain nombre de localités des Comités consultatifs locaux de conservation de l'architecture, a expliqué M. Jean-Yves Pelletier, conseiller en patrimoine au ministère, mais cela touche très peu la francophonie dont le patrimoine est surtout un "patrimoine vivant". Ce patrimoine vivant, qui comprend entre autres le folklore, l'artisanat, la tradition orale, l'ethnologie et la généalogie, deviendrait une préoccupation des nouveaux comités locaux.

Cependant le rapport ne met nulle part en évidence le statut particulier du patrimoine franco-ontarien, ce que Sr Parent trouve aberrant, "car nos ancêtres sont quand même les premiers européens arrivés ici." Elle ajoute qu'une telle mention dans la loi favoriserait davantage la préservation du patrimoine franco-ontarien et constituerait encore un pas vers la reconnaissance officielle du bilinguisme dans la province.

On recommandera donc à la ministre Anne Swarbrick qui est à la tête du nouveau ministère qu'une telle mention soit inclue dans une nouvelle loi sur le patrimoine, et qu'une représentation francophone y soit prescrit au sein des comités locaux de préservation du patriomoine ainsi que de la nouvelle Commission du patrimoine de l'Ontario qu'elle créerait.

Le colloque était aussi parrainé par le Centre franco-ontarien de folklore (CFOF) et la Société franco-ontarienne d'histoire et de généalogie (SFOHG) et visait trois objectifs.

D'abord, on voulait mettre les participants au courant des enjeux du projet de loi sur le patrimoine et les renseigner sur le projet Inventaire du patrimoine franco-ontarien que mène M. Serge St-Pierre.

Ensuite, on voulait profiter pour faire de la formation, ce qui fut réalisé par la tenue d'ateliers sur la sensibilisation au patrimoine oral, l'archivistique, les sociétés historiques en Ontario et la généalogie des noms de famille.

Enfin on souhaitait raffermir la concertation entre les trois organismes qui s'étaient réunis ensemble pour la première fois à Sudbury en 1991. A cette fin, on a invité tous les gens à participer à une campagne de lettres à leurs députés les exhortant de faire donner suite au Rapport, et on a prévu des mesures pour surveiller le statut qu'accorderait à la communauté francophone un projet de nouvelle loi sur les archives auquel on s'attend d'ici quelques années.

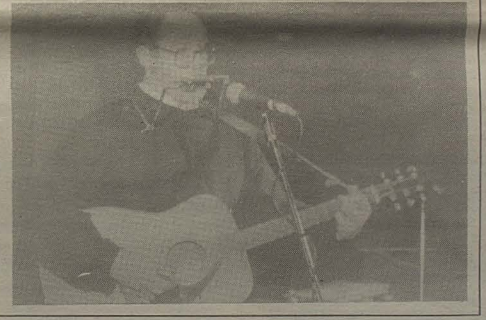
Le colloque était coordonné par M. Jean St-Jacques de Clarence Creek et animé par Mme Diane Blanchette de la Société Radio-Canada à Windsor.

Le ROPFO regroupe plus de 60 organismes, dont une vingtaine oeuvrant spécifiquement dans le domaine patrimonial, et une quarantaine dont la préoccupation principale est autre mais qui y adhèrent à cause de l'importance du sujet, tels la Fédération des Aînés franco-ontariens, l'Association canadienne-française de l'Ontario, l'Association des Juristes

Suite page 2



Sr Ange-Annette St-Germain et Mme Diane Blanchette admirent des peintures de Mme Elmira Sylvestre de St-Joachim qui étaient en exposition samedi soir à la Place Concorde au banquet du colloque «Aux origines de l'Ontario Français». Une de ces peintures a été offerte en prix de présence tiré parmi la centaine de participants et participantes au colloque. Mme Sylvestre avait présidé au dîner plus tôt dans la journée auquel M. Peter Halford, professeur à l'Université de Windsor, a prononcé une allocution sur le français de la frontière d'après le P. Pierre-Philippe Poitier. Sr Ange-Annette St-Germain qui est domiciliée à Sudbury et qui assistait au colloque, a longtemps oeuvré à Windsor. Mme Blanchette était l'animatrice du colloque.



A la suite du banquet samedi soir, les participants et participantes au colloque ont entendu une allocution de M. Paul Chauvin sur l'histoire des francophones du sud-ouest, et ont assisté à un spectacle présenté par le folkloriste Marcel Bénéteau, ci-dessus, l'humoriste Yannick Lavoie et le groupe AWI sous les auspices de Radio-Canada. Le dimanche, une visite de la ville était organisée par l'ACFO à leur intention. La samedi après-midi, ils avaient pu visiter le musée François-Baby, l'église l'Assomption et l'Université de Windsor.

L'avocat Ball sera à la réunion d'APEL

Me James K. Ball, l'avocat retenu pour mener la poursuite légale contre le Conseil des écoles catholiques de Windsor parce qu'il n'offre pas de locaux adéquats pour l'école secondaire française E.J.Lajeunesse, sera l'invité à la réunion publique convoquée par l'Association des Parents et Eleves de l'école Lajeunesse (APEL) demain soir (le jeudi 19).

A la réunion, on fera une mise à jour des démarches faites jusqu'à maintenant par le groupe APEL en vue de corriger la situation et on discutera de nouveaux efforts en ce sens, dont des rencontres avec M. Michel Cyze, directeur régional pour le ministère de l'Education et la Formation, et avec l'honorable Dave Cooke, qui est à la tête de ce ministère, ainsi que d'une campagne de lettres et d'une délégation à Toronto.

Tout le public est invité à assister à la réunion, car, explique Mme Linda Hébert, porte-parole de l'association, "nos efforts ne visent pas seulement le bien-être des élèves actuels, mais sont d'intérêt à tous ceux et celles qui croient que les jeunes franocphones de Windsor devraient pouvoir avoir accès pendant les années à venir à un programme d'éducation secondaire en français qui est équivalent à celui offert aux anglophones."

La réunion a lieu à la Place Concorde et débute à 19 heures.

Tribune politique
par
Tom Bain,
président du Conseil
du comté d'Essex

... page 4

Index des Services en Français

Suite page 6

Le pape Jean-Paul II sera à la Journée mondiale de la jeunesse au Colorado

(C) Des milliers de jeunes adultes venant de plusieurs pays du monde se rencontreront à Denver, au Colorado, du 11 au 15 août prochain dans le cadre de la "Journée mondiale de la jeunesse".

Cette rencontre internationale sera rehaussée par la présence du pape Jean-Paul II. Il participera à la veuillée de prières du 14 août pour ensuite présider la célébration eucharistique de clôture le 15 août, fête de l'Assomption de la Vierge Marie.

Parrainée conjointement par le Conseil pontifical pour les laïcs et la Conférence épiscopale américaine, cette Journée mondiale aura pour hôte l'archidiocèse de Denver. Quant au thème retenu, il a été tiré de l'évangile de saint-Jean: "Je suis venu pour qu'ils aient la vie et qu'ils l'aient en abondance".

La Journée mondiale de la jeunesse a été instituté par le pape Jean-Paul II en janvier 1986, voulant de ce fait que "l'Église accueille de façon visible l'enthousiasme et la vitalité des jeunes". Selon lui, les jeunes peuvent prendre conscience qu'ils ont une mission d'évangéliser leur propre génération et la société contemporaine.

"Je souhaite de tout coeur, poursuivait Jean-Paul II, qu'un événement aussi extraordinaire contribue à faire grandir en chacun l'enthousiasme et la fidélité dans la suite du Christ et l'accueil joyeux de son message, source de vie nouvelle."

Depuis son institution, la Journée mondiale de la jeunesse a été célébrée successivement à Buenos Aires (Argentine, 1987), à Saint-Jacques de Compostelle (Espagne, 1989), et à Czestochowa (Pologne, 1991).

La rencontre de Denver sera l'occasion de prières communes et de partages d'expériences de foi. Outre diverses célébrations religieuses, il y aura des concerts, du théâtre et des échanges inter-culturels entre les jeunes. Bon nombre d'activités se dérouleront en sept langues dont l'anglais, l'espagnol, le français, l'italien, l'allemand, le polonais et le portuguais.

Au Canada, la planification et la préparation de cette Journée sont laissée à la discrétion et à l'initiative de chaque diocèse ou regroupement de diocèses. De ce fait, les personnes intéressées devraient s'adresser à leur diocèse respectif. (La Conférence des évêques catholiques du Canada elle-même sera représentée par 4 jeunes adultes qui n'ont pas encore été choisis).

Là où des jeunes participeront à cette Journée mondiale, il est fortement suggéré d'organiser un suivi à cette expérience de rassemblement international, de souligner les responsables.

Toute demande d'inscription à la Journée mondiale de la jeunesse devra être faite avant le 15 mars prochain.

Echec au Crime

ECHEC AU CRIME offre des récompenses allant jusqu'à $1000. pour des renseignements menant à une arrestation en rapport avec le crime décrit ci-bas ou n'importe quel crime sérieux, et garantit l'anonymat à l'informateur qui n'a pas à se nommer ni témoigner en cour, mais qui est identifié par un numéro. Le numéro à composer est 258-8477, du comté à frais virés s'il y a lieu.

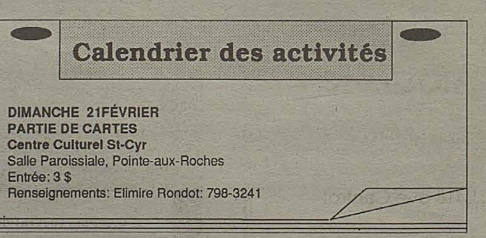
Disposition illégale de déchets

Des gens négligents ou malveillants disposent de tout, déchets domestiques, vieux meubles, matelas, pneus, et oui, même d'éviers de cuisine ici et là.

Des compagnies disposent parfois de peinture et d'autres substances dangereuses et illégales dans des fossés ou à d'autres endroits isolés.

Ces individus et compagnies peuvent être mis à l'amende, le montant pouvant varier de 10 000 à 50 000 $ dans certaines circonstances.

On demande à n'importe qui qui témoignerait de telle activité dans cette région de la rapporter au ministère de l'Environnement au 254-2546 ou à Echec au Crime au 258 8477.



Nouvelle concertation .. suite de la p. 1

d'expression française de l'Ontario et l'Association des Enseignantes et des Enseignants franco-ontariens. Le ROPFO vise la concertion en vue de la promotion, la conservation et la mise en valeur du patrimoine franco-ontarien. Il publie le bulletin "Fleur de trille" 4-5 fois par année depuis deux ans.

Le CFOF situé à Sudbury est un organisme dé recherche de tradition orale à vocation provinciale que préside Mme Anne-Marie Poulin et qui compte plus de 200 membres dans la province.

Pour sa part, la SFOHG compte plus de 1200 membres répartis dans neuf régionales à Windsor-Essex, Ottawa-Carleton, Sudbury, Hawkesbury, Kapuskasing, Cornwall, Long Lac, Welland et Earlton. Présidée par M. Maurice Berthiaume, elle offre des centres de documentation et encourage les gens à faire d'abord la généalogie de leurs familles et éventuellement leurs histoires.

On fera plus d'éducation des membres

La Caisse pop de Pointe-aux-Roches continue à augmenter ses réserves

(JCM) Les quelque 200 membres présents à l'assemblée annuelle de la Caisse populaire de Pointe-aux-Roches tenue le 6 février ont adopté la recommandation de son Conseil d'administration quant au partage des revenus nets de 94 000 $ réalisés par l'institution au cours du dernier exercice financier. Ainsi, on paiera une dividende de 4 pour cent sur le capital social des membres, et on versera aux réserves les 68 431 $ qui resteront après impôts .

Cela augmentera à près de 950 000 $ les réserves de la Caisse, dépassant notamment le 5 % réglementaire. "Vu le contexte économique qui prévaut, nous anticipons que le gouvernement augmentera le montant de réserve obligatoire, et nous prévoyons ainsi une meilleure stabilité," a commenté le gérant Roger Bibeau.

Au cours de l'exercice financier terminé, l'actif de la caisse a augmenté de 1,5 million $ pour atteindre tout près de 18 millions $.

Les membres ont aussi adopté deux modifications aux réglements à être soumis au Ministère: l'un augmenterait à 250 000 $ le montant maximum prêté sur hypothèque et l'autre à 300 000 $ la somme de tous les prêts accordés à un même sociétaire.

Un membre a soulevé la question d'éducation des membres, ce qui a mené à une autre résolution en ce sens. "Un comité d'éducation sera établi à cette fin," a indiqué M. Bibeau.

Aux élections, MM. Paul Tremblay et Roger Beaulieu ont été reportés au Conseil d'administration et M. Alfred Quennenville au Comité de crédit, tous les trois par acclamation.

La Société catholique d'aide à l'enfance aimerait avoir des parents adoptifs francophones

(LH) La Société catholique d'aide à l'enfance offre plusieurs services dont le placement des enfants dans des familles adoptives. Récemment la société a eu une réunion discutant le besoin de parents adoptifs francophones.

Madame Blair Hoffman Moris, gérante des relations publiques de la Société a affirmé que la Société n'avait pas eu à placer des enfants francophones, mais qu'ils tenaient à trouver des parents francophones ou bilingues au cas où ils devraient éventuellement le faire.

"Ce que nous voulons, c'est d'être capable de placer les enfant où ils se sentiront le mieux. C'est-à-dire, s'ils ont des coutumes ou une culture particulière, nous essaierions de leur trouver une famille qui y auront les mêmes coutumes ou cultures. Nous aimerions donc avoir des parents adoptifs qui parlent français avant que le besoin se présente," a déclaré Mme Hoffman Moris.

La Société offre des services pour quatre catégories d'enfants. Il y a les jeunes de la rue. La Société tente de leur trouver une famille dans laquelle les jeunes découvriront qu'il y a beaucoup d'autre choses à faire à part de traîner dans les rues.

Il y a aussi des enfants avec des problèmes émotifs. Ceux-ci ont été soit abusés physiquement ou sexuellement. Il est très difficile pour eux de s'adapter à une nouvelle famille qui saura comprendre les problèmes de l'enfant.

La troisième catégorie est celle de jeunes adolescentes qui désirent garder leurs enfants. La jeune adolescente demeure dans un appartement ou avec une famille adoptive, alors que son enfant demeure dans une maison de placement. La jeune fille peut voir son enfant à tous les jours et apprendre à en prendre soin. De cette façon, elle sera prête à s'occuper de son enfant lorsqu'elle le prendra à sa charge.

La quatrième catégorie concerne les membres de famille. Un des buts de la société est de placer les membres d'une même famille dans la même famille adoptive "Nous essayons de protéger de cette façon, car les enfants en particulier fonctionnent mieux dans leurs nouvelles familles adoptives," a expliqué Mme Hoffman Moris.

L'année passée, le groupe le plus nombreux de jeunes qui avaient besoin de parents était le groupe de 13 à 16 ans, car, généralement les parents ont peur de s'occuper d'adolescents, qui sont plus indépendants et veulent faire les choses comme il leur plaît.

Candidatures recherchées à la médaille du mérite civique de l'Ontario

(C) Le moment est venu de rendre hommage aux personnes qui ont contribué, de par leur gentillesse, leur serviabilité et leur altruisme, au bien-être de leur collectivité et des habitants de l'Ontario. Les gens sont donc invités à soumettre le nom de candidats à la Médaille 1993 du mérite civique de l'Ontario.

Chaque année, le ministère des Affaires civiques de l'Ontario rend hommage à des personnes qui font preuve de générosité, de gentillesse et de compassion à l'égard de leurs compatriotes. Ces personnes ordinaires accomplissent des choses extraordinaires : elles aident les plus défavorisés, travaillent avec les jeunes, réconfortent les malades et les personnes âgées et viennent en aide aux personnes handicapées. Elles n'attendent rien en retour et accomplissent souvent ces actes d'altruisme au prix d'un sacrifice personnel et financier.

Les candidatures peuvent être soumises par des particuliers ou par des organismes. Un comité consultatif de dix personnes étudiera les candidatures et remettra ensuite la liste des personnes les plus méritantes au gouverneur-général de l'Ontario.

Les médailles seront remises au cours d'une cérémonie qui aura lieu à l'Assemblée législative le 30 juin 1993.

Les personnes qui souhaitent soumettre des candidatures peuvent se procurer des formulaires au bureau du député de leur circonscription ou en contactant la Section des distinctions et des prix, Ministère des Affaires civiques de l'Ontario, 77, rue Bloor ouest, 15e étage, Toronto (Ontario), M7A 2R9. (416) 314-7528. La date limite de dépôt des candidatures est fixée au 15 mars 1993.

Tribune politique

Le Conseil du comté d'Essex a entrepris une étude qui pourrait entraîner des changements majeurs dans la structure du gouvernement du comté, et qui influencera certainement la façon dont les services actuels sont administrés.

On a nommé un "Strategic Strengthening Committee" à une réunion spéciale du Conseil le 13 janvier 1993 dont le mandat est "de réduire les impôts dans le Comté d'Essex".

L'an dernier, le comté a marqué son 200e anniversaire comme corporation. La composition actuelle du Conseil du Comté est acceptée et reconnue comme telle depuis longtemps car il n'y a eu aucun changement majeur depuis une centaine d'années. Cependant, vu l'état actuel de l'économie et le fait que notre comté fait partie d'un monde en évolution constante, le Conseil du Comté a jugé nécessaire d'entreprendre une telle étude afin de faire du comté d'Essex une entité plus productive et plus viable.

Ce comité sera composé de membres du Conseil qui présideront chacun un sous-comité. Il y aura dix sous-comités qui traiteront chacun d'un aspect particulier du gouvernement du comté. Ces divers aspects incluent le gouvernement comme tel, le transport, les services de police et d'incendie pour n'en nommer que quelques-uns. Le nombre de membres du Conseil du



Tom Bain, Président du Conseil du Comté d'Essex

Comté sera aussi une des questions à l'étude.

Les sous-comités, ou groupes d'étude, s'adjoindront divers experts tirés de partout dans la communauté. Les administrateurs locaux, les chefs de polices et de services d'incendie serviront donc comme personnes-ressources. Il faut un véritable partage d'information à ce niveau. On consultera les conseils municipaux locaux, le public et les groupes d'intérêt pour assurer la participation du public dans tous les aspects de l'étude.

Afin d'assurer que le projet ne dévie pas de son but et que tous les renseignements relatif aux divers domaines soient bien réunis à la fin de l'étude, nous embaucherons un "facilitateur" qui travaillera avec le Comité et les Sous-comités. Ce facilitateur impartial offrira la direction nécessaire pour assurer que les buts soient atteints et les échéances respectées. On nommera aussi un coordonnateur de l'étude qui fera partie du personnel et qui aidera à recueillir les informations pour le Comité et fera la liaison entre le Conseil du Comté, le Comité, le facilitateur et le personnel. Des représentants du ministère des Affaires municipales seront invités à toutes les réunions d'étude. Ils agiront comme conseillers et observateurs mais n'auront pas droit de vote au Comité.

Une étude de cette importance et de cette envergure ne peut pas être bien menée sans encourir des coûts inévitables. On estime qu'une étude semblable dans le Comté de Middlesex coûtera dans les environs de 100 000 $. Cependant, on espère qu'en faisant cette étude "à l'interne", une bonne part du travail étant accomplie par les membres du Conseil, et en obtenant peut-être une subvention provinciale pour l'étude, celle-ci coûtera moins que cela. On prévoit environ deux ans pour compléter l'étude. On espère que ce sera fait avant les prochaines élections municipales en 1994.

Cette étude ne vise pas le changement simplement pour le plaisir de faire des changements; elle n'a pas non plus pour but d'atténuer le désir du gouvernement provincial de nous imposer des changements. L'étude a lieu pour arriver à un système de gouvernement pour le comté qui est plus efficace et plus efficient. On la fait pour dispenser des services aux résidants du comté d'Essex de façon plus efficace et plus économique. On la fait pour le bien-être de tous les résidants du Comté d'Essex.

(Traduction LE REMPART)



CRHONIQUE POLITIQUE

Agence de Presse Francophone
Par: Laurent Laplante

Un pays qui a droit à ses opinions

Au moment où j'écris ces lignes, M. Mulroney n'a encore révélé ni l'heure de son départ ni la date de la prochaine élection. Pourtant, l'une ou l'autre de ces deux décisions aurait redonné espoir à un pays qui baigne depuis des mois dans une déprimante morosité. Quand, en effet, un pays en est rendu à ne même plus savoir si, oui ou non, la récession économique qui l'étrangle est terminée, il est grandement temps qu'une porte soit ouverte ou fermée quelque part.

Je ressens, toutefois, une certaine ambivalence devant l'alternative qui nous guette: ou bien le choix d'un nouveau chef conservateur suivi d'une élection générale ou bien une élection générale à laquelle les conservateurs participeraient sous la houlette de M. Mulroney. Mon ambivalence provient de ce qu'aucune des deux hypothèses ne garantit au pays le renouveau dont il a besoin.

Je préfère pourtant la première. Si, en effet, M. Mulroney dirige ses troupes lors du prochain scrutin, l'électorat canadien aura comme options politiques un parti conservateur usé à la corde, un parti libéral que le chef actuel n'a aucunement renouvelé et les votes de protestation que sont à leur manière le Reform Party et le Bloc québécois. Rien, là-dedans, n'est emballant. Seuls seront satisfaits ceux qui veulent, en appuyant MM. Manning ou Bouchard, dénoncer notre marasme culturel et économique. Un tel vote peut, selon M. Parizeau, nous valoir un gouvernement "à l'italienne"; ce vote ne règle rien.

Si, à l'inverse, M. Mulroney quitte la direction du Parti conservateur, une nouvelle avenue s'ouvre. La possibilité surgit, en effet, qu'émerge une figure nouvelle et qu'elle propose enfin au pays un projet de société stimulant et réalisable. Reste à savoir, cependant, si quelqu'un, dans les éventuelles candidatures conservatrices, offre ces garanties ou suscite au moins cet espoir.

Parmi les caractéristiques exigibles, je range d'emblée celle-ci: la personne en question ne devra pas venir du Québec. Qu'elle y comprenne quelque chose, qu'elle soit plus que minimalement bilingue, certes, mais qu'elle provienne d'un autre coin du pays. Après les années où MM. Trudeau, Lévesque et Ryan, trois Québécois, monopolisaient le débat politique, après les années où MM. Mulroney, Chrétien et Bourassa, trois Québécois d'un moindre niveau, ont tenté de faire la même chose, il est temps que débute un cycle où les Canadas anglais" auront enfin un porte-parole à eux. Ce ne serait pas un luxe, puisque cela ne s'est pas produit depuis M. Diefenbaker.

Je souhaiterais également que la personne choisie se soit déjà composé une vision précise et équilibrée de ce qu'est devenue notre planète. Je dis "précise" parce que nous avons pu voir depuis huit ans ce que donne une incompétence aussi manifeste que celle de M. Mulroney. Je dis "équilibrée" parce que nous avions eu l'occasion, sous le régime de M. Trudeau, d'observer ce que donne une politique étrangère précise, mais inutilement agressive à l'égard de Washington. Notre pays, qui n'a rien d'un poids lourd, ne doit pas verser dans l'arrogance mais, puisqu'il fait partie du club des nantis, il a le devoir d'assumer des responsabilités internationales, ce que nous faisons souvent, mais aussi le droit de penser et de dire quelque chose d'utile, ce qui n'est manifestement pas le cas.

Pourquoi cet accent sur la dimension internationale? Parce que l'imbrication entre les économies progresse à pas de géant. Parce que les libres-échanges qui nous concernent déjà ne sont encore que de très craintives copies de ce que l'Europe ose depuis le 1er. janvier 1993. Parce que le Canada, qui fait partie des Nations-Unies, doit en profiter pour se tailler une place plus nette dans le concert des nations et pour indiquer, avec lucidité, réalisme et courage, des voies nouvelles.

Je ne dis rien de la gestion? C'est vrai. Je crois, en effet, que nous aurons toujours assez de gestionnaires pour encadrer le prochain leader. Ce qui manque et ce qu'il devra nous donner, c'est une vision. Il le fera s'il provient du Canada anglais, s'il connaît le Québec et s'il est apte à situer le pays au bon niveau international. Cela ressemble plus à M. Clark qu'à MM. Charest ou Beatty? Vous m'avez compris.



Publié tous les mercredis par les **Publications des Grands Lacs Ltée.**
7515 ave Forest Glade (Windsor), R.R. 2, Tecumseh, Ontario N8N 2M1

Éditeur: **Jean Mongenais**
Correspondant national: **Yves Lusignan**
O.P.S.C.O.M.: **Marcel Laurin**
Equipe:
Johanne Gagnon
Céline Vachon
Jean Mongenais
Enregistré comme courrier de deuxième classe. **Permis 02903**

Abonnements: Canada: **18.00$**; Ailleurs: **40.00$**
Téléphones: Général: **948-4139**
Rédaction: **948-4130**
Télécopieur: **948-0628**

Membre de l'APF
Association de la presse francophone

L'ACFO embauche un fonceur et un bagarreur comme directeur général.

Ottawa (APF): L'Association canadienne française de l'Ontario vient de recruter un fonceur et un bagarreur, doublé d'un fin stratège politique, comme nouveau directeur général.

Originaire de la Saskatchewan et ancien directeur général de l'Association jeunesse fransaskoise, Pierre LeBlanc arrive à la direction générale de l'ACFO avec une expertise qui sera utile aux Franco-Ontariens, lorsque viendra le temps de débattre du dossier de la gestion scolaire avec le gouvernement Rae.

En 1987, il occupait le poste d'Analyste principal à la Direction des Affaires collégiales du Ministère des Collèges et Universités de l'Ontario. Il est de ceux qui ont "brassé la cage" pour inciter le gouvernement Peterson à délier les cordons de la bourse pour créer le premier collège communautaire francophone, la Cité collégiale. Il sait, pour l'avoir vécu, comment le ministère fonctionne de l'intérieur, où il a toujours ses entrées.

Son implication au sein de la communauté franco-ontarienne ne se limite pas au dossier de la Cité collégiale. A titre de consultant, il a contribué à la refonte de la politique de l'alphabétisation en Ontario et a produit une analyse sur la formation à distance.

Pour tout dire, l'ACFO a recruté un LeBlanc de la Saskatchewan. Et cela devrait en effet tout dire, pour qui connaît l'implication politique de la famille LeBlanc dans la lutte pour la reconnaissance des droits des Fransaskois, surtout dans le domaine scolaire. On espère d'ailleurs à l'ACFO que l'expertise de M. Pierre LeBlanc fera avancer le dossier postsecondaire en Ontario français.

M. LeBlanc arrive en poste au moment où le gouvernement fédéral a décidé de couper de 10 pour cent ses subventions aux organismes au cours des deux prochaines années financières. Dès le départ, le nouveau directeur général rejette la légitimité de la coupure de 10 pour cent et ne veut pas se contenter de prendre acte de cette nouvelle réalité économique. "C'est pas parce qu'un gouvernement l'annonce qu'on l'accepte automatiquement et que soudainement on commence à courir autour pour voir comment on satisfera à ses exigences".

Selon M. LeBlanc, cette coupure est plus inquiétante pour les composantes régionales de l'ACFO, qui ont de plus petites enveloppes budgétaires. Mais il faudra bien, ajoute-t-il, chercher d'autres ressources financières si la situation l'impose, que ce soit pour un éventuel déménagement du siège social à Toronto, ou pour la réalisation de projets communautaires.

Le budget annuel de l'ACFO est de l'ordre de 1,4 million, dont environ 850,000$ proviennent directement du Secrétariat d'Etat. De ce dernier montant, 300,000$ vont au financement des activités des composantes régionales de l'ACFO. L'Association canadienne-française de l'Ontario s'est déjà engagée dans une planification à long terme visant l'autofinancement de ses activités. Elle recueille déjà près de 300,000$ en revenus par le biais d'activités communautaires.

Pour ce qui est du déménagement du siège social de l'ACFO à Toronto, M. LeBlanc dit qu'il y a des raisons très importantes pour lesquelles il serait très utile d'être à Toronto, ne serait-ce que pour être en contact direct et journalier avec le pouvoir politique en Ontario. Mais cette décision relève de la communauté franco-ontarienne qui devra se pencher sur la question lors de la prochaine assemblée annuelle de l'ACFO, qui aura lieu les 5 et 6 juin prochain à l'Université Western de London.

Les personnes âgées ne sont pas toujours conscientes des mauvais traitements dont elles sont les victimes

Ottawa (APF): La violence contre les aînés à la maison peut être tellement subtile et sournoise, que même les personnes âgées ont de la difficulté à reconnaître qu'elles font l'objet de mauvais traitements.

C'est que la violence n'est pas que physique. Elle peut aussi être psychologique. Selon la vice-présidente de La Voix: Le réseau canadien des aînés, Bernie Darrah, la négligence active et passive, la cruauté mentale, les insultes chroniques dirigées à l'endroit des personnes âgées, le refus de conduire une personne âgée à un lieu donné sont autant de forme de violence.

Mme Darrah a profité de sa comparution devant un sous-comité de la Chambre des communes, qui étudie présentement la question des mauvais traitements infligés aux personnes âgées, pour déplorer le peu d'attention que la société porte à ce phénomène encore peu connu et mal documenté. "On n'admet pas que la violence est importante, on dit plutôt qu'on maltraite les personnes âgées".

Selon une étude de l'Institut polytechnique Ryerson réalisée en 1990, au moins 4 pour cent des personnes âgées vivant dans une résidence privée sont maltraitées au Canada. Généralement, ce sont les époux qui violentent leurs femmes. Mais ce peut être un ami, un membre de la famille ou le personnel d'une maison de soins de santé. Chose certaine, "c'est une personne qui a de l'influence. Les victimes connaissent les personnes qui font des mauvais traitements", selon Mme Darrah, qui ajoute que les personnes âgées ne sont pas toujours conscientes des mauvais traitements dont elles sont les victimes, et sont encore moins conscientes qu'elles doivent être protégées contre ces mauvais traitements.

C'est justement dans le but de mieux comprendre le problème et de sensibiliser les personnes âgées à la question, que La Voix a obtenu une subvention de 360,675$ de la Division de la prévention de la violence familiale de Santé et Bien-être social Canada. Le projet, d'une durée de 30 mois, consiste à organiser 7 forums régionaux qui permettront de consulter les personnes âgées et d'élaborer des solutions. "Il faut dire qu'il y a une violence contre les ainés et dire que c'est inacceptable" soutient Mme Darrah.

La population âgée doublera au Canada au cours des 25 prochaines années et on estime qu'un Canadien sur cinq sera âgé de plus de 65 ans en l'an 2021. C'est pourquoi les porte-parole de La Voix estiment qu'il faut s'attaquer au problème des mauvais traitements dès maintenant.

Les personnes âgées qui entendent réclamer les crédits d'impôt de l'Ontario doivent produire une déclaration d'impôt

Il est important que les personnes âgées produisent une déclaration d'impôt sur le revenu de 1992 et des années d'imposition suivantes afin de pouvoir réclamer les nouveaux crédits d'impôt foncier et de taxe sur les ventes de l'Ontario auxquels elles peuvent avoir droit.

Le Programme de subventions fiscales aux personnes âgées de l'Ontario, qui fournissait auparavant un chèque de subvention basé sur l'impôt foncier ou le loyer payé par les personnes âgées de l'Ontario, ainsi qu'un chèque de subvention de 50 $ sur la taxe de vente, a maintenant été remplacé par le Programme de crédits d'impôts foncier et de taxe sur les ventes aux personnes âgées. Les nouveaux crédits ne peuvent être réclamés que par le système fédéral d'impôt sur le reve nu.

Le montant des crédits est alloué en fonction de l'impôt foncier ou du loyer payé en 1992, du revenu familial total et du nombre de personnes à charge ayant été déclarées. Le montant maximum des crédits d'impôts foncier et de taxe sur les ventes est établi à 1 000 $.

Pour réclamer ces crédits, une personne âgée doit remplir le formulaire spécial "Crédits d'impôt foncier et de taxe sur les ventes aux personnes âgées " appelé **T1C (ONT) Personnes âgées**, lequel formulaire est inclus dans la **déclaration d'impôt sur le revenu.**

Si une personne âgée doit payer de l'impôt sur le revenu, les crédits d'impôt serviront à réduire le montant à acquitter. Par contre, si aucun impôt sur le revenu n'est exigible, Revenu Canada enverra les crédits à ladite personne sous forme de chèque.

Pour plus détails on peut communiquer avec le ministère des Finances (antérieurement appelé le ministère du Revenu) en composant l'un des numéros sans frais suivants: Services en français - 1-800-668-5821. Appareils de télécommunications pour personnes sourdes-1-800-263-7776.

On parle d'eux et d'elles



Le Conseil d'administration provincial de l'Association canadienne-française de l'Ontario a nommé **M. Paul Chauvin** de Pointe-aux-Roches à son Comité de mise en oeuvre du Plan de développement global de la communauté franco-ontarienne. Le comité, qui compte six autres membres d'autres parties de la province, a comme mandat de déterminer une ligne de conduite qui respectera les voeux des représentants des divers segments de la population qui ont établi le Plan à un Congrès spécial.

*****

L'Association Parents-Instituteurs de l'école Ste-Catherine de Pain Court a un nouvel exécutif qui comprend **Mme Agathe Braithwaite**, présidente, **Mmes Lucille Barylewicz** et **Sheree Carron**, vice-présidentes, **Mme Yvonne Béchard**, trésorière, et **Mme Jeanne d'Arc Bradley**, secrétaire.

*****

Le professeur **Alexandre Amprimoz**, anciennement de la région et maintenant à l'université Brock à St. Catharines, a été nommé Chevalier dans l'Ordre des Palmes Académiques par le Ministre de l'Education Nationale et de la Culture de la France pour sa "défense et promotion de la langue et de la littérature françaises." La médaille lui a été remise à une réception spéciale par **M. Yves Doutriaux**, consul de France à Toronto. M. Amprimoz est l'époux de **Jeannette Deslippe**, native de Rivière-aux-Canards.

*****

L'Union culturelle des Franco-Ontariennes annonce les gagnants de son tirage annuel. Le gros lot de 2 500 $ a été gagné par **Lina Bourbonnais** d'Ottawa. **Cécile Chaneau** de Cochrane a gagné 1 000 $ et **Colombe Rochon** de St-Charles 500 $. Les prix de 100 $ sont allés à l'UCFO locale de Cochrane, **Victoria Bélanger** de Verner, **Suzanne Rock** de Foliet, **Luc Poirier** de North Lancaster, **Thérèse Cousineau** de Wendover, **Rebbecca Levesque** de Rockland, **Réal Gagné** de St-Isidore, **Olian Verdike** d'Alexandria, **J.A.Levesque** de Vanier, **Claude Carrière** de Clarence Creek et **Armoncial Vallée** de Cochrane.

*****

Le bar Oasis de la Place Concorde a un nouveau gérant dans la personne de **M. Raymond Pelland**, déjà bien connu pour son dévouement envers l'institution. En fait, M. Pelland a été président du Conseil d'administration mais ne s'était pas présenté de nouveau aux dernières élections, promettant cependant que son intérêt n'était pas diminué et qu'il continuerait à oeuvrer pour le succès de l'entreprise. On sait maintenant dans quelle capacité il le fera au cours des prochains mois. Il répète son invitation à tous les francophones de devenir membre de la Place Concorde s'ils ne le sont pas déjà et de profiter de tous ses services, soulignant maintenant spécialement ceux de l'Oasis.



Mme Jacqueline Pelletier, animatrice bien connue de plusieurs émissions à TVOntario au cours des dernières années, est la nouvelle présidente du Conseil consultatif sur la condition féminine de l'Ontario. C'est la première fois que la composition du Conseil a été établie suite à un appel de candidatures lancé à la population de la province. Le Conseil sert d'organisme consultatif au gouvernement provincial pour toutes les questions se rapportant à la réalisation de l'égalité économique, sociale et juridique des femmes. Les membres du Conseil entreprennent également des consultations régionales afin de recueillir les opinions des femmes sur des questions d'intérêt local et pour échanger des renseignements entre femmes au sujet des activités du gouvernement.

*****

DÉCÈS

Hedwidge Laroche, (née Larocque), épouse d'**Arthur**; mère de **Georgette** (épouse de **Robert Henderson**), de **Jeanne Laroche**, de Vancouver, et de **Emile** (époux de Rhona), et de feu **Irène**; grand-mère de **Jason et Gina Henderson**; soeur de **Bertha**, (épouse d'**Elzéar Chiasson**), de **Gertrude Larocque**, **Irène Chiasson** et **Jeannine Haché**, tous du Nouveau-Brunswick, de **César** (époux d'**Irène**), d'**Ephrem**, de **Stellin** (époux de **Lorraine**), de **Clara Guignard** et de **Wilhemine** (époux de **Gérard Jean**), tous de Windsor, et de feu **Télésphore**. Mme Laroche était membre du Club de l'Age d'Or Jean-Paul II.

*****

Léo Gélineault, époux d'**Augustine Cousineau**; père de **Robert** (époux de **Claudette**) de Montréal, et de **Laurette Parent** de Toronto; père adoptif d'**Eugène Cousineau**. Il laisse aussi dans le deuil sept petits-enfants et sept arrière-petits-enfants, ainsi qu'un frère **Emile** (époux de **Marie**). Six autres frères et soeurs sont déjà décédés. M. Gélineault était membre fondateur de la paroisse St-Jérôme et membre du Club de l'Age d'Or Jean-Paul II.

Index des Services en Français

CAMIONNAGE
Jacques & Son Trucking, Mlle Estelle Vaillancourt, 12056 ch Tecumseh. 735-3192

CENTRES CULTURELS (Voir ARTS ET CULTURE)

COMPTABLES
J.P. Bellemore, CGA, 2825 Lauzon Parkway, 944-4777
Cox, Hyatt & Company, M. Donald Lassaline, B. Comm., C.A. 875 ave Ouellette, Pièce 200, Windsor. 258-4626
Robert Séguin, 737 Ouellette, (Rez-de-chaussée) Windsor. 253-6326

CONSTRUCTION (Voir RÉNOVATIONS ET CONSTRUCTION)

CUISINES (Voir RÉNOVATIONS ET CONSTRUCTION)

DISC JOCKEY
Champ's Greatest Hits, M. Tom Labonté, 735-2818

ÉQUIPEMENT DE BUREAU
Advance Business Systems, M. Onil Larochelle, 3180 Grand Marais Rd. E., 945-7900

EXCAVATION (Voir CAMIONNAGE)

FLEURISTE
Pedrick's Flowers, Mme Diane Charbonneau, 2647 rue Howard, 250-8400

GARAGES
Mallet Sunoco, M. François Mallet, 925 rue Erie Est, (angle Parent) 973-8316.

INSTITUTIONS FINANCIÈRES
Caisse Populaire de Pointe-aux-Roches, C.P. 100, Pointe-aux-Roches, 798-3026
Caisse Populaire de Tecumseh, 1120 ch. Lespérance, Tecumseh, 735-6069

LAINE (Voir ARTISANAT)

LAVEUSES ET SÉCHEUSES (Voir APPAREILS MÉNAGERS)

LIBRAIRIES (Voir aussi ARTICLES RELIGIEUX et SERVICE DE RECHERCHE DE LIVRES)

MENUISERIE (Voir RÉNOVATIONS ET CONSTRUCTION)

MEUBLES (Voir aussi PAWN SHOP)
Bergeron Furniture, M. Phil Bergeron, 391 rue Front, Lasalle, 734-6162

OPTICIEN
Sears Optical, Mlle Betty Bouffard, Mme Veronica Marier, mail Devonshire, 966-2822, poste 565
Union Vision Centre, Mme Carole Jubenville, 573 est, ch Tecumseh (en face du centre médical) Windsor 977-1164

OPTOMÉTRISTE
Dr Robert Charron, 1101 est, rue Erie, suite C., Windsor. 973-1101; 54 rue Main est, Kingsville, 733-2282, 5805 ch Malden, LaSalle 969-6677

ORDINATEURS-VENTE-SERVICE
Mister Ray's Computers, M. Raymond Marentette, Tecumseh, (heures flexibles.) 735-6774

PAWN SHOP
Dan's Pawn Shop, M. Dan Thériault, 32 rue William sud, Chatham, 351-8777

PHOTOGRAPHES
St-Louis Studio & Camera Inc., M. Georges St-Louis, 12065 ch. Tecumseh, Tecumseh, 735-2622
Towne Portraits, M. Dan Gadoury, 5729 ch Tecumseh E, 944-2652

QUINCAILLERIE
Stoney Point Hardware, M. Gérald Lefaive, ch Tecumseh, Pointe-aux-Roches, 798-3535

RÉCEPTIONS-SALLE À LOUER
Centre Canadien-Francais, (Club Alouette) 2418 ave Central, Windsor. 945-1189

RÉFRIGÉRATEURS, CUISINIÈRES (Voir APPAREILS MÉNAGERS)

Suite page 8

Francophones hors de l'ordinaire

Une série de l'Agence de presse francophone

Alphonse Deveau, Nouvelle-Ecosse: L'exportateur de l'histoire acadienne

N.D.L.R.: Voici un autre article de la série «Les francophones hors de l'ordinaire» qui veut faire ressortir comme il y a beaucoup de gens qui, sans faire les manchettes et souvent dans l'ombre, contribuent énormément au développement des communautés francophones hors Québec.

Par: Claudia Collard

Alphonse Deveau en a long à dire sur les Acadiens et leur histoire. Tel un sage, il pose un regard global sur le monde qui l'entoure, décrit sans juger.

Alphonse Deveau est l'un des grands historiens de la Nouvelle-Ecosse. Ce n'est pas lui qui le dit, il est trop modeste. Alphonse Deveau, c'est l'histoire qu'il raconte. "Mes parents n'avaient pas d'éducation mais ont toujours été intéressés par l'histoire. Ils m'ont certainement transmis cet intérêt pour mes racines", débute-t-il.

Cette passion léguée en héritage, il l'a manifestée par une quantité de livres d'histoire. Aussi curieux que cela puisse paraître, sa dernière parution s'intitule: "The Acadians of Nova Scotia", Past and Present". Ce volume a été écrit en anglais à la demande de la maison d'édition Nimbus, en collaboration avec Sally Ross, francophile de la région d'Halifax. Comme on prévoit l'utiliser dans les écoles, il risque d'être "un grand pas vers la brisure de l'incompréhension", pour reprendre les paroles prononcées par Ken Languille, un enseignant de Yarmouth, lors du lancement du livre. Yarmouth est une petite ville anglophone sise entre les régions acadiennes de Clare et d'Argyle.

Quoiqu'il remplisse à merveille son rôle "d'exportateur" de l'histoire acadienne, c'est tout de même auprès des siens qu'il a fait sa plus grande marque. Plus de dix ouvrages, dont le roman "Le chef des Acadiens" dramatisation des motifs qui ont causé l'expulsion et des exploits qui ont rendu possible la survivance des Acadiens fugitifs. Alphonse Deveau exclut toute forme de haine envers les "méchants anglophones" dans son discours. C'est plutôt en lisant ses oeuvres qu'on découvre, non pas la haine, mais à quel point il est fier d'être descendant de pionniers qui ont survécu, malgré les injustices. "Les Acadiens: de parias à partenaires?" se veut justement une étude sociologique du développement de la communauté acadienne des Maritimes en dépit des "obstacles anglophones".

Les pires ennemis des Acadiens

Mais, paradoxalement, il affirme qu'au cours de l'histoire, les Acadiens ont toujours été leurs pires ennemis. "Même avant la déportation, l'histoire démontre à quel point les Acadiens passaient leur temps à argumenter. Il y avait toujours des querelles lors des réunions du conseil municipal. L'idée que les gens se font du peuple acadien comme un peuple tranquille, est totalement fausse".

Il rappelle que la création des écoles acadiennes en Nouvelle-Ecosse, au milieu des années 1980, a suscité une controverse. "Cette idée de donner un programme français dans les écoles a été contesté par les Acadiens eux-mêmes, surtout au Cap-Breton. Ces personnes avaient peur de perdre leur anglais, il en a été de même pour les écoles consolidées dans la province; certains Acadiens s'y opposaient, de peur que cela coûte trop cher. dans les deux cas, ce sont les élèves qui ont prouvé le succès de ces entreprises".

De plus, il affirme que les Acadiens sont, par nature, rebelles à toute forme d'autorité. "Les Acadiens n'aiment pas qu'on leur dise quoi faire pour affirmer leur identité. C'est pourquoi plusieurs d'entre eux ne veulent rien savoir de la Fédération acadienne de la Nouvelle-Ecosse (FANE), par exemple" soulève-t-il.

Mais Alphonse Deveau est optimiste quant au fait français en Nouvelle-Ecosse. "La situation est bien meilleure qu'avant, notamment au niveau de la chanson. Des artistes comme Herb LeBlanc et Eric Surette avaient toujours chanté en anglais auparavant. Ils ont découvert qu'ils avaient du succès en chantant en français. Comme si la culture acadienne était à l'état dormant et qu'elle venait de se réveiller", remarque l'historien de la Baie Sainte-Marie. Et M. Deveau ne croyait pas si bien dire. Peu de temps après l'entrevue, Eric Surette était honoré par la FANE régionale d'Argyle et Herb LeBlanc recevait l'Ordre de la Pléiade.

Natif de "La Saumûre"

Alphonse Deveau est natif de la Rivière-aux-Saumons, appelée communément "La Saumûre" par les habitants de l'endroit. Son respect de l'histoire et des traditions se profile dans sa propre demeure, résidence de son grand-père. C'est d'ailleurs dans ce village que ce jeune frais émoulu du cours classique du Collège Sainte-Anne, fit ses premières armes comme enseignant. Une carrière qu'il n'a cessé de poursuivre jusqu'en 1982. C'est avec le souci de percer le mur entre les communautés acadiennes et anglophones de la Nouvelle-Ecosse qu'il a enseigné le français à l'université Saint-François-Xavier, à l'école régionale de Digby, puis à l'Université Dalhousie de Halifax.

C'est après avoir comblé des postes de direction aux écoles de Pubnico-Ouest, Sainte-Anne-du-Ruisseau et de Clare, qu'il s'est lancé en 1973 à l'Université Sainte-Anne dans l'enseignement de sa plus grande passion: l'histoire de l'Acadie. C'est à la même époque

Suite page 9

PETITES ANNONCES CLASSÉES

A VENDRE: Manteau d'hiver pour dame, grandeur 11-12, 40 $. **948-8946.** 47

GARDIENNE: mère de 2 enfants aimerait garder chez elle à Belle-Rivière, demander Guylaine. **728-2530.** 49

GARDIENNE: Beaucoup d'expérience avec les enfants et bien de mon temps à leur donner, tante Gloria à Tecumseh **979-8160.** 03

RECHERCHÉ: Livres scolaires de 11e, 12e année en français de l'Ontario, en algèbre, géométrie, trigonométrie, de la base à avancée. Aussi recherché chansons du temps des Fêtes avec paroles et musique en français. **256-4324**, mardi, jeudi, vendredi, samedi et dimanche. 05

GARDIENNE- mère de deux enfants aimerait garder chez moi, dans l'est de la ville **254-9017** Johanne 05

A VENDRE: Capeau en fibre de glasse pour camionnette 1/2 tonne (8 pieds). **2603 Princess ave. Windsor.** 06

A VENDRE: Poêle et frigidaire Admiral (couleur vert), bonne condition. Prix à discuter. **252-6754.** 06

A VENDRE: Système d'alarme pour maison , super aubaine **278-2530** 07

GARDIENNE : Jeune fille de 20 ans avec expérience, prête à garder chez-vous à temps plein, dans les environs de Forest Glade **979-5817** 07



Sports

L'Érablière

Résultats du 12 février
Plus haut simple
ÉQUIPES
6 Les Saumons 839
12 Les Bouffons 822
5 Les Aveugles 794
FEMMES
Rose Bélanger 208
Rose Thibert 204
Nicole Adams 192
HOMMES
André Dubois 243
Jules Lavigne 201
Paul Martins 195
Plus haut triple
ÉQUIPES
6 Les Saumons 2364
12 Les Bouffons 2322
5 Les Aveugles 2286
FEMMES
Rose Bélanger 527
Monique Robichaud 509
Judy Presnell 505
HOMMES
André Dubois 609
Jules Lavigne 546
Pete Tessier 520
Classement suite au 12
#5 Les Aveugles 38
2 Les Young Guns 24
4 Les Diables 24
6 Les Saumons 22
3 Les Bidous 21
7 Les Presques 21
9 Les Imbéciles 20
8 Les Abats 19
11 Les Barniques 17
12 Les Bouffons 17
1 Les Chiens-dents 15
10 Les Pissenlits 13

Jean-Paul II

Résultats du 9 février
Plus haut simple
ÉQUIPES
#7 Les Papillons 780
6 Les Artistes 645
3 Les Séraphins 644
FEMMES
Cécile Beaulé 175
Yvette Lapierre 173
Lily Brûlé 170
HOMMES
Ernest Duguay 194
Urbain Cormier 190
Bertrand Lapierre 171
Plus haut triple
ÉQUIPES
3 Les Séraphins 1851
7 Les Papillons 1846
2 Les Bûcherons 1786
FEMMES
Yvette Lapierre 467
Lily Brûlé 445
Edna Landry 441
HOMMES
Urbain Cormier 506
Ernest Duguay 496
Howard Losier 432
Classement suite au 9
1 Les Bébés 30
2 Les Bûcherons 27
3 Les Séraphins 26
4 Le s Chanceux 26
6 Les Artistes 25
7 Les Papillons 23
5 Les Fantastiques 20
Meilleures moyennes
FEMMES
Gemma Bélanger 155
Aline Duguay 142
Edna Landry 140
HOMMES
Urbain Comier 160
Ernest Duguay 159
Paul Barrette 159
Zéphirin Beaulieu 156

Ballon-Ballai

14 février
3 e joute de série finale-
PEEWEE
Rivard Truses 1
Club Richelieu 1
Total des points: Rivard Trusses : 8; Club Richelieu : 5
Rivard Trusses remporte le championnat
Prochaine joute de **BANTAM**, Vendredi, 19 février à 10h p.m. au Windsor Arena, **HOMMES:** Dernière joute; semi 2 de 3: SBT Construction et Asso. des Sports, vendredi 19 février 9h00 p.m. au Windsor Arena.

Joyeux Troubadours

Résultats du 14 février
Plus haut simple
ÉQUIPES
2 Les Grenouilles 703
4 Les Champions 666
8 Les Cavaliers 657
FEMMES
Edna Labelle 183
Henriette Michaud 175
Lise Renaud 173
HOMMES
Maurice Gagnier 219
Richard Paquette 215
Gaston Landry 191
Plus haut triple
ÉQUIPES
2 Les Grenouilles 2021
4 Les Champions 1886
5 Les Anges 1855
8 Les Cavaliers 1855
FEMMES
Edna Labelle 524
Lise Renaud 483
Henriette Michaud 476
HOMMES
Richard Paquette 595
Maurice Gagnier 570
Luc Côté 535
TIRAGE 50-50
Premier gagnant:
Valérie Parent
Deuxième gagnant:
Edna Labelle
Classement suite au 14
5 Les Anges 38
6 Les Pros 30
2 Les Grenouilles 28.5
10 Les Araignées 27
3 Les Tigres 25
4 Les Champions 23.5
11 Les Acadiens 21
1 Les Aveugles 21
12 Les Jeunes 21
7 Les Français 20
9 Les Dauphins 20
8 Les Cavaliers 19
Meilleures moyennes
FEMMES
Sharon Tracey 166
Edna Labelle 158
Hernriette Michaud 150
HOMMES
Jack Tracey 174
Sam Basque 171
Richard Paquette 169

Index des Services en Français

RÉNOVATIONS ET CONSTRUCTION



Rénovation complète de cuisines et de salles de bain
Michel Brisson
1305 ave Windsor
254-2284
** Reconstruction*
** Remplacement de surfaces*
** Renouvellement de surfaces en porcelaine*

Eagle Contracting "2000" Inc., M. Jean-Paul Lavoie, M. Michel Leclair et M. Victor Leclair, 1077 ch Drouillard, Windsor, 257-6084; 257-6085
Gaudet's Aluminum, Railings & Awnings & Renovations, M. François Gaudet, M. Germain Gaudet, 1307 McDougall, Windsor, 252-4870, FAX: 252-2311
Jacques Roofing & Trim, M. Jacques Ouimet, 969-1301



2760 ave Howard
Tél.: 250-0333
Conception, installation et service après vente
Jean-Guy Cloutier et Serge Cloutier propriétaires
Concessionnaire RAYWAL autorisé

JD Rénovations, Jean Dallaire, 1017, Highway 2, Puce, 727--6583.
LP Cash and Carry Lumber, LP Roofing and Building Supply, M. Léo-Paul et Mme Brochu, Angle Routes 2 et 42. 728-1061
Paquette Windows and Home Improvements, M. Venance Paquette, M. Pierre Paquette, 2560 rue Jefferson, Windsor. 974-6160

SABLE, PIERRE BROYÉE (Voir CAMIONNAGE)

SALLES DE BAIN (Voir RÉNOVATIONS ET CONSTRUCTION)

SALONS DE COIFFURE

Coupe by Rolande & Esthetics by Caroline, Rolande Tremblay, Caroline Meloche, 3338 ch Dougall, 250-0926
La Différence, Mme Darlene Leslie, 618 rue Windemere, 254-6551
The Gallery Beauty Salon, Mme Linda Nantais, 3919 rue Seminole, Windsor, 945-0855

SALONS FUNÉRAIRES

Paul Reaume Funeral Home, Comber, 687-2128

SERVICES AGRICOLES

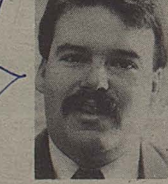
A votre service

LA CO-OPERATIVE DE POINTE-AUX-ROCHES

Invite tous les gens à venir consulter la Co-operative au sujet de tous leurs besoins jardiniers ou agricoles.

Chemin Comber Side au sud de Pointe-aux-Roches. Succursale: Rang 12-13 a l'est du chemin Belle-Rivière

798-3011
798-3012



Gérald Mailloux
gérant-adjoint

SERVICE D'ALPHABÉTISATION ET D'APPRENTISSAGE POUR ADULTES

Alphana, Mlle Lise Ratté, 7515,-promenade Forest Glade, Windsor, 944-5991.

Suite page 11

Carrières e t professions

Le Conseil des écoles séparées catholiques de Windsor

requiert les services d'un(e)

Traducteur/traductrice

(traduction à la pige)

Faire parvenir votre curriculum vitae et votre tarif accompagnés de la traduction d'un texte à:

M. Denis Levert, Surintendant
Conseil des écoles séparées catholiques de Windsor
6200, rue Edgar, Bur. 11,
Windsor (Ontario) N8S 2A6

Conseil scolaire public de STORMONT, DUNDAS ET GLENGARRY Public School Board

LA SECTION DE LANGUE FRANÇAISE

est à la recherche d'une personne pour occuper

LE POSTE DE LA DIRECTION

à sa deuxième école élémentaire publique de langue française qui sera située à Alexandria (Ontario)

En plus de posséder les qualifications requises, vous êtes déjà reconnu/e pour votre compétence professionnelle et pour votre capacité de faire travailler les gens en équipe vers l'atteinte d'un but commun.

Motivé/e et motivant/e, vous exercez déjà un rôle de leadership dans votre milieu de travail et dans les dossiers francophones. Votre amour des enfants, vos connaissances en programmation scolaire, vos habiletés en supervision/évaluation et votre sens de l'organisation vous permettent de travailler avec les parents en vue de la réalisation de ce projet éducatif.

Au point de départ, l'école comprendra des classes de la maternelle à la 3e année inclusivement. Quoique l'entrée en fonction est prévue pour septembre 1993, la Section de langue française tentera de faire libérer la personne choisie dans les plus brefs délais à la suite de la sélection finale.

Les candidatures seront reçues jusqu'au 22 février 1993 par

Gérald G. Samson
Surintendant du personnel
Conseil scolaire publique de Stormont, Dundas et Glengarry
902, 2e Rue ouest
Cornwall (Ontario)
K6H 5S6

''Employeur assurant l'égalité d'accès à l'emploi'' / ''An equal opportunity employer''



Le président du Conseil,	Le président de la SLF,	Le directeur de l'éducation,
Brock Abraham	*Daniel Morin*	*James W. Dilamarter*
Chairman of the Board	Chairman of FLS	Director of Education

Un congrès national pour revigorer les profs

Par: Karine Beaudette

Un premier congrès national de l'Alliance canadienne des responsables et des enseignants de français de langue maternelle (ACREF) avait lieu du 10 au 13 février au Collège universitaire de Saint-Boniface, au Manitoba.

"C'est devenu une tâche ardue d'enseigner en français dans un milieu minoritaire", remarque le coprésident, Roger Legal. Les enseignants se découragent parfois. Un congrès, c'est le genre de choses qu'il faut pour revigorer. Une série de nos ateliers visaient à instrumenter les enseignants de langue française".

Plus de 460 congressistes de toutes les provinces et des territoires étaient inscrits. En plus d'une vingtaine d'ateliers, ils ont pu entendre les messages de trois conférenciers: Marc Godbout, directeur général de la Fedération des communautés francophones et acadienne du Canada; Rodrigue Landry, doyen de la faculté des sciences et de l'éducation de l'Université de Moncton; et l'auteure Antonine Maillet.

L'idée d'un congrès du genre mijotait dans l'esprit de plusieurs éducateurs manitobains depuis près de 20 ans. "A cause d'un manque de financement, le projet avait été mis en veilleuse. Quand l'ACREF a été créée il y a trois ans, on a trouvé que ses buts ressemblaient aux nôtres, expique Roger Legal.

"Au début, l'ACREF était dirigée pour intéresser les professeurs de français seulement. On leur a proposé d'élargir pour inclure tous les professeurs de langue francaise. L'ACREF a embrassé l'idée et nous, de la région de Saint-Boniface, avons décidé de contribuer au niveau national en organisant le congrès".

Roger Legal souligne que l'équivalent de l'ACREF du côté de l'immersion, l'Association canadienne des professeurs d'immersion (ACPI) existe depuis une vingtaine d'années et organise un congrès national depuis des années. "On les admire et on les encourage. Mais c'était grand temps pour nous de faire pareil".

Alphonse Deveau: l'exportateur... suite de la page 7

qu'il a fondé le Centre d'études acadiennes de l'université. Cette mini-bibliothèque regorge de livres portant sur l'histoire de l'Acadie sous toutes ses formes. C'est un véritable musée qu'Alphonse Deveau a légué à la communauté.

Une retraite dans les livres

Maintenant qu'il a pris sa retraite, cet homme de 74 ans continue d'explorer les archives de ses descendants. L'âge ne lui a enlevé ni sa raison, ni sa dignité. Il a conservé cet air de maître d'école qui lui va si bien. Il vient à peine de terminer son dernier livre qu'il en projette un autre sur Joseph Dugas, fondateur de Clare.

Pourquoi ces recherches innombrables, tous ces livres d'histoire, presque scolaires? Cela résulte-t-il uniquement d'un attachement profond à ses ancêtres? "C'est très important que tous les Acadiens sachent d'où ils viennent. J'ai eu la chance d'avoir des parents qui s'intéressaient beaucoup à leurs origines. Je devais écrire ces livres. Sinon, qui l'aurait fait?," répond Alphonse Deveau, un coquin sourire aux lèvres.

Le Canada et la staton spatiale Freedom: un investissement d'un millliard de dollars

(Agence Science-Presse) A titre de partenaire des Etats-Unis, de l'Europe et du Japon, le Canada compte investir dans la présente décennie plus d'un milliard de dollars sur les 40 milliards que doit coûter la station spatiale Freedom. En fait, le tiers du budget du programme spatial canadien est consacré à ce projet, dont la construction s'étendra de 1996 à 1999.

Le Canada a pour mandat de développer le CEM (Centre d'entretien mobile) de Freedom. En échange, il fournira trois p. cent de l'équipage et utilisera trois p. cent de la capacité de laboratoire de la station orbitale.

Les dimensions de la station équivaudront à environ deux terrains de football. Les astronautes travailleront entre autres à la fabrication de nouveaux matériaux dans quatre modules cylindriques, chacun de la grosseur d'un autobus.

L'élément principal du CEM sera un télémanipulateur de 17 mètres de longueur, beaucoup plus perfectionné que l'actuel Canadarm. Un robot équipé de bras de deux mètres sera chargé d'effectuer le travail de haute précision. Ces éléments seront dotés de systèmes de vision semblables à celui que Steve Maclean a testé récemment à bord de Columbia.

A la fin de novembre, la NASA a demandé à l'Agence spatiale canadienne de développer un télémanipulateur contrôlable à distance, donc de la Terre.

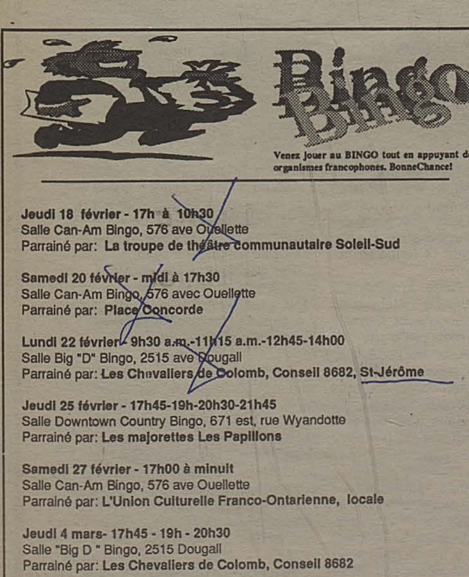
Il faudra également préparer une partie des 16 astronautes qui se rendront chaque année dans la station spatiale à mieux connaître l'équipement canadien. C'est ainsi que des astronautes américains viendront s'entraîner à Saint-Hubert, prévoit Roland Doré, le président de l'Agence spatiale canadienne.

Récemment, on a appris que les astronautes canadiens en orbite pourront communiquer directement les résultats de leurs expériences aux spécialistes de l'Agence spatiale canadienne (ASC), à Saint-Hubert, sans passer par le centre de contrôle américain.

L'aventure spatiale canadienne coûte-t-elle trop cher, dans une période où les gouvernements accumulent déficit par-dessus déficit?

«Nous ne faisons pas de lancement de satellites ou de navettes, ce qui est très coûteux, répond M. Doré. Nous nous concentrons sur les télécommunications, l'observation de la Terre (télédétection) et la robotique (bras spatial), des secteurs où les retombées économiques sont énormes. Par exemple, le fédéral a investi 110 millions $ dans l e bras spatial. Grâce à cela, le fabricant SPAR a des contrats de vente de bras télémanipulateurs pour une valeur de 400 millions $ d'ici la fin du siècle.»

M. doré signale que les principes de télémanipulation à l'origine du bras spatial sont en train de trouver des applications chez Hydro-Québec et Ontario-Hydro, où l'on envisage de se servir de tels engins pour réparer les lignes à haute tension.



mots croisés

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

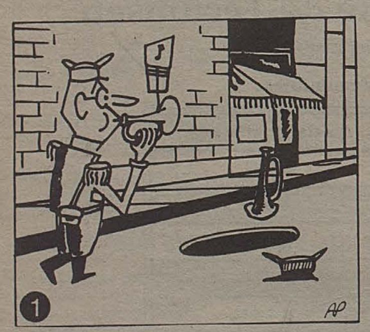
HORIZONTALEMENT

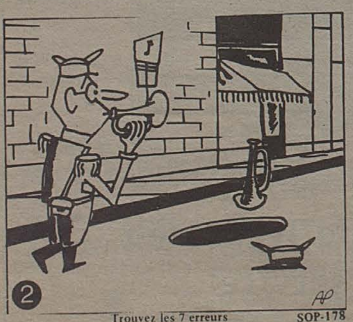
1- Qui se rapporte à la culture des jardins. — Sans ornement.
2- Anc. capitale de la Picardie. — Négation.
3- Berceau. — Petite tasse d'argent pour goûter le vin.
4- Colère. — Bâtissons.
5- Explorées avec la sonde. — Reçu.
6- Douze mois. — Comm. de Suisse. — Et le reste.
7- Équerre. — Situé. — Outil de maréchal.
8- A deux voix. — Obstruer, empêcher de passer.
9- Ville de Belgique.
10- Notez bien. — Tranche de pain grillé sur laquelle on pose certains mets.
11- Prédisent ce qui doit arriver.
12- Comm. de Belgique. — Poss.

VERTICALEMENT

1- Maisons.
2- Prén. masc. — Venu au monde. — Fleuve de Russie.
3- Action de rire (pl.). — Chiffres romains. — Articles.
4- Équerre. — Femmes qui ont de gros os.
5- Désir, volonté. — Docteur.
6- Danse nationale de Hongrie. — Pied de vigne.
7- Poss. — Hardi.
8- Garni de liège. — Grand fleuve.
9- Du verbe voir. — Abrév. anglaise de frère. — Fin de participe.
10- Cyclade. — Continent.
11- Petite soeur, jeune religieuse. — Marque le pluriel.
12- Seul. — Tirera un suc avec les lèvres et à l'aide de l'aspiration. — A toi.

jouez avec nous





Trouvez les 7 erreurs SOP-178

mots cachés

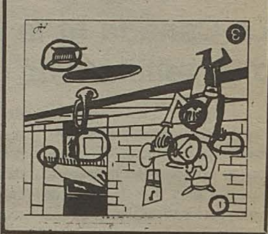
7 lettres: le vélo

R	U	E	T	A	M	A	N	E	T	T	E	V	I	R
E	E	C	L	O	C	H	E	O	A	V	P	N	E	U
I	J	I	Y	I	E	C	U	O	R	C	E	R	B	E
T	O	E	V	A	R	R	I	V	E	E	T	N	U	R
U	U	V	E	E	U	A	O	D	I	N	P	I	T	U
O	E	L	H	P	L	S	P	U	E	R	O	I	F	O
R	T	A	I	M	L	I	A	C	E	N	A	Y	E	C
O	R	V	G	O	A	N	G	C	O	L	T	G	A	D
U	O	F	U	P	S	U	I	N	O	U	A	R	E	R
T	P	L	L	I	I	S	G	E	E	C	R	N	U	A
E	S	U	E	D	F	I	X	E	R	E	H	S	T	P
L	T	G	O	V	P	P	O	U	T	F	U	E	E	I
L	E	N	I	R	E	C	O	R	D	R	R	I	S	D
E	C	T	A	R	T	A	N	D	E	M	V	H	T	E
S	E	E	T	S	I	A	L	E	R	U	T	N	O	M

accident, actif, allure, amateur, arrêt, arrivée, centre, cloche
coureur, course, écrou, élan, expert, fixe, frein
guidon, jouet, levier, ligne, manette
monture, moyeu, pari, pied, pignon, pivot, pneu
pompe, précis, rapide, rayon, record, relais, rivet
roue, route, routier, sacoche, santé, selle, siège
sport, tandem, test, tour, trou, tube
usure, valve, véhicule, vélo, vent, vie
virage, vite

solutions







D'où vient la rouille ?

«Ouache!» s'est exclamé Robert, en retrouvant un cadenas oublié à l'extérieur l'automne dernier : «C'est tout rouillé!» Je lui ai alors proposé une expérience pour découvrir d'où vient la rouille.



Matériel requis : quatre bocaux de verre avec leur couvercle, un tampon de laine d'acier sans savon, du sel de table, un petit chaudron, un séchoir à cheveux, de l'huile végétale.

Numérote d'abord les bocaux de 1 à 5, puis dépose un morceau de laine d'acier dans chacun. Procède ensuite comme suit :

Bocal 1 : Recouvre la laine d'acier d'eau du robinet, puis ferme le bocal.

Bocal 2 : Recouvre la laine d'acier d'eau du robinet et ajoute du sel de table. Puis ferme le bocal.

Bocal 3 : Verse de l'eau dans le chaudron et porte-la à ébullition. Laisse bouillir cinq minutes, puis retire le chaudron du feu. Lorsque l'eau est froide, verse-la dans le bocal de façon à recouvrir la laine d'acier. Recouvre ensuite l'eau d'une bonne couche d'huile végétale et ferme le bocal.

Bocal 4 : À l'aide du séchoir à cheveux, réchauffe l'intérieur du bocal. Ferme-le ensuite hermétiquement. Ne mets pas d'eau.



Laisse reposer les bocaux au moins une journée. Puis observe la laine d'acier contenue dans chacun des bocaux. Note tes observations : dans quel bocal la rouille apparaît-elle en premier? Dans lequel n'apparaît-elle pas du tout?

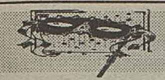
Le fer rouille facilement en présence de l'oxygène de l'air et d'eau. Dans ces conditions, l'oxygène se combine au fer et forme une couche brun-rougeâtre, la rouille. En l'absence d'eau, le fer ne rouille pas. Voilà pourquoi la laine d'acier n'a pas rouillé dans le bocal 4 qui contient de l'air sec. De même, sans oxygène, le fer ne rouille pas. Dans le bocal 3, l'ébullition a chassé les bulles d'air de l'eau, la laine d'acier n'a donc pas rouillé. La couche d'huile a par la suite empêché l'air de se mélanger à l'eau.

Par contre, dans les bocaux 1 et 2, il y a de l'oxygène et de l'eau, et la laine d'acier rouille. Il y a plus de rouille dans le bocal 2, car la présence de sel dans l'eau accélère la corrosion.

Comme l'eau et l'oxygène sont indispensables à l'apparition de rouille, il est facile de protéger le fer. Il suffit de le recouvrir de peinture ou d'huile. Ainsi, l'eau et l'oxygène n'y ont pas accès. On peut aussi recouvrir le fer d'un autre métal, comme le cuivre ou l'étain. C'est une couche d'étain (un plaquage) qui protège l'acier des boîtes de conserve de la rouille.

Reprends l'expérience en enduisant la laine d'acier d'huile avant de la déposer dans les bocaux. La rouille apparaît-elle?

Prof Scientifix



Spectacles Arts Loisirs Spectacles Arts Loisirs



Franchir le silence

Un vibrant témoignage sur l'alphabétisation en Ontario français

Près du tiers des Franco-Ontariens sont des analphabètes fonctionnels. Mais les chiffres parlent rarement de ceux et celles quio ont entrepris de s'alphabétiser pour mieux comprendre le monde. Un film leur est aujourd'hui consacré *Franchir le silence*, de Claudette Jaiko. Ce documentaire d'une grande sensibilité sera télédiffusé sur les ondes de TVOntario le 3 mars à 22h00.

Produit par Paul Lapointe et Mikale-Andrée Joly au Centre ontarois du Programme français de l'Office national du film du Canada, le film a bénéficié de la participation financiaire du gouvernement de l'Ontario, Direction de l'alphabétisation.

Franchir le silence s'attache à la dimension humaine d'un phénomène social et culturel aux multiples causes. Ce n'est ni un réquisitoire, ni un portrait statistique, mais un film sur la dignité retrouvée, un appel en forme d'espoir à tous ceux et celles qui veulent s'ouvrir à de nouveaux horizons. Quel que soit leur âge. "Le désir d'apprendre est un cadeau", affirme Anita Delaire, un personnage du film qui, à 70 ans, est en voie de terminer son secondaire.

Apprendre à conquérir son identité

Franchir le silence donne la parole à dix hommes et femmes d'une incroyable détermination. Ils viennent de Penetanguishene, de Cornwall, d'Elliot Lake, de l'Orignal, de Vanier et d'ailleurs. D'analphabètes, ils sont devenus "apprenants et apprenantes" en se joignant à des ateliers d'alphabétisation conçus en fonction de leurs besoins particuliers. Il leur faut par exemple retrouver l'estime de soi pour profiter pleinement du processus d'apprentissage. Omer, Mario, Suzanne et les autres se découvrent, avec étonnement, de nouveaux mérites personnels à chaque mot qu'ils apprennent à lire et à écrire. C'est leur identitié qui se consolide à mesure qu'ils progressent.

"Je voulais faire la lecture à mes enfants", explique Omer, un travailleur de la construction, selon qui les milieux de travail ont aussi un rôle à jouer dans l'alphabétisation des employés. "Je n'aurais jamais pensé pouvoir faire du théâtre, mémoriser un texte", s'exclame Mario, un ancien décrocheur qui se sent moins désarmé face à l'avenir depuis qu'il sait lire et écrire. Et Suzanne, chef de famille monoparentale, voit s'enfuir ses craintes et revenir sa confiance tandis qu'elle découvre les raisons qui l'ont empêchée de poursuivre ses études.

La réalisatrice, Claudette Jaiko, souhaite par son film, inciter bon nombre à s'inscrire aux ateliers d'alphabétisation, tout en aidant au recrutement d'alphabétiseurs compétents et dévoués. **Franchir le silence** apporte la preuve qu'on peut vaincre l'analphabétisme à tout âge, quel que soit notre milieu d'origine.



De gauche à droite : Omer Caissie, Claudette Jaiko (réalisatrice) et Guylaine Hudon

Fête à la maison historique Duff-Bâby

Le dimanche 21 février, de 13 heures à 16 heures, la Fondation du patrimoine ontarien et Les Amis Duff-Bâby organiseront "Un campement d'hiver - Le poste de traite de la Compagnie du Nord-Ouest d'Alexander Duff en 1798", sur la pelouse devant la maison historique Duff Bâby à l'occasion de la Semaine du patrimoine ontarien.

Cette fête gratuite en plein air présentera le campement d'une famille de coureurs des bois, recréé par la *Brigade de la rivière Canada, des membres du 41e régiment d'infanterie* qui assureront la *"sécurité"* du camp, *Marcel Bénéteau*, chanteur folklorique français et *John Vallance*, claveciniste, des visites de la maison (si le temps le permet) et des rafraîchissements.

La maison Duff-Bâby est située au 221, rue Mill, dans le quartier de Sandwich.

Index des Services en Français

SERVICE DE RECHERCHE DE LIVRES
Boukalivre, Christiane Senécal, C.P. 833, Belle-Rivière, 728-4557

SERVICES AUX FEMMES
Réseau des Femmes du Sud de l'Ontario (Essex-Kent), Activités diverses: Mme Nicole Germain, 948-9322; Service de counselling: Mme Anne-Marie Monaghan, 253-5656
L'Union culturelle des Franco-ontariennes, Mme Suzanne Cubaynes 351-2746, Mme Laurette Lapointe 944-3000, Mme Marcelle Baribeau 354-0083, Mme Lucille Bondy 734-7936

SERVICES AUX JEUNES
L'Association francophone des Scouts du Canada, secteur Windsor, Mme Nora Mallet, 966-4828

SERVICES D'INFORMATION ET DE SECRÉTARIAT
Association canadienne-française de l'Ontario Windsor/Essex/Kent, Mme Nicole Germain, 7515 pr. Forest Glade, Windsor. 948-9322

SPORTS
Association francophone des Sports et Loisirs, M. Emmanuel Chayer, 948-5545, poste 221

STEREOS-TÉLÉVISEURS-VCRs
Stereo Den, M. Albert Labonté, 2661 ave Howard, Windsor. 972-3055

THÉÂTRE
Troupe de théâtre communautaire Soleil-Sud, M. Jean-Paul Lavoie, 253-2810

TRADUCTION
M. Michael Hall, 971-0317
Bilingual Services Bilingues, Mme Mireille Whissell, 974-2097; 948-5545, FAX: 948-6610

TRAITEURS (Voir RÉCEPTIONS-SALLE À MANGER)

TRICOT (Voir ARTISANAT)

VOYAGES (Voir AGENCES DE VOYAGE)

L'Écho de la 

Publié par le Conseil d'Administration de la Place Concorde — Numéro 3 Volume 16

Alerte générale!

Tous ceux et celles qui ont prié tous les saints du ciel pendant les 12 derniers mois pour gagner le gros lot au tirage 50/50 et qui n'ont pas été exaucés, c'est le temps d'invoquer les "bienheureux" et d'acheter d'autres billets. C'est en effet avec horreur que j'ai constaté que mes chances de m'enrichir disparaîtraient le 19 février, d'ailleurs celles de quelques copains/copines de l'école où j'enseigne également! C'est encore et toujours 12 $ pour 12 mois et 12 tirages, ne désespérez pas!!!

Mercredi dernier, trois jeunes femmes à la voix merveilleuse et à la joie de vivre communicative sont venues nous égayer pendant une couple d'heures. Quel pep! Quel talent! Ce groupe, DGL, vous aurait sûrement comblé si vous aviez eu la chance de venir. Bien sûr, quelques 50 personnes étaient présentes mais c'était si peu pour tout le rythme et de belles chansons de chez nous... !!! Il faut se faire un devoir de s'arracher à notre train-train quotidien pour assister à de telles présentations, c'est un ressourcement incroyable, croyez-moi!

Vraiment, nous sommes gâtés; après le trio DGL, voilà que s'amène à la Place Concorde le 21 mars, trois merveilleux chansonniers bien de chez nous. J'ai nommé: Paquette-Aymar-Demers. Ces trois emblèmes de notre patrimoine vont assurément nous faire rêver, nous conscientiser et nous faire "swinger" sur des "tounes" et des ballades à vous en couper le souffle. Saurez-vous soutirer une larme de bonheur à M. Jean-Paul Lavoie qui rêve de voir des centaines de personnes s'amasser à la salle Chopin pour applaudir ces artistes que la troupe Soleil-Sud, dont il est le président, a fait venir! Ne le décevez pas, c'est un grand sensible, notre Jean-Paul.

Ceux qui se demandent ce que Raymond fait de différent depuis qu'il est gérant de l'Oasis, et bien, il m'assure qu'il est là plus souvent et qu'il ne boit que de l'eau. Deux questions surgissent dans mon esprit tordu : Comment peut-on être là plus souvent que tout le temps! ... et est-ce que les profits du bar vont diminuer parce qu'il ne boit que de l'eau! Venez répondre à ces deux boutades par vous-même en profitant de nos repas du midi, du lundi au vendredi, et de nos soupers des mercredis et vendredis. Rien de mieux qu'un Oasis pour rafraîchir les plus assoiffés...

Coupez-vous le "toupet" et faites-vous poussez la barbe (!), le mercredi des cendres s'en vient et un front nu facilitera la tâche de ces messieurs les curés. Tout ça pour vous dire que le 23 février nous servirons un fabuleux souper aux crêpes (à volonté) de 17h à 19h en l'honneur du Mardi Gras. Venez vous empiffrer avant de passer vos quarante jours de jeûne dans le désert pour avoir la chance de remporter le concours de Sr Corinne... Informez-vous !!!

Chapeau à Terry Morais et son équipe du tonnerre, 300 nouveaux abonnés à l'Actifit durant le mois de janvier, comme quoi les rénovations et la publicité ont porté fruits. Bravo!

Je vous rappelle en terminant que nous vous tendons la main pour que vous donniez quelques heures de votre temps par mois pour vous joindre à un des comités du conseil d'administration. Un sourire, des idées et le tour est joué! Bienvenue!!!

WOW ! Un Scoop ! Daniel Lavoie? Le Daniel Lavoie? A la Place Concorde en avril!!! AHHH! Mon régulateur cardiaque n'y tient plus... Quelle nouvelle ! Cancellez tous vos rendez-vous du 1er au 30, il faut être prêt!!!

Toujours heureux de vous faire sourire...

Salut!

Daniel O'Hara



Sur les ondes de...

...CBEFT

Dimanche 21 février - 9h15
MANIGANCES
Concurrents: Michel et Scott Bilodeau de Grande-Pointe; Richard et Allison Laforêt de Windsor.

Jeudi 18 février - 21h00
TOUS POUR UN: La conquête de l'espace.
Jeu-questionnaire ayant un même thème durant trois semaines. Anim. Gilles Gougeon.

Samedi 20 février - 15h00
L'UNIVERS DES SPORTS
Du Carnaval de Québec: course automobiles sur glace et course en canot.

Lundi 22 février - 11h45
LA CUISINE AU QUOTIDIEN: La cuisine vite faite.
Des chefs de différentes régions du Canada proposent des recettes et des trucs pratiques sur l'art de la table. Anim. Chrisitne Lamer.

...TVO La Chaîne

Vendredi 19 février - 19h30
TRANSIT: La guitare
Partagez des moments exceptionnels avec des «mordus» de la guitare. Ils dévoilent peurs goûts et les influences qui ont déterminé leur carrière.

Samedi 20 février - 19h30
LES FRANCOPHOLIES DE MONTRÉAL: Plume Latraverse.
Ainsi soit-il, *In vitro* et *Chanson pour nous* autres sont quelques-unes des chansons qu'interprète Plume au Spectrum de Montréal.

Lundi 22 février - 21h30
Y'A LE VOISIN QUI DANSE
La richesse artistique des danses folkloriques et la diversité des us et coutumes de plusieurs groupes ethniques immigrés au Canada sont mises en valeur.

Mercredi 24 février - 22h00
PARLONS FRANC:
Est-il possible de vivre dans sa langue quand on fait partie d'une minorité?

...CFTM

Dimanche 21 février - 22h00
TÊTE À TÊTE: avec Lise Payette
Un tête à tête en compagnie de personnalités du Québec ou d'ailleurs. Une heure de confidences et d'entretien particuliers. Inv.: Denise Filiatrault

Lundi 22 février - 21h00
AU NOM DU PÈRE ET DU FILS
Des entrevues réalisées sur le plateau de tournage avec l'auteure et les comédiens de cette série.

...TV5

Jeudi 18 février - 18h00 (rediffusion vendredi - 11h45)
DÉCOUVERTE
L'histoire de la pénicilline et de la recherche pharmaceutiques; les moules zébrées.

Lundi 22 février - 18h00 (rediffusion mardi - 11h45)
SCULLY RENCONTRE:
Émission-rencontre animée par Robert Guy Scully. Inv.: Niki Lauda.



Disques en revue


Yvan Brunet

Yves Duteuil "Vos préférences" Select/Audiogram.
Yves Duteuil, auteur-compositeur-interprète souriant, à la voix chaude et portante qui détaille des mots fignolés façon artisant nous revient tout bonnement avec un album-ramassis qui regroupe les plus belles chansons tirées des albums "Ton absence", "Blessures d'enfance", et "La langue de chez nous". De quoi ranimer de beaux et de bons souvenirs nostalgiques.

Alain Dumas/Michel Morin/Gilles Parent "La jungle du hockey" Musicor/Animal.
Les sketches et les chansons inclus, qui se veulent satiriques et comiques ont pour cible les Nordiques de Québec de déjà, à l'époque où tout allait mal. On s'amuse à faire tourner: "Lindros ne veut pas signer", "Villes de losers", "La messe des Nordiques", "Sauvez mon club", et "Un club de dindes". Amusant, mais aucunement renversant.

Divers artistes "Musique de salon: Schubert, Beethoven, etc..." SONY Classical.
Pour qui s'intéresse à la musique de salon, ce super coffret de trois disques compacts est très bien. Les divers thèmes shubertiens, beethoveniens et schumanniens suivis de variations figurées sont dominés par le piano avec un violoncelle qui se mêle tout bonnemeent au déroulement musical.

Elton John "Rare Masters" Polydor.
Ce coffret de deux disques compacts regroupe plusieurs titres inédits, prolongés, amputés et remixés (1967-1975): "Planes" (un rejet de la session Rock Of The Westies), "I Saw Her Standing There" (en direct avec le regretté John Lennon), "Sugar On The Floor" (la deuxième face de l'extrait de Island Girl), etc... On a su inclure en plus la trame sonore complète de "Friends". Uniquement pour qui se dit fervent loyal du Capitaine Fantastique.

Le Rempart

Le Rempart L'hebdo des francophones du sud-ouest ontarien

Windsor, Ontario 24 février 1993 27 ième année, No8

Le projet de centre de santé communautaire francophone Windsor-Essex rencontre un obstacle

(LH) Initié par le Conseil régional de l'Association canadienne française de l'Ontario, le projet de centre de santé communautaire francophone Windsor-Essex rencontre présentement un obstacle pour son établissement.

Le centre serait situé à la Place Concorde et aurait pour but de fournir des services de santé primaires et une multiple de services disciplinaires conçus pour répondre aux besoins des francophones de Windsor et du comté d'Essex. La promotion de la santé et des activités de prévention des maladies feraient aussi partie des services offerts.

Une étude avait été faiTe à ce sujet par la consultante Mme Lucienne Bushnell pour le compte du comité spécialement établi pour s'occuper de la question du centre, comité du centre socio-médical, dont le président est M. Donald Lassaline et la vice-présidente Madame Denise St-Denis. Le rapport de l'étude a été adopté par après par le Conseil régional de l'ACFO.

Le projet devait être approuvé par le Conseil Régional de santé Windsor-Essex avant d'être soumis au ministère de la Santé. Le conseil avait d'abord demandé des commentaires de deux de ses sous-comités, dont l'un est le comité des services en français et l'autre est le comité de soins communautaires.

Le sous-comité des services en français a donné son appui pour l'établissement d'un tel centre.

Le sous-comité de soins communautaires qui dans la démarche à suivre devait donner ses commentaires au Conseil a décidé de demander des avis du ministère de la Santé.

Un porte-parole du ministère donna quelques commentaires sur le rapport dans une lettre envoyée à madame Donna Tremblay, présidente du sous-comité des services en français. Dans cette lettre, il a donné l'opinion que le rapport contenait peu de données précises et qu'il n'établissait pas de façon convaincante le besoin pour l'établissement d'un centre de santé. Il ajoute aussi que les points ne sont pas assez discutés, que les risques de santé pour la communauté francophone ne sont pas bien démontrés et que la grille de programmation est très générale et ne semble pas être basée sur une analyse des besoins de la population.

Madame Bushnell qui a rédigé le rapport était surprise de la démarche suivie par le sous-comité des services de soins communautaires: "Je ne comprends pas, car ce n'était pas ainsi que cela devait se dérouler. Je comprends encore moins que le ministère de la Santé ait participé à cette démarche".

M. Lassaline a reçu une lettre du Conseil régional de santé du comté d'Essex, indiquant que l'établissemnt du centre de santé communautaire francophone ne pouvait pas être appuyé pour plusieurs raisons. Parmi les raisons citées nous en retrouvons une disant que le pourcentage de francophones dans la région de Windsor n'est pas de 6,89%, mais bien de 6%. La lettre indique aussi qu'il n'y a aucune information sur le nombre d'anglophones habitant dans l'est de la ville qui utiliseraient le centre de santé francophone. Une autre des raisons se lit comme suit: "Il n'y a aucune preuve que les francophones utiliseraient les services d'un centre de santé communautaire francophone et plusieurs programmes cités ne sont pas normalement offerts par un centre de santé communautaire."

La lettre contient le même genre de raisons que celle du ministère: manque de données et de discussion. Par contre, une raison qui a été donnée par le Conseil de santé et qui n'a pas été donnée par le ministère est celle de l'emplacement. Le conseil explique que vu qu'il y a une proportion de 6% de francophones à Windsor et qu'il y en a 35,7% dans certains cantons dans l'est du comté, des raisons plus rationnelles pour choisir Windsor comme lieu d'établissement seraient nécessaires.

Malgré plusieurs lettres d'appui de différents organismes se rapportant à la santé à Windsor, le projet semble être dans les limbes pour le moment.

Dans le but de clarifier la situation et de remettre le projet en marche, le comité tente de fixer une rencontre avec M. Robert Lachance, agent de développement de programmes au ministère.

Poursuite contre le Conseil des Écoles catholiques de Windsor

Me James Ball estime que les chances de succès sont excellentes

(JCM) L'avocat James Ball qui a été retenu pour piloter la poursuite intentée contre le Conseil des Écoles catholiques de Windsor alléguant que le Conseil n'offre pas aux jeunes francophones de la ville une éducation secondaire équivalente à celle offerte aux anglophones, croit que les chances sont excellentes d'avoir gain de cause.

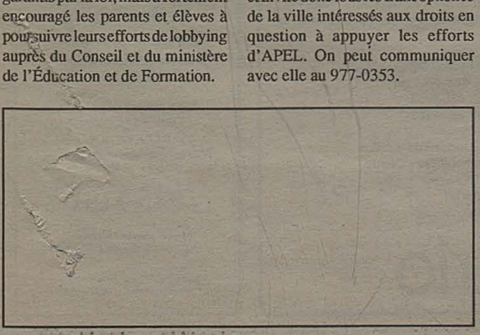
C'est ce qu'il a déclaré devant la trentaine de personnes présentes à la réunion publique organisée par l'Association des Parents et Élèves E.J. Lajeunesse (APEL) à la Place Concorde jeudi dernier.

Me Ball a expliqué le cas en regard des droits en éducation garantis par la loi, mais a fortement encouragé les parents et élèves à poursuivre leurs efforts de lobbying auprès du Conseil et du ministère de l'Éducation et de Formation.

A la réunion, on a mis sur pied un comité pour organiser une délégation à Queen's Park et on a annoncé que le comité de bingos avait fait sa demande de permis pour en tenir.

"L'exécutif d'APEL se rencontrera sous peu pour discuter d'autres actions à entreprendre," a déclaré la présidente, Mme Linda Hébert, ajoutant que la détermination du groupe de poursuivre ses efforts jusqu'au bout était plus forte que jamais.

Mme Hébert est aussi celle qui a intenté la poursuite qui se fait au nom de toutes les familles francophones de Windsor qui pourraient utiliser les services recherchés à présent ou à l'avenir, et invite donc tous les francophones de la ville intéressés aux droits en question à appuyer les efforts d'APEL. On peut communiquer avec elle au 977-0353.





"Imagine-toi sur scène devant des milliers de personnes . . . et sur la manchette d'un disque compact!" C'est le message qu'utilisent les responsables de l'édition 1993 du Concours Ontario Pop pour encourager les aspirants à une carrière d'artiste à y participer, car c'est cela qui arrivera à l'interprète et l'auteur-compositeur-interprète gagnants. C'est donc le message qu'a apporté la semaine dernière aux élèves intéressés de l'école L'Essor l'agente de communication, Mme Jasmine Lalonde, que l'on voit ici. La coordonnatrice du Concours pour la région du sud de la province est Mlle Paulette Richer, au 255-3569. (Photo: André Chartrand).

Grand rassemblement de la francophonie nord-américaine à Québec en mars

Ottawa (APF): Un grand symposium du monde associatif francophone de l'Amérique aura lieu à Québec du 18 au 20 mars prochain.

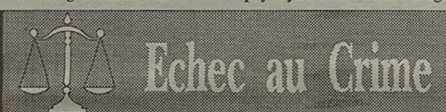
Ce grand rassemblement de la francophonie nord-américaine, le premier depuis le Sommet de Québec en 1987, devrait permettre aux associations francophones de se préparer en vue du Sommet des pays ayant en commun l'usage du français qui aura lieu cette année à l'Ile Maurice.

Cette rencontre devrait permettre de tisser des liens entre les associations francophones et de préciser le rôle et le place de la francophonie d'Amérique sur la scène internationale, tout en faisant connaître les organismes qui travaillent au développement de la francophonie en Amérique. Plus de 250 personnes sont attendues à cette rencontre.

Des ateliers sur les aînés, les communications, le développement culturel, le développement économique, les droits linguistiques et les droits humains, l'éducation, la formation de la main-d'oeuvre, les femmes, les jeunes, les Jeux de la francophonie, le réseau universitaire et la recherche figurent au programme.

Des conférenciers de marque prendront la parole lors de ce symposium. Il s'agit de Jean-Louis Roy, secrétaire général de l'Agence de coopération culturelle et technique (A.C.C.T), Jean Poirier, chargé de mission de la région Amérique de l'Assemblée internationale des parlementaires de langue française (A.I.P.L.F), Louis Sabourin, directeur du Groupe d'études et de recherches de formation en international (GERFI) à l'Ecole nationale d'administration publique et Paul-Gérin-Lajoie, président de la Fondation Paul-Gérin-Lajoie qui oeuvre en éducation sur la scène internationale.

On profitera aussi de ce symposium pour remettre lors de la Journée internationale de la francophonie, le 20 mars, des prix de la francophonie canadienne décernés par l'Association canadienne d'éducation de langue française, ainsi que le Prix Champlain du Conseil de la vie française en Amérique.



ECHEC AU CRIME offre des récompenses allant jusqu'à $1000. pour des renseignements menant à une arrestation en rapport avec le crime décrit ci-bas ou n'importe quel crime sérieux, et garantit l'anonymat à l'informateur qui n'a pas à se nommer ni témoigner en cour, mais qui est identifié par un numéro. Le numéro à composer est **258-8477,** du comté à frais virés s'il y a lieu.

Vols de roues et de pneus

Car Pro Industries, situé au 2955 de la route 42, en face de l'aéroport, a été le cible d'une série de vols de roues et de pneus au cours des mois de décembre et de janvier.

On a tranché des cadenas à la barrière arrière et pris de l'équipement de divers produits Ford. La valeur des items volés se chiffre à plusieurs milliers de dollars.

On a renforci les mesures de sécurité mais les enquêteurs aimeraient résoudre les cinq crimes déjà commis.



Calendrier des activités

JEUDI 4 MARS
19h30
ASSEMBLÉE MENSUELLE
L'Union culturelle des franco-ontariennes
Place Concorde
Information: Laurette Lapointe 944-3000

JEUDI 4 MARS
19h30
PRÉSENTATION (anglaise) ET CONSULTATION PRIVÉE (française) DE PLANIFICATION NATURELLE DE FAMILLE, MÉTHODE BILLINGS
Auditorium de l'hôpital Hotel-Dieu, Windsor
Information: Julie-Anne Poisson 728-2956

SAMEDI 6 MARS
INSCRIPTION 9h30 A10h
JOURNÉE DE LA FEMME
Parrainé par: L'Union culturelle des Franco-ontariennes
Centre canadien-français, 2418 ave Central
Entrée: 12 $ membre; 15 $ non-membre
Informations: Windsor: Laurette 944-3000, Kent: Suzanne 351-2746, Marcelle 354-0083; Rivière-aux-Canards: Lucille 734-7936

7 - 14 - 21 - 28 MARS
20h00
PARTIE DE CARTES
Parrainé par: Les Dames de Ste-Anne
Sous-sol de l'église de Pointe-aux-Roches
Entrée: 2,50 $
Informations: Cécile 798-5855




Venez jouer au BINGO tout en appuyant des organismes francophones. BonneChance!

Jeudi 25 février - 17h45-19h-20h30-21h45
Salle Downtown Country Bingo, 671 est, rue Wyandotte
Parrainé par: **Les majorettes Les Papillons**

Samedi 27 février - 17h00 à minuit
Salle Can-Am Bingo, 576 ave Ouellette
Parrainé par: **L'Union Culturelle Franco-Ontarienne, locale**

Jeudi 4 mars- 17h45 - 19h - 20h30
Salle "Big D " Bingo, 2515 Dougall
Parrainé par: **Les Chevaliers de Colomb, Conseil 8682**

Samedi 6 mars - 17h à minuit
Salle Can-Am, Bingo, 576 ave Ouellette
Parrainé par: **Le Club Alouette**

Dimanche 7 mars - 17h30 à 22h30
Salle Can-Am, Bingo, 576 ave Ouellette
Parrainé par: **La Place Concorde**

Lundi 15 mars - 17h à 22h30
Salle Can-Am Bingo, 576 ave Ouellette
Parrainé par: **Le Club Alouette**

Secrétariat du Conseil de gestion
Division de l'immobilier
(anciennement: ministère des Services gouvernementaux)
Direction de la gestion immobilière - Centre
Demande de déclarations d'intérêt de la part d'experts-conseils désireux d'effectuer des bilans environnementaux (évaluations des emplacements)

La Direction de la gestion immobilière - Centre, qui faisait partie du ministère des Services gouvernementaux, lequel a été intégré au Secrétariat du Conseil de gestion (SCG), invite les experts-conseils en environnement, qui sont désireux et capables d'effectuer des bilans environnementaux (évaluations des emplacements) à divers endroits en Ontario, à lui faire part de leur intérêt à cet égard. Le SCG dresse actuellement une liste des experts-conseils intéressés.

Les experts-conseils qui souhaitent faire ajouter leur nom à la liste devront traiter des points suivants dans leur déclaration d'intérêt:
1. Compétences:
Démonstration des compétences pertinentes qui leur permettront d'effectuer des bilans pour le SCG.
2. Expérience:
Expérience antérieure, acquise particulièrement grâce à des travaux exécutés au cours des deux dernières années.
3. Disponibilité:
Les experts-conseils devront indiquer dans quelles localités de l'Ontario ils peuvent offrir leurs services.

On demande aux experts-conseils de présenter une déclaration d'intérêt brève et concise.

Les experts-conseils qui désirent donner suite à la présente demande de déclarations d'intérêt devront faire parvenir leur déclaration dans une enveloppe cachetée d'ici le **mercredi 3 mars 1993, à 15 h, heure locale,** à l'adresse ci-dessous:

Secrétariat du Conseil de gestion
Bureau des appels d'offres
Édifice Macdonald, bureau M1-48
900, rue Bay
Toronto (Ontario)
M7A 1N3

Les déclarations d'intérêt mal acheminées ou reçues en retard seront retournées non décachetées à leur expéditeur.

Toute les déclarations d'intérêt seront ajoutées à une liste des experts-conseils en environnement et conservées pendant au moins un (1) an. Après avoir transmis leur déclaration d'intérêt, les experts-conseils devront aviser le SCG, à l'adresse mentionnée plus bas, de toutes modification aux données les concernant. La SCG mettra sa liste à jour régulièrement, au moyen de demandes de déclarations d'intérêt qui seront publiées dans les journaux locaux.

Lorsqu'il aura été décidé qu'un projet doit fait l'objet d'un bilan environnemental, le SCG invitera au moins trois experts-conseils à présenter des propositions. Ces experts-conseils seront sélectionnés en fonction du projet, en tenant compte de sa complexité et de son emplacement ainsi que des compétences particulières qu'il exige en matière d'environnement.

Un de ces projets touche un terrain d'environ quatre (4) acres, situé au sud-est de l'intersection Bay et Wellesley, à Toronto, pour lequel il faut effectuer une évaluation environnementale définitive.

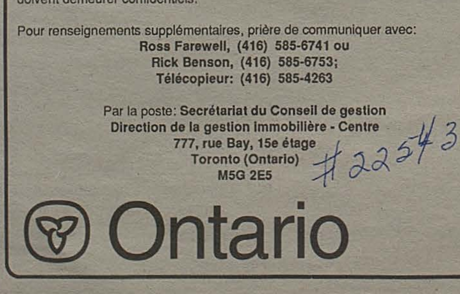
L'inscription sur la liste ne garantit aucunement à un expert-conseil l'attribution de travail ou d'un volume défini de travail.

Le gouvernement de l'Ontario tient à ce que le secteur privé adopte des pratiques équitables en matière d'emploi.

La déclaration d'intérêt ainsi que tout autre document que soumettront les experts-conseils deviendront la propriété du Secrétariat du Conseil de gestion et ne seront pas retournés. Étant donné que les déclarations d'intérêt seront assujetties à la *Loi sur l'accès à l'information et la protection de la vie privée*, L.R.O. 1990, F-31, les experts-conseils devront signaler les renseignements sur leur entreprise qui doivent demeurer confidentiels.

Pour renseignements supplémentaires, prière de communiquer avec:
Ross Farewell, (416) 585-6741 ou
Rick Benson, (416) 585-6753;
Télécopieur: (416) 585-4263

Par la poste: **Secrétariat du Conseil de gestion**
Direction de la gestion immobilière - Centre
777, rue Bay, 15e étage
Toronto (Ontario)
M5G 2E5



L'OCNE a de grands projets pour 1993

(LH) M. Lyle Miller, préfet du canton de Gosfiled North, a déclaré que l'année 1993 serait importante pour l'Office de la conservation de la nature du Comté d'Essex.

C'est lors de la dernière réunion annuelle de l'OCNE que M. Miller a été élu neuvième président de l'organisation et M. Tom Toth, membre du conseil de la ville de Windsor, vice-président.

Pendant cette réunion M. Miller a mentionné quelques projets importants que l'organisation poursuivra durant l'année 1993 dont le contrôle d'inondation de Turkey Creek, le mur de rétention d'eau au parc Assumption à Windsor, un programme de nettoyage des plages et un programme de restoration des habitats naturels qui prendra beaucoup d'ampleur dans les années à venir.

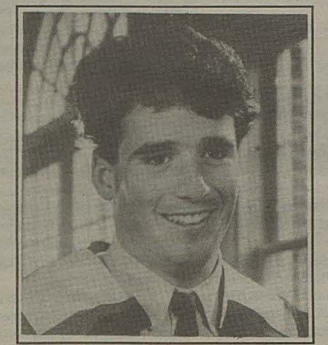
L'OCNE a protégé les ressources naturelles pendant plusieurs années en établissant des zones de conservation. "Nous sommes portés à oublier qu'il y a 20 ans ces zones n'étaient pas protégées et du même coup, n'étaient pas disponibles à la visite des gens. Maintenant nous avons 13 zones de conservation qui protègent plus de 2500 acres. Nous avons fait du bon travail et nous ne devrions pas avoir peur de le dire", a affirmé M. Miller.

Un enseignant à l'école secondaire de Pain Court est la personnalité francophone du mois de janvier

(JCM) Jean-Paul Gagnier, fils, a toujours eu le goût d'enseigner et aime travailler avec les adolescents et adolescentes. Ces qualités ont mené, entre autres, à une réalisation qui lui a mérité le titre de "Personnalité francophone du sud-ouest" pour le mois de janvier.

En fait le mois dernier, ses élèves de géographie au niveau sénior à l'école secondaire de Pain Court ont présenté une exposition qui a attiré près de 700 visiteurs qui se sont dit fort impressionnés.

En septembre dernier, chacun de ces élèves avait choisi un pays et pendant quatre mois a effectué des recherches en vue de permettre aux visiteurs à l'exposition de connaître la géographie et tous les aspects démographiques de ce pays.



M. Gagnier a guidé les "recherchistes", mais faisait appel à leur créativité en leur laissant l'initiative de choisir les démarches à entreprendre et les façons de présenter les résultats de leurs recherches.

"Ce fut une excellente expérience pour eux de faire ces choix et de s'exprimer oralement en vue de 'vendre leur salade' à l'exposition", a commenté l'enseignant.

On peut facilement comprendre, en lui parlant, comment il réussit à communiquer à ses élèves son goût des sciences sociales. "Je veux changer les idées-stéréotypes qu'ont souvent les élèves au sujet de la géographie et de l'histoire, précise-t-il, pas nécessairement les faire tomber en amour avec les matières, mais les faire apprécier leur signification et leur valeur".

Né à Pointe-aux-Roches, M. Gagnier y a fait ses études primaires, avant de se rendre à l'école L'Essor pour ses études secondaires puis à l'université l'Ottawa. Il est dans sa première année d'enseignement.

Le programme de la Personnalité francophone du mois est parrainé conjointement par le poste radiophonique CBEF de Radio-Canada, la Place Concorde et Le Rempart pour reconnaître publiquement les réalisations des gens qui contribuent notamment au développement de la communauté francophone du sud-ouest ou qui la font mieux appréciée par le public en général.

Un jury indépendant mis sur pied par les trois organismes-parrains choisit la Personnalité du mois à partir de candidats et candidates qui lui sont suggérés par des membres de la communauté ou qu'il identifie lui-même.

Une personnalité sera ainsi nommée chaque mois de septembre à juin. Ensuite, Le Rempart présentera ensemble les dix personnalités et le public sera invité à choisir par scrutin une parmi elles qui sera désignée la "Personnalité francophone de l'année" et qui sera honorée à un Gala de la Francophonie à la Place Concorde l'automne suivant.

Les suggestions pour la Personnalité francophone du mois peuvent être communiquéeS à M. Raymond Ferland de CBEF, à Mme Bernadette Grenier de la Place Concorde ou à M. Jean Mongenais du Rempart, qui en feront part au jury.

Les Franco-Ontariens songent à créer un fonds d'investissement

Ottawa (APF): Les Franco-Ontariens songent à créer un fonds d'investissement qui permettrait aux entreprises francophones d'avoir accès à du capital de risque.

Cette question fera l'objet de sérieuses discussions entre les intervenants économiques franco-ontariens, lors d'un séminaire économique qui aura lieu le samedi 6 mars à la Cité collégiale d'Ottawa sous le thème "Le Fonds d'investissement: un outil à créer".

Organisé par le Conseil de la coopération de l'Ontario, la Chambre économique de l'Ontario, le Conseil canadien de la coopération et la Fédération des caisses populaires de l'Ontario, ce séminaire s'inscrit dans une démarche nationale, qui connaîtra son aboutissement du 16 au 18 avril prochain, alors que la ville d'Ottawa sera l'hôte d'un grand sommet économique pour les communautés francophones et acadiennes.

L'Ontario français réfléchit depuis au moins 10 ans à des façons de favoriser le développement économique des 500,000 Franco-Ontariens. Le 1er Plan de développement global de la communauté franco-ontarienne adopté définitivement en septembre 1984 proposait à l'époque la création de structures de support au développement économique, sans préciser lesquelles.

Quatre ans plus tard, une centaine de Franco-Ontariens réunis à Ottawa dans le cadre d'un premier sommet économique intitulé "Les voies de l'avenir" précisent davantage les attentes de la communauté dans le domaine du développement économique. On parle alors de la création d'un fonds de capital de risque pour les entreprises franco-ontariennes. On propose aussi la création d'une caisse d'entraide économique et on invite le Conseil de la coopération de l'Ontario à encourager activement la création d'une institution d'investissement coopératif, dont la mission principale serait l'investissement dans les secteurs: commercial, industriel et agricole. C'était en 1988 et cette première rencontre au sommet ouvrait la voie à la planification économique régionale.

Cette préoccupation se retrouve également dans le nouveau Plan de développement global de la communauté franco-ontarienne adopté à lors du Sommet de la francophonie ontarienne, qui avait lieu à Toronto en juin 1991. Le Plan propose la création d'un fonds de développement des coopératives et, surtout, propose que le caisses populaires de l'Ontario établissent, en collaboration avec les divers partenaires économiques de l'Ontario francais, "Un fonds pour augmenter l'accessibilité des entreprises francophones au capital nécessaire à leur développement".

Parallèlement, le gouvernement néo-démocrate de Bob Rae, aux prises avec une économie en déroute, jongle à son tour avec l'idée de créer un fonds économique. Ce projet devrait être annoncé d'ici le 30 juin prochain.

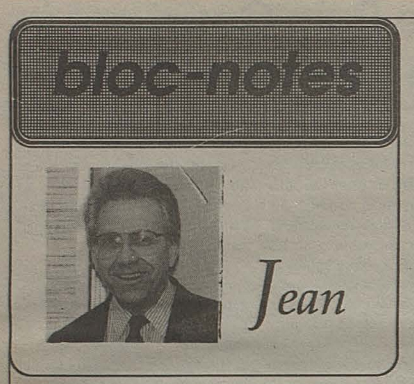
En Ontario français, la réflexion n'est pas suffisamment avancée pour déterminer combien, et surtout qui fournirait le capital de départ dans un fonds d'investissement, et à quelles conditions. Mais on devine bien que la Fédération de même que l'Alliance des caisses populaires de l'Ontario seraient les premiers concernés par un tel projet.

Autre question à débattre: voudra-t-on créer un seul fonds, où plusieurs fonds régionaux. Surtout, on ne connaît par encore précisément les besoins en investissement des quelque 8000 petites et moyennes entreprises franco-ontariennes. On ne sait donc pas encore si ce fonds aurait uniquement pour objectif d'aider les Franco-Ontariens à démarrer en affaires, où permettrait à des entreprises existantes d'avoir accès à du capital de risque pour se développer et prospérer.

Le responsable de ce dossier à la Chambre économique de l'Ontario, Daniel Longlade, a réfléchi à ces questions. Il croit que le fonds devrait être accessible tant aux Franco-Ontariens qui songent à se lancer en affaires, qu'aux PME francophones, pour qui l'accès à du capital de risque demeure une aventure. Le fonds serait autogéré et pourrait, ajoute-t-il, être associé au fonds d'investissement de l'Ontario que le gouvernement songer à créer dans un avenir rapproché.

C'est justement pour aider les Franco-Ontariens à se faire une juste idée de ce que qu'implique la création d'un fonds d'investissement que les organisateurs du séminaire ont invité des personnes-ressources de calibre, dont monsieur Jean-Eudes Bergeron, premier vice-président et directeur général de la Fédération des caisses populaires Desjardins du Saguenay-Lac St-Jean et administrateur de diverses sociétés d'investissement régionales et provinciales, et M. Claude Lamoureux, chef de direction du Fonds de pension des enseignants de l'Ontario, qui gère des actifs de 27 milliards!

On attend aussi la participation d'un représentant d'une jeune société d'investissement acadienne qui a vu le jour il y a deux ans avec l'aide financière du gouvernement du Nouveau-Brunswick. Les Acadiens amèneront avec eux une expertise intéressante puisqu'ils ont déjà débattu des bienfaits d'un fonds d'investissement.



Diverses forces contraires à la reconnaissance du caractère sacré de la vie continuent à faire des gains: le gouvernement ontarien poursuit ses intentions de rendre l'avortement encore plus accessible aux femmes de la province; le Dr Kevorkian du Michigan en est maintenant à son quinzième acte d'aide à des personnes qui se suicident et menace de défier toute loi éventuelle qui viserait à l'empêcher de ce faire; le gouvernement hollandais vient d'adopter une loi qui permet l'euthanasie ...

On peut mentionner, dans ce dernier cas, que la loi contient un grand nombre de conditions, mais la possibilité d'abus et le fait d'ouvrir la porte, sous n'importe quelles conditions, à ce genre d'activité doit effrayer tous les gens qui croient au caractère sacré de la vie. Il continue donc à y avoir du pain sur la planche pour ces derniers. Rien ne facilite plus la tâche aux faiseurs de mal que l'inaction des gens qui croient au bien.

En fait, il existe plusieurs groupes qui militent contre les initiatives qui portent atteinte au caractère sacré de la vie.

Si, pour quelque raison que ce soit, on n'est pas en mesure de participer activement à leurs démarches, on peut tout au moins aider à les soutenir financièrement.

Un tel groupe est le Windsor Area Right to Life à qui on peut faire parvenir des contributions au 3021 rue Dougall, Windsor, N9E 1S3.

Même si ce n'est que pour quelques mois, l'équipe du REMPART a un nouveau membre.

Il s'agit du jeune André Chartrand, un étudiant de l'école secondaire L'Essor qui fait chez nous son stage en éducation coopérative. André songe à faire carrière comme photographe journalistique et profite de ce stage pour obtenir un avant-goût du métier dans un contexte réel de travail.

Pour notre part, nous accueillons André parmi nous avec plaisir, confiants qu'il nous aidera certainement à améliorer cet aspect de notre publication.

Nous lui souhaitons une chaleureuse bienvenue.

Le président-sortant du Conseil d'administration et la gérante générale de la Place Concorde (à l'occasion de la dernière assemblée générale de l'organisme), le directeur du Centre de conditionnement Actifit (en annonçant une campagne de recrutement de nouveaux membres), le nouveau gérant du bar l'Oasis dans le même édifice, tous mentionnent que les francophones de la région devraient utiliser davantage les services offerts à la Place Concorde.

Et ils ont raison! -- pas simplement parce ces francophones se doivent d'appuyer le Centre, ce qui est quand même vrai -- mais surtout parce que, d'une part, les services sont de première qualité et donc agréables à utiliser; et d'autre part, parce qu'il est encore plus agréable de le faire dans une ambiance française.

Certes, il y a aussi des anglophones qui utilisent des services, et cela doit se faire car c'est la seule façon de financer convenablement une entreprise de cette envergure. Mais tous les services sont offerts dans les deux langues, et un bon nombre de francophones y sont, ce qui fait que l'on se sent vraiment "parmi les siens"!

Si vous ne visitez pas la Place Concorde trop souvent, venez plus souvent y faire un tour; venez prendre un des savoureux brunchs qui y sont offerts tous les vendredis et dimanches; lorsque vous en aurez pris l'habitude, vous serez agréablement surpris du plaisir que vous prendrez à y revenir souvent.

Si vous êtes de ceux et celles qui y vont souvent, (et donc qui comprenez ce que je veux dire), encouragez encore plus vos amis francophones à suivre votre exemple. Vous leur rendrez ainsi un vrai service!

En parlant de se "retrouver parmi les siens", on peut parler aussi des divers spectacles qui sont offerts à la population francophone par ici plus souvent que par le passé . . . mais qui malheureusement ne sont fréquentés que par un petit nombre de spectateurs.

Des évènements culturels de la sorte doivent pourtant faire partie de la vie en français. Il faut donc "faire un petit effort" pour s'y rendre quand l'occasion se présente.

Oui, ça peut exiger un petit sacrifice, car on n'a pas un vaste choix comme les gens dans des régions où les francophones sont plus nombreux et donc plus favorisés, et les soirs où l'occasion se présente ne sont pas toujours les plus convenables pour nous.

Mais encore une fois, il s'agit de le faire ce petit sacrifice, pour constater ensuite qu'il en valait bien la peine, et se sentir bien content de l'avoir fait!

Plusieurs organismes et individus continuent à s'opposer aux modifications que veut apporter le gouvernement fédéral au Régime d'assurance-chômage, en particulier aux dispositions qui feraient qu'une personne qui quitte volontairement son emploi sans raison valable ne serait plus éligible aux prestations.

Un de leurs arguments principaux est l'exemple qu'une femme qui subit un harcèlement sexuel au travail ne voudrait pas risquer de quitter son emploi et se trouver ensuite sans revenu.

Pourtant le projet de loi comprend une longue liste de raisons qui seraient considérées valables pour quitter son emploi (y compris le harcèlement sexuel) **sans** perdre le droit aux prestations, liste qui me semble assez exhaustive (voir l'article de nouvelles en page 6).

Que l'on veuille assurer que les personnes qui se retrouveraient dans une de ces catégories seraient traitées équitablement, ça va. Que l'on veuille ajouter une autre raison valable à la liste, ça va.

Mais j'ai peine à comprendre que, simplement pour faciliter les choses pour ces personnes dont les raisons sont reconnues valables, on insiste que le régime devrait aussi offrir des prestations à n'importe qui qui quitte son emploi **sans** raison valable!

Ce n'est pas le gouvernement qui finance les prestations, ce sont ceux et celles qui travaillent ainsi que leurs employeurs qui le font. Or je ne vois pas, mais pas du tout, pourquoi ces gens qui souvent triment dur, travaillent de longues heures, etc. devraient contribuer à fournir des prestations à une personne qui occupait un emploi (qui n'était pas de son goût, peut-être) mais qui le quitte volontairement sans aucune des raisons jugées valables.

Un autre signe que ces gens ne reconnaissent pas encore l'importance, la nécessité même, de mettre en valeur l'effort et la productivité si l'on veut que notre société puisse progresser dans le nouveau contexte mondial . . .

CRHONIQUE ÉCONOMIQUE

Agence de Presse Francophone

Par: Antoine Zalatan Ph.D, professeur agrégé à l'Université d'Ottawa

En vérité je vous le dis...

Depuis qu'aux Etats-Unis le président Johnson a lancé en 1964 l'idée d'une «société juste», la pauvreté comme phénomène social n'a cessé d'être étudiée sous toutes ses formes par le biais d'études scientifiques ou pseudo-scientifiques qui portent des titres tels que: «La femme et la pauvreté, dix ans plus tard», «Le bien-être social au Canada: un filet de sécurité troué» et «Comment combattre la pauvreté chez les enfants». Il a déjà été dit d'une façon presque méchante qu'il y a plus d'études sur les pauvres qu'il y a de familles qui vivent dans la pauvreté.

Toutes les excuses sont bonnes pour sombrer dans l'inaction. On s'est évertué à mesurer la pauvreté, à l'observer, à mener des enquêtes auprès des ménages, à raffiner les méthodologies et les définitions et à ventiler les statistiques. Alors naquit des expressions telles que «risque de pauvreté» et «seuil de pauvreté». Mais toutes ces acrobaties n'ont pas permis de cacher la brutale vérité qui est qu'au début de la décennie, le taux global de pauvreté individuelle s'établissait à 15,3 pour cent soit 3,6 millions de personnes vivant dans la pauvreté au Canada. En 1990, Ah! la bonne nouvelle, après des hauts et des bas le taux était de 14,6 pour cent, alors qu'on dénombrait 3,8 millions de pauvres. Mais avant d'analyser ce phénomène de pauvreté, notons les faits saillants basés sur les données de 1990:

-Il y a plus d'un million d'enfants de moins de 18 ans vivant dans la pauvreté: un enfant sur six. On ne devrait donc pas être surpris des événements tels que ceux qui viennent de survenir à Davis Inlet.

-Pour les personnes âgées de 65 ans et plus, les chiffres sont de 554,000, soit 19,3 pour cent de la population des aînés.

-Chez les personnes vivant seules, le taux de pauvreté dépassait les 34 pour cent.

-Le risque de pauvreté est beaucoup plus grand pour les femmes que pour les hommes. Par exemple, les familles monoparentales ayant une femme à leur tête affichaient un taux de pauvreté de 60,6 pour cent, soit un chiffre plusieurs fois plus élevé que les niveaux enregistrés chez les couples mariés.

-Au Québec, le taux de pauvreté est le plus élevé, 18 pour cent, soit 1,2 million de personnes. Donc en 1990, 31,4 pour cent des Canadiens vivant dans la pauvreté étaient au Québec.

Le profil de la pauvreté au pays est beaucoup plus terne qu'on ne le pense. Y-a-t-il du progrès? Les gouvernements prennent-ils les bons moyens pour enrayer ce fléau? Comment faire pour réduire le poids de ce problème socio-économique? Plusieurs actions peuvent être prises et plus particulièrement les suivantes:

1) Les gouvernements doivent prendre toutes les mesures nécessaires pour encourager le travail des épouses. En effet, en 1990, on note que 8,3 pour cent des familles étaient pauvres. Sans le revenu des épouses, ce chiffre aurait plus que doublé (17,3 pour cent). Dans ce contexte, un programme national de garderies n'est pas un caprice, mais une nécessité.

2) Il faut améliorer les régimes de retraite. L'espérance de vie et les besoins des aînés sont souvent plus élevés qu'ils ne le pensent. Les gouvernements doivent encourager le secteur privé, par l'introduction des avantages fiscaux, à promouvoir les régimes privés de retraite. Si cela n'est pas fait, on risque de voir de plus en plus des aînés sombrer dans la pauvreté.

3) Il n'est pas étonnant de constater que le taux de pauvreté des adultes de moins de 65 ans suit

Suite page 8



Publié tous les mercredis par les **Publications des Grands Lacs Ltée.**
7515 ave Forest Glade (Windsor), R.R. 2, Tecumseh, Ontario N8N 2M1

Éditeur: **Jean Mongenais**
Correspondant national: **Yves Lusignan**
O.P.S.C.O.M.: **Marcel Laurin**
Equipe:
Johanne Gagnon
Céline Vachon
Jean Mongenais
Enregistré comme courrier de deuxième classe. **Permis 02903**

Abonnements: Canada: **18.00$**; Ailleurs: **40.00$**
Téléphones: Général: **948-4139**
Rédaction: **948-4130**
Télécopieur: **948-0628**

Membre de l'APF
Association de la presse francophone

«Informons-nous; protégeons-nous»

Trois invitées spéciales à la Journée de la Femme de l'UCFO

Trois ateliers d'information visant à prémunir les femmes contre des dangers ou des problèmes qui pourraient menacer leur bien-être constituent l'essentiel du programme de la Journée de la Femme organisée par l'Union culturelle des Franco-ontariennes cette année.

L'agente policière Michelle Lebert traitera de la protection contre les assauts et d'autres crimes, Mme Margot Lavoie de la Caisse populaire de Tecumseh traitera de la gestion des finances et Mme Hélène Vaillancourt, qui a suivi un programme spécial de formation à cette fin, instruira les parents quant aux façons de composer avec l'abus de substances chez leurs enfants.

La journée qui a pour thème "Informons-nous; protégeons-nous" aura lieu au Centre canadien-français, rue Central, de 9h30 à 16h le samedi 6 mars.

Toutes les femmes sont invitées et le coût de participation est de 12 $ pour les membres de l'UCFO et 15 $ pour les non-membres, ce qui comprend le repas du midi.

"C'est suite aux commentaires reçus l'an dernier que nous avons inscrit des ateliers au programme de la journée, a expliqué Mme Suzanne Cubaynes, présidente régionale de l'organisme. L'information qui y sera communiqué est d'importance aux femmes et nous les invitons toutes chaleureusement, qu'elles soient de nos membres ou non".

Un petit programme de divertissement complètera la journée.

Il faut faire sa réservation avant le 2 mars en communiquant avec une des dames suivantes: Mme Suzanne Cubaynes au 351-2746; Mme Marcelle Baribeau au 354-0083; Mme Lucille Bondy au 734-7936; Mme Carole Gagnon au 969-2988 ou Mme Laurette Lapointe au 944-3000.

Un déjeuner à la chandelle: les femmes méritent bien cela

Collaboration spéciale: Jacinthe Laforest

I.P.E (APF): Le 8 mars sera la Journée internationale des femmes. A cette occasion, l'Association des femmes acadiennes et francophones de la région Evangéline à l'Ile-du-Prince-Edouard lance une invitation spéciale à toutes les femmes du Canada.

Le matin du 8 mars, les femmes de la région Evangéline prendront leur petit déjeuner à la chandelle, chez-elles, et elles aimeraient que partout au Canada, les femmes fassent la même chose, en un geste de solidarité.

Léona Arsenault, l'instigatrice de cette idée, croit qu'en cette journée du 8 mars, chaque femme peut s'accorder une attention spéciale en se préparant un petit déjeuner à la chandelle. Mais plus que cela, elle compare la vie de la femme à la flamme d'une bougie, qui peut sembler faible mais qui a la même force que le plus grand feu de la terre.

Il y a aussi la sérénité qui semble se dégager d'une bougie, de même que la fierté de se tenir debout. Et en plus, le fait que le feu ait besoin d'oxygène pour continuer à brûler, tout comme les êtres humains pour continuer de vivre, correspond tout à fait au thème que les femmes de la région Evangéline ont choisi de donner à leur journée, soit l'environnement et le rôle que la femme y joue.

N'hésitez pas à répondre à l'invitation lancée spontanément par un groupe de l'Ile-du-Prince-Edouard. Pas besoin de s'inscrire, personne ne cherche à savoir combien de femmes au pays y répondront.

Premier congrès national de l'ACREF à Saint-Boniface

Un lien entre les enseignants de français, langue maternelle

Collaboration spéciale: Laurent Gimenez

Saint-Boniface (APF): Environ 550 personnes ont participé au premier Congrès national de l'Alliance canadienne des responsables et des enseignantes et enseignants en français langue maternelle (ACREF), qui s'est déroulé du 10 au 13 février au Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB).

Pour la coprésidente, Anna Labelle, le succès a dépassé les espérances. Toutes les provinces (à l'exception de l'Ile-du-Prince-Edouard) et les deux territoires étaient représentés. "Quand on a commencé à y penser il y a un an et demi, on se disait qu'on serait heureux si on arrivait à rejoindre 200 personnes", indique-t-elle.

Placé sous le thème "Le français, notre levain", le Congrès de l'ACREF avait avant tout pour but d'établir des liens entre les enseignants de français langue première dans tout le Canada.

"Depuis plusieurs années, les enseignants d'immersion ont leur association nationale (L'ACPI), mais il n'existe rien pour les enseignants de français langue maternelle, explique Anna Labelle. Quant aux associations provinciales, elles s'adressent souvent aux deux catégories d'enseignants. Pourtant, les besoins sont très différents.

"Au Congrès, par exemple, beaucoup de participants ont souligné l'importance de la culture dans les écoles françaises, et ils ont posé la question de savoir comment on peut survivre en milieu minoritaire. C'est très différent que d'apprendre une deuxième langue".

Bien que l'ACREF existe depuis 1988, le Congrès de Saint-Boniface était le premier du genre. L'expérience se renouvellera désormais tous les deux ans dans une province différente. Après Ottawa en 1995, ce sera au tour de Moncton en 1997, puis à nouveau l'Ouest en 1999 (peut-être à Edmonton).

En attendant, les enseignants dans chacune des trois grandes régions (Atlantique, Ontario et Ouest), prépareront des plans d'action répondant à leurs besoins spécifiques.

"Il va y avoir un partage, estime Anna Labelle. Les gens ne se gêneront pas pour s'appeler. Je crois qu'on a réussi à se créer un bon noyau de francophones. Un des enseignants m'a dit que pour la première fois, il avait le sentiment de faire partie d'une famille. Les gens n'étaient plus des Acadiens ou des Ontariens, mais les membres d'une même famille".

Neuf personnes ont été élues pour représenter leur région à l'ACREF. Il s'agit de Claude Schreyburt (Terre-Neuve); Simone LeBlanc-Rainville et Marie-Paule Massiéra (Moncton) pour l'Atlantique; Benoît Cazabon, Robert Arsenault et Monique LePailleur pour l'Ontario; Bernadette Leblanc-Fortier (T.N.O); Dorotée Cousin et Anna Labelle (Manitoba) pour l'Ouest.

Index des Services en Français

Suite page 7

Pour faire taire les critiques, le gouvernement ajoute de nouveaux motifs justifiant un abandon d'emploi

Ceux qui quittent leur emploi sans justification n'auront toujours pas droit aux prestations d'assurance-chômage

Ottawa (APF): Ceux qui quittent un emploi sans justification ou sont renvoyés pour inconduite ne seront plus admissibles aux prestations d'assurance-chômage à compter du 4 avril prochain.

Malgré les critiques qui fusent de toute part, surtout au Québec, le gouvernement conservateur maintient dans un nouveau projet de loi visant à comprimer ses dépenses, son intention de priver de prestations ceux et celles qui quitteront sans raison valable leur emploi où qui seront congédiés pour mauvaise conduite.

A la différence cependant du projet de loi C-105, le nombre de motifs inscrits dans le projet de loi C-113 justifiant l'abandon volontaire d'un emploi passe de 5 à 13, de façon à couvrir les 40 situations reconnues par la jurisprudence comme des motifs justifiant l'abandon volontaire d'un emploi, sans encourir une pénalité.

Déjà, la Loi sur l'assurance-chômage prévoyait les cinq motifs suivants:

a: harcèlement, de nature sexuelle ou autre;
b: nécessité d'accompagner son conjoint ou un enfant vers un autre lieu de résidence;
c: discrimination fondée sur des motifs de distinction illicite, au sens de la Loi sur les droits de la personne;
d: conditions de travail dangereuses pour sa santé ou sa sécurité;
e: nécessité de prendre soin d'un enfant ou d'un membre de la famille immédiate.

A ces motifs s'ajouteront maintenant:

f: l'assurance raisonnable d'obtenir un autre emploi dans un avenir immédiat;
g: des modifications importantes de ses conditions de rémunération;
h: un excès des heures supplémentaires ou bien une non rémunération de celles-ci;
i: des modifications importantes des fonctions;
j: des relations conflictuelles avec un supérieur, dont la cause n'est pas essentiellement imputable à l'employé;
k: des pratiques de l'employeur contraires à la loi;
l: la discrimination relative à l'emploi en raison de l'appartenance à une association de travailleurs;
m: l'incitation indue par l'employeur à l'égard d'employés à quitter leur emploi;
n: ou toutes autres circonstances raisonnables. Ce que cela veut dire c'est que Emploi et Immigration Canada aura aussi la flexibilité pour adopter des règlements en ce qui concerne la notion de motifs de façon, explique-t-on, à maintenir le maximum de justice aux prestataires.

Emploi et Immigration donnera aussi le bénéfice du doute aux prestataires dans les cas où l'employeur et l'employé présenteraient des preuves contradictoires ou équivalentes dans le cas d'un abandon volontaire, preuves qui empêcheraient de déterminer clairement si l'employé avait des raisons valables de quitter son emploi.

D'autre part, les travailleurs qui quittent leur emploi pour préserver l'emploi de leurs collègues de travail seront admissibles aux prestations de l'assurance-chômage.

Pour protéger les victimes de harcèlement, le gouvernement accepte que toutes les audiences sur des cas de cette nature ou sur un autre type de harcèlement aient lieu à huis clos ou en privé, à la demande du témoin.

Enfin, le taux des prestations correspondra à 57 pour cent du salaire moyen assurable, plutôt que 60 pour cent comme c'est le cas présentement. Cette décision de diminuer les prestations des chômeurs est qualifiée de "mesure provisoire" et sera valide pour les deux prochaines années, soit jusqu'au 4 avril 1995. Ottawa compte ainsi économiser 550 millions au cours des neuf prochains mois et 1 milliard l'an prochain.

Un employé du secteur privé avait droit à une moyenne de 39 heures de formation en 1991

Ottawa (APF): Un employé issu du secteur privé ne recevait en moyenne que 39 heures de formation en 1991, ce qui équivalait à environ une semaine de travail.

C'est ce qui ressort d'un sondage portant sur la formation donnée dans le secteur privé réalisé par le Centre canadien du marché du travail et de la productivité. Ce sondage révèle également que seulement 36 pour cent des employés du secteur privé ont effectivement reçu de la formation en 1991.

Lorsque l'on calcule la moyenne d'heures de formation en tenant compte du nombre total d'employés, celle-ci s'établit à 14 heures par année, ce qui équivaut deux jours de formation par an.

Dans un rapport publié en 1991, le Conseil consultatif national des sciences et de la technologie révélait que le travailleur canadien moyen ne recevait que sept heures de formation par an, alors que son homologue australien en recevait 17, le Suédois 170 et le Japonais 200 heures par an. Selon Statistique Canada, le Canada se classait 19ième sur 22 pays en ce qui a trait à la formation au sein des entreprises en 1992.

Le sondage rendu public par le Centre canadien du marché du travail est plus positif puisqu'il révèle que 70 pour cent des entreprises faisaient de la formation. Mais les types de formation variaient beaucoup: 61 pour cent des entreprises donnaient de l'initiation, 57 pour cent de la formation en informatique, 44 pour cent de la formation en santé et sécurité et 40 pour cent de la formation en gestion. Seulement 8 pour cent des entreprises donnaient de la formation permettant d'acquérir des connaissances en écriture et en calcul et en éducation de base.

Vingt pour cent des heures de formation étaient consacrées uniquement à l'initiation, alors que seulement 2 pour cent du total des heures allaient à l'acquisition de la connaissance de l'écrit et du calcul et de l'éducation de base.

Plus de 17,000 entreprises ont participé au sondage téléphonique et près de 8,000 ont répondu au questionnaire postal.

Le 2 décembre dernier, le gouvernement fédéral a annoncé qu'il consacrerait 250 millions sur cinq ans pour encourager la formation professionnelle dans le secteur privé.

Le N.P.D propose un plan pour une économie de plein-emploi

Ottawa (APF): Le Nouveau parti démocratique croit pouvoir créer 1,5 million de nouveaux emplois d'ici les cinq prochaines années grâce à un plan stratégique, dont l'objectif ultime est le plein-emploi au pays.

Cet ambitieux objectif du plan stratégique dévoilé par le chef du parti, Audry McLaughlin, ne permettrait toutefois pas d'atteindre le plein-emploi en 1998, mais plutôt de ramener le taux de chômage à 7,1 pour cent. "Le plein-emploi ne veut pas dire la disparition complète et totale du chômage. Le plein-emploi ne veut pas dire que nous serons en mesure de garantir un travail à tous les Canadiens" a tenu à préciser Mme McLaughlin.

On prétend toutefois pouvoir faire fonctionner l'économie canadienne de telle sorte que le nombre d'emplois disponibles au Canada sera très près du nombre d'hommes et de femmes sur le marché du travail. En résumé, le NPD veut s'attaquer d'abord au chômage, remettre les gens au travail, avec l'aide de l'Etat. Une économie, ajoute le parti, qui sera au service des gens.

Pour y arriver le NPD propose de tout effacer et de recommencer à zéro, ce que le parti appelle "une réorientation majeure de la politique économique canadienne". Ce virage passe par la suppression de l'Accord de libre-échange avec les Américains, le retrait du Canada de l'accord de libre-échange nord-américain, et l'abolition de la TPS sur une période de cinq ans. Pour compenser la perte des revenus générés par cette taxe, le NPD à l'intention de modifier le régime de l'impôt pour faire payer davantage les riches et mettre en place un impôt sur la fortune qui sera perçue auprès de 10 pour cent des plus riches contribuables.

On propose aussi la création d'un Fonds national d'investissement de 10 milliards sur cinq ans pour les entreprises canadiennes. Ce fonds permettrait aux entreprises nouvelles et en croissance d'avoir accès à du capital de risque pour leur développement.

Le NPD réserve une bonne place dans son plan stratégique aux coopératives et aux entreprises de développement communautaire, qu'il veut encourager en leur donnant aussi accès au Fonds national d'investissement. Les coopératives auraient également accès aux mêmes avantages fiscaux que les sociétés. On veut aussi supprimer les politiques en matière de fiscalité et de réglementation et d'achats qui nuisent aux coopératives.

Le plan stratégique propose aussi d'investir 1,5 milliard par année pendant cinq ans dans un Programme national de renforcement des infrastructures telles que le réseau routier, le transport public et les zones portuaires.

Le Programme national de garderies enterré par les conservateurs voilà quelques années refait surface dans le plan stratégique des néo-démocrates. Le programme de garderies proposé serait à but non lucratif et créerait, dit-on, 60,000 nouvelles places dans les garderies et 70,000 nouveaux emplois. Coût du programme: 250 millions la première année et 1,5 milliard par année à compter de la cinquième année d'existence. En prime, les autochtones auraient droit à un programme bien à eux, de façon à respecter leurs valeurs et leurs traditions.

Le NPD croit que son plan d'action permettra de réduire le déficit tout en provoquant une baisse du chômage. On estime aussi que ce plan permettra de réduire l'inflation. Enfin, l'élimination de la TPS provoquera une baisse des taux d'intérêt soutient le N.P.D, tout en allégeant le fardeau fiscal des Canadiens.

OK

Index des Services en Français

Suite page 8

On parle d'eux et d'elles

Mme Marie Bézaire, (l'âme-fondatrice du REMPART, nous ne l'oublions jamais au bureau du journal), est revenue de l'est de la province après être allée prêter main-forte à sa fille **Lucille** qui a présenté à son mari un nouveau fils, douzième petit-enfant de Mme Bézaire.

Ses autres enfants qui habitent là-bas ont été tellement enchantés que leur mère y reste aussi longtemps que cinq semaines, qu'ils se sont rendus avec leurs familles chez **Jean-Marc** et sa famille pour fêter leur mère à la St-Valentin. Etaient donc de la fête, Lucille et sa famille, **Jérôme** et sa famille ainsi que **Paul** et ses filles **Eve** et **Paule** (qui jouent les rôles de Julie et Chloé à l'émission Watatatow à TVOntario).

Madame Bézaire dit avoir beaucoup joui du temps passé avec ses petits-enfants là-bas mais ne pas manquer les grosses chutes de neige et les températures glaciales qui y sévissaient.

*****

M. et Mme René et Blanche Quenneville fêteront au Centre Canadien-français le dimanche 14 mars le 50e anniversaire de leur mariage. Ils ont échangé leurs voeux en début mars 1943 en l'église Sacré-Coeur de Sturgeon Falls. Ils ont six enfants: **Mme Claudette Bibeau** de Pointe-aux-Roches, **René** et **Denis**, tous deux de Windsor, **Romuald** de Puce et **Laurent** et **Marc** tous deux de Belle-Rivière, ainsi que 15 petits-enfants et 7 arrières-petits-enfants.

Une messe sera célébrée en l'église St-Jérôme à 13 heures et la réception suivra de 14 h à 17 h. Les jubilaires y invitent tous leurs parents et amis, insistant que c'est pour recevoir leurs souhaits seulement.



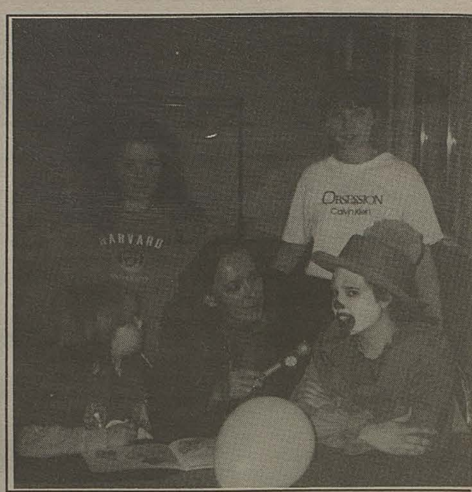


*****

Le gagnant du tirage 50/50 de la Place Concorde pour le mois de février est **M. Arthur Campeau** de Pointe-aux-Roches qui empoche ainsi la jolie somme de 653$.

Les billets pour le tirage qui a lieu tous les mois, au coût de 1$ par mois, sont disponibles à la réception de la Place Concorde.

*****



Mlle Lisette Leboeuf était au studio de lecture pour jeunes que parraine le Centre culturel Tournesol Windsor-Essex toutes les deux semaines dans le cadre des activités pour jeunes qui ont lieu tous les samedis à la Place Concorde. Elle y enregistrait des commentaires pour sa rubrique à l'émission du matin au poste CBEF.

On la voit ici avec, à gauche, une des jeunes participantes et, à droite, **Ginette Raymond** (membre de la troupe "Les Clous Comiques" également parrainée par le Centre Tournesol).

On reconnaît à l'arrière **Lyne Cyrenne**, assistante, et **Nathalie Deshaies**, directrice des activités pour jeunes qui ont lieu tous les samedis de 13 h à 15 h 30. Renseignements: 948-5545.

Le studio de lecture a lieu toutes les deux semaines: 27 février, 13 mars, 27 mars, etc. de 13 h 30 à 14 h 30. Renseignements: 974-2097.

*****

M. et Mme David et Linda Tremblay de Pointe-aux-Roches viennent d'accueillir un nouveau fils, **Noël**, dont les grands-parents, **M. et Mme Isidore et Adéline Thomas** et **M. et Mme Paul et Lucy Tremblay** résident au même endroit. Sa "grande" soeur **Ginette** et son "grand" frère **David** sont bien heureux de leur nouveau petit frère qu'ils s'amusent à appeler "Christmas"!

Index des Services en Français

RÉNOVATIONS ET CONSTRUCTION

Eagle Contracting "2000" Inc., M. Jean-Paul Lavoie, M. Michel Leclair et M. Victor Leclair, 1077 ch Drouillard, Windsor, **257-6084; 257-6085**
Gaudet's Aluminum, Railings & Awnings & Renovations, M. François Gaudet, M. Germain Gaudet, 1307 McDougall, Windsor, **252-4870, FAX: 252-2311**
Jacques Roofing & Trim, M. Jacques Ouimet, **969-1301**

JD Rénovations, Jean Dallaire, 1017, Highway 2, Puce, **727--6583.**
LP Cash and Carry Lumber, LP Roofing and Building Supply, M. Léo-Paul et Mme Brochu, Angle Routes 2 et 42. **728-1061**
Paquette Windows and Home Improvements, M. Venance Paquette, M. Pierre Paquette, 2560 rue Jefferson, Windsor. **974-6160**

SABLE, PIERRE BROYÉE (Voir CAMIONNAGE)

SALLES DE BAIN (Voir RÉNOVATIONS ET CONSTRUCTION)

SALONS DE COIFFURE

Coupe by Rolande & Esthetics by Caroline, Rolande Tremblay, Caroline Meloche, 3338 ch Dougall, **250-0926**
La Différence, Mme Darlene Leslie, 613 rue Windemere, **254-6551**
The Gallery Beauty Salon, Mme Linda Nantais, 3919 rue Seminole, Windsor, **945-0855**

SALONS FUNÉRAIRES

Paul Reaume Funeral Home, Comber, **687-2128**

SERVICES AGRICOLES

SERVICE D'ALPHABÉTISATION ET D'APPRENTISSAGE POUR ADULTES

Alphana, Mlle Lise Ratté, 7515, promenade Forest Glade, Windsor, **944-5991.**

Suite page 13

En vérité je vous... suite de la page 4

généralememnt de près l'évolution du taux de chômage. Donc, la pénurie de bons emplois est la cause majeure de la pauvreté. Le chômage devrait être l'ennemi public numéro 1. Qu'on mette fin à ce choix entre l'inflation et le chômage. La création d'emplois devrait être la priorité gouvernementale. Des «primes» pour la création d'emploi devraient être instaurées dans le secteur privé.

4) Qu'on retourne aux sources. L'éducation est le meilleur moyen de combattre la pauvreté. Tout le phénomène de «décrochage» au niveau secondaire devrait être réévalué. Les enfants des pauvres présentent un plus haut risque de décrochage et la pauvreté engendre la pauvreté. Ceci peut et devrait être corrigé.

5) Il faudrait encore des programmes de formation...mais assurons-nous qu'ils soient en harmonie avec les emplois existants. La formation professionnelle est la meilleure assurance contre le chômage et la pauvreté.

6) On associe avec raison la pauvreté au chômage. Il faut mettre l'emphase sur le deuxième revenu familial qui s'avère une excellente façon de combattre la pauvreté. En fait, en 1990, les familles à un seul revenu avaient un taux de pauvreté de 22,1 pour cent, tandis que dans les familles à deux revenus, le taux de pauvreté n'était que de 5,7 pour cent! Et dire que certains suggèrent fortement que la place de la femme est dans un foyer...un foyer pauvre, je suppose!

Il ne suffit de dire, comme le vieux proverbe, «aide-toi et le ciel t'aidera». Les gouvernements ont une responsabilité et doivent jouer un rôle important. On ne peut pas faire comme Salomon et ne pas planifier l'avenir. A chaque jour sa misère, certes, mais pour certains cette misère est constante et il serait bon de changer cette situation.

Carrière et Profession



Sports

Classements

Joyeux Troubadours

Résultats du 21 fév.	
Plus haut simple	
ÉQUIPES	
#6 Les Pros	720
#5 Les Anges	691
#7 Les Français	686
FEMMES	
Edna Labelle	202
Sharon Tracey	199
Françoise Grondin	179
HOMMES	
Gaston Landry	254
Jack Tracey	212
Steve Martin	210
Plus haut triple	
ÉQUIPES	
#6 Les Pros	2027
#2 Les Grenouilles	1909
#7 Les Français	1883
FEMMES	
Edna Labelle	531
Chantal Marion	495
Henriette Michaud	479
HOMMES	
Gaston Landry	627
Maurice Gagnier	553
Conrad Michaud	521
Premier gagnant 50/50	
Gaston Landry	
2e gagnant 50/50	
Sharon Tracey	
Classement suite au 21	
#5 Les Anges	43
#6 Les Pros	35
#2 Les Grenouilles	33.5
#10 Les Araignées	29
#3 Les Tigres	27
#1 Les Aveugles	26
#12 Les Jeunes	26
#4 Les Champions	25.5
#7 Les Français	25
#11 Les Acadiens	23
#9 Les Dauphins	22
#8 Les Cavaliers	21
Meilleures moyennes	
FEMMES	
Sharon Tracey	166
Edna Labelle	158
Henriette Michaud	151
HOMMES	
Jack Tracey	173
Sam Basque	169
Richard Paquette	169
Maurice Gagnier	168

Ballon-Ballai

Résultat du 20 février	
3e joute de série semi-finale 2 de 3	
HOMMES	
SBT Const.	3
Ass. franc.	1
1ère joute finale 2 de 3	
Classe A	
Club Alouette	5
SBT Const.	2
Classe B	
Pioneer Hydraulic	4
Ass. franc.	2

Prochaine joute dimanche le 7 mars à 16 h et 17 h, Windsor Arena

Résultat du 19 février	
3e joute finale	
Bantam	
3 joutes total des points	
Club Alouette	4
Spank's Sport Shop	3

Club Alouette remporte le championnat par 11 points contre 9 pour Spank's Sport Shop

Jean-Paul II

Résultats du 16 fév.	
Plus haut simple	
ÉQUIPES	
#2 Les Bûcherons	687
#3 Les Séraphins	604
#1 Les Bébés	603
FEMMES	
Lucienne Martineau	165
Yvette Lapierre	152
Edna Landry	144
HOMMES	
Howard Losier	201
Ernest Duguay	187
Léo Huot	181
Plus haut triple	
ÉQUIPES	
#2 Les Bûcherons	1836
#1 Les Bébés	1763
#5 Les Fantastiques	1713
FEMMES	
Lucienne Martineau	417
Edna Landry	405
Yvette Lapierre	391
HOMMES	
Léo Huot	489
Ernest Duguay	487
Howard Losier	472
Classement suite au16	
#1 Les Bébés	32
#2 Les Bûcherons	32
#3 Les Séraphins	31
#4 Les Chanceux	28
#6 Les Artistes	27
#5 Les Fantastiques	25
#7 Les Papillons	25
Meilleures moyennes	
FEMMES	
Gemma Bélanger	155
Aline Duguay	142
Edna Landry	140
HOMMES	
Urbain Cormier	160
Ernest Duguay	159
Paul Barrette	159
Zéphirin Beaulieu	156

L'Érablière

Résultats du 19 fév.	
Plus haut simple	
ÉQUIPES	
# 6 Les Saumons	836
#9 Les Imbéciles	791
#11 Les Barniques	779
FEMMES	
Arnolda Godin	204
Marie-Anne Vallée	192
Solange Ward	187
HOMMES	
André Godin	204
André Dubois	198
Joël Beaudoin	195
Plus haut triple	
ÉQUIPES	
#6 Les Saumons	2295
#9 Les Imbéciles	2291
#11 Les Barniques	2249
FEMMES	
Arnolda Godin	520
Solange Ward	508
Marie-Anne Vallée	502
HOMMES	
André Godin	556
Ron Paquin	533
Jules Lavigne	531
Classement suite au 19	
#5 Les Aveugles	42
#6 Les Saumons	27
#4 Les Diables	26
#2 Les Young Guns	25
#9 Les Imbéciles	25
#7 Les Presques	24
#11 Les Barniques	22
#12 Les Bouffons	22
#3 Les Bidous	21
#8 Les Abats	21
#10 Les Pissenlits	19
#1 Les Chiens-dents	17

AVIS D'INTENTION DE RENOUVELER LE PERMIS D'EXPLOITER UNE MAISON DE SOINS INFIRMIERS ET APPEL D'OFFRES PROJET 253-93

#22537

Conformément à la Loi sur les maisons de soins infirmiers, avis est donné par la présente de l'intention du Directeur, Direction des services en établissement de renouveler le permis d'exploiter une maison de soins infirmiers de l'établissement suivant :

Beacon Hill Lodge
Windsor (Ontario)

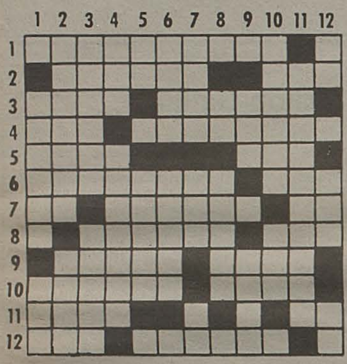
Il convient d'adresser les propositions relatives au renouvellement du permis au Directeur, Direction des services en établissement, Ministères de la Santé et des Services sociaux et communautaires de l'Ontario, 15, boul. Overlea, 5e étage, Toronto (Ontario), M4H 1A9, (416) 327-7357, au plus tard le 29 mars 1993.

Veuillez indiquer le nom de la maison de soins infirmiers et le numéro de projet sur votre proposition.

Le directeur étudiera toutes les soumissions avant de prendre une décision.

Ontario

mots croisés



HORIZONTALEMENT

1- Donner un caractère d'emportement.
2- Pays où l'on est né. — Camarade.
3- Observe secrètement. — Articulation dentelée de deux os.
4- Légumineuse. — N'accordera point.
5- Ville d'Asie Mineure. — Et le reste.
6- Non coupable. — Liquide incolore.
7- Dans monde. — Tourbillon. — Notre-Seigneur.
8- Pend de chaque côté de la selle. — Saison.
9- Écrivain suisse (1821-1881). — Inscription sur la croix.
10- Grosse pluie. — Petit neveu de Jacques Cartier.
11- Fit mourir par le supplice de la roue. — Reçu
12- Fin de participe. — Livre contenant les prières de la messe.

VERTICALEMENT

1- Père d'Andromaque. — Gros perroquet.
2- Étudie. — Belle riv. de la Nouvelle-Écosse.
3- Division de l'année. — Du verbe émouvoir.
4- Sainte. — Ira dehors.
5- Inf. — Fille de Saturne.
6- Riv. française. — Martyrisé en Afrique.
7- Chiffre. — Bâtit l'Arche. — Unique en son genre.
8- Toi. — Ville d'Italie.
9- Affaibli. — Mémoire.
10- Objet curieux. — Période.
11- Qui concerne le commerce.
12- Six. — Banal, pour avoir été trop répété. — Seul.

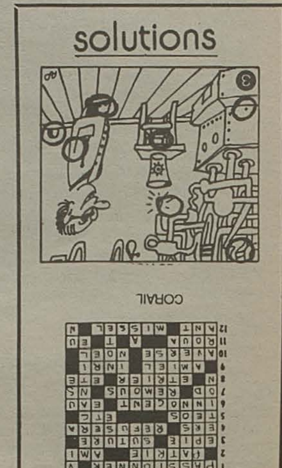
mots cachés

6 lettres: les tons et les teintes

R	X	R	I	O	V	T	T	C	I	T	R	O	N	E
U	O	U	C	G	E	N	N	S	A	L	I	L	V	E
E	P	S	O	I	R	E	E	N	U	A	J	I	I	V
L	A	M	E	D	T	R	G	A	I	E	V	V	O	U
U	Q	E	A	N	S	A	R	B	L	E	U	E	L	A
O	U	S	V	I	O	P	A	L	E	U	R	E	E	M
C	E	I	I	I	S	S	E	R	E	I	N	N	T	A
L	F	O	N	C	E	N	S	L	R	E	A	I	T	R
A	E	U	E	E	E	A	I	E	L	C	E	V	E	I
I	R	Q	U	R	R	R	N	S	R	I	N	I	G	N
R	E	R	S	U	I	T	R	I	O	P	U	D	N	E
A	I	U	E	T	O	I	E	R	U	E	R	O	A	N
R	M	T	N	A	V	I	V	G	X	L	B	U	R	U
E	U	E	D	N	I	N	O	I	R	E	G	U	O	R
E	L	L	I	U	O	R	T	I	C	E	L	R	E	P

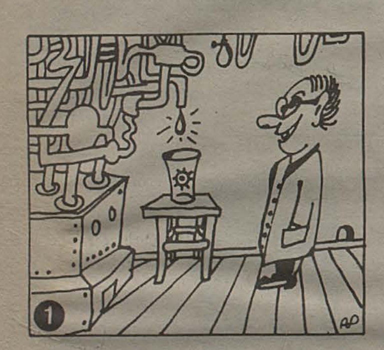
argent
bleu
brune
citron
citrouille
clair
couleur
divine
doux
épice
foncé
gaie
gris
inde
indigo
ivoire
jaune
lilas
lumière
maïs
marine
mauve
nature
noire
olive
opaque
orange
pâleur
perle
pourpre
prune
rare
rose
rouge
rouille
roux
serein
transparent
turquoise
uni

solutions



CORAIL

jouez avec nous





Trouvez les 7 erreurs — SOP: 20



L'électricité dans un bocal

Dans un bocal, on peut mettre des aliments, des bonbons et même des poissons rouges. Plus surprenant, on peut aussi y mettre de l'électricité! Je te propose aujourd'hui de fabriquer un curieux bocal dans lequel tu pourras emmagasiner de l'électricité!

BOULE DE PAPIER D'ALUMINIUM
BROCHE (CINTRE) OU GROS FIL ÉLECTRIQUE
COUVERCLE DE PLASTIQUE
BOCAL DE VERRE
CHAPELET DE TROMBONES
FEUILLET INTÉRIEUR EN PAPIER D'ALUMINIUM
FEUILLET EXTÉRIEUR EN PAPIER D'ALUMINIUM

Matériel :
- bocal de verre avec couvercle de plastique
- quelques trombones
- broche (cintre)
- fil électrique rigide d'environ 6 cm de longueur
- papier d'aluminium

Tapisse ton bocal d'aluminium

Recouvre l'extérieur et l'intérieur du bocal avec le papier d'aluminium. Il est très important que l'aluminium épouse le plus parfaitement possible la surface de verre.

Transperce ensuite le couvercle de plastique, et insères-y l'extrémité de la broche. Si la broche glisse à l'intérieur du bocal, dépose quelques gouttes de colle blanche ou de paraffine autour du trou.

Recourbe ensuite les extrémités de la broche en forme d'œillet. Puis enfile à la queue leu leu quelques trombones et fixe-les à l'œillet inférieur.

Recouvre enfin l'œillet supérieur avec du papier d'aluminium de façon à obtenir une boule métallique le plus dur possible.

Charge ton bocal

En tenant le bocal d'une main, approche la boule métallique d'un objet chargé d'électricité statique. Cet objet chargé peut être l'écran d'un téléviseur allumé ou un ballon gonflable que tu as frotté dans tes cheveux.

Répète l'opération à plusieurs reprises : plus tu approcheras souvent la boule de l'objet chargé, plus la charge électrique sera importante dans le bocal.



Une manœuvre choc!

Voici maintenant l'étape choc de cette expérience : le moment où tu décharges le bocal. Tiens le corps du bocal d'une main et touche la boule métallique de l'autre main. Tu ressentiras une faible décharge électrique. Si tu observes bien, tu verras peut-être même une petite étincelle.

Il y a encore plus spectaculaire : fais passer la décharge à travers un tube fluorescent ou une ampoule au néon. À l'aide d'un fil électrique, relie l'extérieur du bocal (la feuille d'aluminium) à l'une des bornes du tube ou de l'ampoule. Touche ensuite la borne libre avec la boule métallique de la bouteille. L'électricité statique traverse l'espace entre les deux bornes et fournit assez d'énergie pour allumer brièvement le tube ou l'ampoule.

Prof Scientifix

L'électricité statique aime l'air sec
De préférence, réalise cette expérience lors d'une journée, et dans un lieu, où l'air est sec. Plus l'air sera sec, meilleurs seront tes résultats.

Mise en garde
Ne branche JAMAIS le bocal à une prise murale.

BOCAL CHARGÉ
TUBE FLUORESCENT.
L'ÉNERGIE EN BOUTEILLE : UNE IDÉE LUMINEUSE!

Chante-la ta chanson

N.D.L.R.: Voici la dernier article de la série de l'Agence de Presse Francophone sur la situation de la chanson française dans les provinces canadiennes à majorité anglophone. Il présente la situation en Colombie-Britannique.

Colombie-Britannique: Mieux vaut chanter dans les deux langues si on veut survivre

Par: Daniel Bélanger

Edith Piaf. La légendaire chanteuse française n'a pas d'égal en Colombie-Britanique mais sa réputation a servi de tremplin à Joëlle Rabu pour lancer sa carrière. Rabu est cependant l'exception qui confirme la règle dans le monde musical français à l'ouest des Rocheuses. Elle peut vivre de son produit musical.

La situation est cependant difficile pour les chansonniers francophones. "Maudit que c'est dur de chanter en français dans la province" affirme sans aucune hésitation, Claude Champagne, gagnant à deux reprises du gala provincial de la chanson. Il y a peu d'occasions de se produire en français et cela ne suffit pas pour vivre. Champagne n'a pas le choix, il travaille sur les chantiers de construction pour gagner son pain quotidien. Au cours des dernières années, il a donné des spectacles dans des cabarets anglophones en chantant aussi en français. "Même si le public aimait ma musique et essayait de me dire bonjour, j'ai été barré. Je pense que ça vient de la direction" laisse entendre le chanteur de rock.

Patrick Filion, un des gagnants du gala provincial en 1992, a quitté Prince George, située dans le nord de la province, pour s'établir à Vancouver dans un plus grand marché. En 1990, il a donné son tout premier spectacle au Cercle des Canadiens-français, l'association francophone de Prince George, ville où il a aussi chanté dans les deux langues officielles du pays. "J'aime chanter en anglais et en français. Je ne veux pas avoir à sacrifier une langue ou l'autre. Je veux toucher le plus de gens possible et ce, sans faire de compromis" déclare l'interprète de 19 ans qui rêve d'une carrière à la Céline Dion ou à la Mitsou. Il travaille actuellement en collaboration avec l'auteure-compositrice Simone Gélinas à la production d'un disque et son emploi pour le Conseil-jeunesse lui permet de vivre.

Occasions trop rares

Chanter uniquement en français s'avère difficile, sinon impossible car les véritables occasions de chanter dans la langue de Molière ne sont pas légion. Le Festival du Bois de Maillardville et le festival Franco-Fun, quelques rencontres sociales organisées par les associations francophones, voilà bien peu d'occasions pour garnir les poches d'un artiste.

L'attrait de la langue anglaise, à cause du marché, est sans équivoque. Joëlle Rabu l'a vite compris malgré le succès de **Piaf Tonight**. Ce spectacle qui recrée le dernier concert de Piaf à New York en 1961 l'a instantanément élevée au rang de chanteuse extraordinaire, un véritable conte de fée pour une serveuse. Femme de principes, elle se déclare ni francophone, ni anglophone mais Canadienne. Cela explique en partie pourquoi elle chante dans plusieurs langues. "La mélodie nous dit dans quelle langue on va la chanter" explique la chanteuse d'origine française qui a grandi au Canada.

Compositrice et interprète, Chantal Morin n'hésite pas à prendre son baluchon et se promener. Elle arrive d'une tournée en Malaisie, s'arrête quelques jours à Vancouver, le temps d'enregistrer une composition pour une pièce de théâtre et elle repart dans les Rocheuses à Jasper pour assurer le divertissement musical dans un bar. La vraie vie d'artiste, mais qui ne peut malheureusement pas chanter uniquement en français.

La principale agente d'artistes francophones n'a pu être rejointe pour ce reportage. Son numéro de téléphone a été débranché, détail qu'on peut peut-être traduire par des difficultés de survie.

Milieu scolaire

La clientèle scolaire est un marché parallèle à celui du grand marché populaire. Les écoles d'immersion et du programme-cadre achètent beaucoup de spectacles francophones. Anglophone qui maîtrise bien le français, Charlotte Diamond a fait carrière dans ce milieu estudiantin. Elle en vit de manière professionnelle, en anglais et en français, depuis 1985. "Je donne environ 200 concerts par année, de Yellowknife à San Francisco, sans oublier l'est canadien et d'autres Etats américains" précise la Britanno-Colombienne qui a gagné un prix Juno en 1986.

Claire Throness a aussi un pied dans le monde scolaire. Son héritage lui permet aussi bien de chanter en français qu'en anglais. Son autre pied est dans le monde des adultes, par l'intermédiaire du groupe Rêve Acadien. "Ses disques sont un bon vendeur" affirme Evelyn Gildenhuys, propriétaire de deux librairies dans la région vancouvéroise.

Elle fait remarquer que sa clientèle est surtout composée d'anglophones dont les enfants sont en immersion. Les francophones représentent une faible partie de son marché autant pour le matériel scolaire que populaire. Les ventes de disques français sont peu élevées mais stables.

Un peu de lumière

Sans aucun doute, le gala provincial de la chanson incite les auteurs, compositeurs ou interprètes à se produire en français. Le nombre de participants a augmenté sensiblement lors de la seconde édition de 1992. Dans cette foulée, les organisations francophones font des efforts pour promouvoir les artistes locaux.

Le Centre culturel francophone de Vancouver met la touche finale à un projet qui recréera l'ambiance d'une soirée musicale au cabaret. Les artistes francophones seront à l'honneur. La Fédération des francophones de la province vient d'ajouter un volet culturel à son mandat. La politique est globale mais on veut aider les artistes francophones quelque soit leur domaine, y compris la chanson.

Les Francofolies, événement culturel francophone majeur, a présenté plus de dix spectacles dont un mettant en vedette l'artiste local Claude Champagne. Les artistes francophones de l'extérieur de la Colombie-Britannique n'ont pas su remplir les salles. Le producteur Régis Painchaud croit donc qu'il faut d'abord créer une base solide avec l'événement. Ensuite on pourra intégrer plus facilement les artistes locaux.

L'effort est là mais la chanson française a besoin d'un sérieux coup de main pour survivre uniquement dans cette voie. La question du marché est primordiale sinon on devient un adepte de la langue de Shakespeare.

Francophones hors de l'ordinaire

Une série de l'Agence de presse francophone

Réal Bérard, Manitoba
Exprimer sa douleur par ses caricatures

N.D.L.R.: Voici un autre article de la série "Les francophones hors de l'ordinaire" qui veut faire ressortir comme il y a beaucoup de gens qui, sans faire les manchettes et souvent dan s l'ombre, contribuent énormément au développement des communautés francophones hors Québec.

Par: Karine Beaudette

"Les Canadiens français sont bien vivants au Canada, juge l'artiste Réal Bérard. Même s'ils sont seulement 5 pour cent, je dirais qu'ils font 20 pour cent de la production artistique, en littérature, en théâtre, en chansons et ainsi de suite. Il y a du dynamisme".

Et juste pour s'assurer que ce dynamisme se maintienne, le caricaturiste Réal Bérard provoque de temps en temps à sa façon: "Les caricatures, c'est comme des copeaux de bois qu'on ajoute au feu pour chauffer un peu plus, pour le raviver".

C'est justement dans cet esprit que Réal Bérard a proposé une première caricature en mai 1978 au journal La Liberté du manitoba, pour contester la possibilité de désigner bilingue l'école que fréquentaient ses trois filles. A compter de 1982, La Liberté a accepté de publier à chaque semaine une caricature signée Cayouche (nom de plume de Réal Bérard). Depuis, les caricatures de Cayouche ont fait l'objet d'un livre rédigé par Bernard Bocquel et publié récemment aux Editions du Blé.

Les caricatures représentent Cayouche, un petit cheval sauvage des prairies surnommé ainsi par les Métis, qui parle l'accent "canayen" de la Rivière-aux-Rats, région dans le sud-est du Manitoba d'où vient, étrange coïncidence, le caricaturiste. En fait, Cayouche révèle une facette de Réal Bérard. Le caricaturiste a choisi ce pseudonyme dès le départ pour protéger l'identité de ses trois enfants, et aussi pour séparer le monde de l'artiste du monde du caricaturiste.

Car Réal Bérard provoque la réflexion non seulement avec des caricatures. Il le fait aussi par des dessins, des sérigraphies, des gravures, des sculptures et même par des photographies. L'artiste aime essayer de tout. "C'est tellement vaste dans les arts; c'est toujours intéressant. En changeant de médium, parfois, ça stimule".

Réal Bérard a quitté son école de Saint-Pierre au Manitoba en 1954 pour aller étudier les Beaux-Arts à Montréal. Il est revenu au Manitoba pour terminer un diplôme de l'Université du Manitoba avant de se rendre au Mexique, où il a rencontré son épouse Eva, pour étudier les fresques et les peintures murales.

"Au Mexique, l'art, par exemple les grandes peintures murales, servait souvent pour combattre des injustices sociales ou pour faire de la politique. Les caricatures, c'est la même chose mais en petit format. C'est absolument la même idée".

"Les idées pour les caricatures, elles viennent toutes seules. C'est souvent quand je cherche que je ne trouve pas, et quand j'arrête de chercher qu'elles me viennent. L'actualité suggère des choses. C'est souvent des répliques".

Les caricatures de Cayouche, alias Réal Bérard, sont parfois drôles, parfois presque méchantes. En certaines occasions, elles ne font qu'illustrer des pensées qui permettent aux lecteurs de La Liberté de prendre du recul pour mieux réfléchir. Plus de 500 caricatures plus tard, Cayouche ne montre aucun signe de fatigue.

Qu'est-ce qui pousse Réal Bérard à faire de la caricature? Voici un petit extrait de ce que le caricaturiste a raconté à Bernard Bocquel, auteur du livre Cayouche. "Il y a quelque chose qui me dégoûte dans la politique. C'est en partie pour ça que je fais de la caricature. Parmi mes sujets favoris, il y a les élections, c'est cousu de sujets à caricature...Le caricaturiste est un monstre qui se nourrit de comédie et de drame. Et il faut bien reconnaître que les deux côtés m'inspirent, les bonnes et les mauvaises émotions, la comédie et le drame dans l'actualité".

Pour le film d'animation Jours de plaine, que Réal Bérard a illustré, la version finale avait 649 dessins, mais l'artiste dit qu'il aurait pu faire un film de deux ou trois heures tellement les paroles de la chanson de Daniel Lavoie inspiraient des images. "Il y avait des orages d'images dans les mots. On a un bagage de belles choses dans la culture francophone. On dit qu'une image vaut mille mots; c'est aussi vrai dans l'autre sens. Il y a une puissance dans les dictons et dans les mots. Il n'y a pas de fin, c'est plein d'images".

Réal Bérard en a long à dire sur l'importance de la culture francophone. Et il en dit beaucoup par ses caricatures et par son art..."Quand je fais ces choses-là (caricatures, dessins) c'est parce que ça fait mal. C'est ma manière de crier mes douleurs. C'est pas parce que j'ai une mission. J'espère que Jours de plaine a inspiré de la fierté chez les gens. C'est ça l'idée. Autant que j'espère que mes caricatures aident à conscientiser".

"Quand on dit que les francophones sont en voie de disparition, les anglophones sont bien contents. Mais si on parle qu'une espèce de mouche en Amazonie est en train de disparaître, là c'est triste. Les disparitions, c'est toujours triste...Les Canadiens français tiennent à leur survivance. On est une race faite comme ça. Quand il n'y aura plus de raison de se battre, il n'y aura plus de raison d'exister".

"Etre francophone, ça fait partie de nous. On est nés comme ça. Il y a mille et une choses qui font ce qu'on est: des traditions, des chants, du folklore, des couleurs. C'est une manière de voir, de sentir les choses. C'est important de ressentir la culture. On est imbibé dans notre culture, on ne peut pas s'en défaire".

"Les anglophones ne peuvent pas s'imaginer qu'il y a quelque chose qu'on veut absolument garder". Réal Bérard pense à certains amis ukrainiens qui ne voyaient pas l'importance d'enseigner leur langue à leurs enfants. "Je leur disais: on ne peut pas laisser mourir des trésors pareils".

"Il y a deux péchés qui ne devraient jamais être pardonnés: l'ignorance et l'indifférence. Que des petits-enfants ne puissent plus communiquer avec leurs grands-parents, c'est pas acceptable. Quand ils sont tout petits, c'est tellement facile de leur apprendre. C'est la faute des parents que des enfants perdent la langue. Ils trouvent toujours des excuses, comme de dire qu'il n'y a pas d'écoles, pas de livres".

Et pourtant, l'espagnol est la langue maternelle des trois filles de Réal et Eva Bérard, au beau milieu du Manitoba. "En connaissant une autre langue, on devient plus conscient de la sienne. C'est absolument la même chose pour la culture".



LE COIN CUISINE

Les emballages modernes libèrent le réfrigérateur

Les magasins "dépanneurs" portent bien leur nom, ils dépannent, mais à quel prix! Les nombreuses visites à l'épicerie du coin peuvent jouer de vilains tours à votre budget. Vous entrez avec l'intention d'acheter du lait et du pain, et vous en ressortez les bras chargés de pommes, de biscuits, de revues. Et voilà un autre billet de 20 $ envolé!

Le temps perdu lors de ces visites ne se retrouve jamais. Des études ont démontré que les familles modernes passent moins de temps dans la cuisine, mais consacrent plus de temps à faire les emplettes.

Les gens qui veulent épargner à la fois du temps et de l'argent font leur épicerie une fois par semaine; certaines personnes réussissent même à le faire une fois toutes les deux semaines seulement.

La planification des emplettes d'épicerie débute à la maison. Préparez vos menus en consultant les spéciaux de la semaine dans les journaux. Assurez-vous d'utiliser les restes dans la préparation de vos prochains repas. Dressez une liste qui correspond à l'ordre logique des allées de votre épicerie et respectez-la.

Les emballages modernes vous font économiser de l'espace

Les provisions hebdomadaires d'une famille de quatre ou cinq personnes prennent beaucoup de place. Les armoires de cuisine, le réfrigérateur et le congélateur sont souvent remplis au maximum. Heureusement, certains emballages pratiques sont conçus pour économiser de l'espace.

Prenons, par exemple, les contenants de jus en forme de briques de marque Tetra Pak. Avec eux, l'espace est utilisé au maximum; ils peuvent même être entreposés sur le côté. Des comparaisons faites dans le commerce au détail ont démontré que les bouteilles de verre de 1 litre occupent 96 pour cent plus d'espace que les emballages Tetra Brik; quant aux boîtes de métal de 1,36 litre, elles occupent 92 pour cent plus d'espace.

Les jus, les produits laitiers et les sauces dans les contenants Tetra Brik se conservent pendant des mois, sans aucune réfrigération, jusqu'au moment de les ouvrir. Ainsi le réfrigérateur est moins chargé, laissant plus d'espace pour les aliments périssables.

Les contenants d'un litre sont plus économiques pour les repas familiaux. Grâce à leur nouvelle languette d'ouverture et à leur rabat perforé, la chasse aux ciseaux est terminée.

Les contenants Tetra Brik peuvent même économiser de l'espace dans le congélateur. Un fabricant vient de s'attaquer au marché des jus concentrés congelés avec une nouvelle gamme de boissons emballées en contenants Tetra Brik de 250 mL. Vous les conservez dans l'armoire et non plus au congélateur. Les problèmes et les dégâts associés à la reconstitution des jus concentrés congelés disparaissent. Plus besoin d'attendre que le jus soit décongelé et, finis les jus fondus qui dégoulinent dans le fond des sacs de provisions.

Les emballages aseptiques Tetra Brik sont composés de huit couches de papier et de polythène, et d'une très mince pellicule d'aluminium intercalée au centre. Le papier assure la résistance, le polythène rend l'emballage parfaitement étanche et la pellicule d'aluminium permet de conserver fraîcheur et saveur en empêchant l'air, la lumière et les bactéries de pénétrer. Les aliments se conservent bien sans besoin d'agent de conservation.

Pour de plus amples renseignements sur les emballages Tetra Brik, écrivez à SANTÉ, C.P. 3535, London, Ontario, N6A 4L4.



Bien lire les étiquettes pour améliorer son régime

C'est un vrai défi que d'essayer de lire les étiquettes sur les produits d'épicerie. Les tablettes des supermarchés regorgent de produits contenant des douzaines d'ingrédients. On y inscrit aussi la liste des additifs. Cependant, beaucoup de consommateurs ignorent pourquoi on ajoute des additifs ou quelle est leur fonction.

Un bon nombre d'additifs alimentaires protègent les vitamines dans certains aliments. D'autres aident à la conservation des produits comme le pain et les craquelins pour un transport et un entreposage sans réfrigération. Certains additifs enfin, aident à rehausser le goût et l'apparence des aliments.

Le sel joue deux rôles dans les aliments commerciaux; il sert d'agent de conservation et accentue la saveur. De nombreux consommateurs désirent de plus en plus diminuer leur consommation de sel et pour ce faire, ils préparent leur propre nourriture comme les soupes et les sauces.

Pour ceux qui surveillent leur consommation de sel, il existe maintenant une solution de rechange. **Half Salt** est un sel iodé qui contient la moitié du sodium du sel de table, mais possède le même bon goût. On peut l'ajouter à plusieurs recettes ou l'utiliser à table. Ce nouveau produit vous permet, à vous et à votre famille, de diminuer le sel sans sacrifier le goût.

C'est la saison de la cuisine en plein air. Les Canadiens adorent les côtes levées et le poulet badigeonnés de sauce barbecue et cuits sur charbons de bois. Cependant, plusieurs sauces du commerce ont un taux élevé de sodium. Une des marques les plus populaires contient 2152 mg par tasse!

Essayez la recette suivante de sauce barbecue et remplacez le sel de table par **Half Salt**. Vous verrez comme c'est pratique et délicieux de modérer sa consommation de sel sans perdre de saveur.

Sauce barbecue piquante

2 c. à table d'oignon haché déshydraté
¼ de c. à thé d'ail haché déshydraté
2 c. à table d'eau
2 c. à table d'huile végétale
1 tasse de bouillon de poulet maison
1 boîte (7 ½ oz/213 mL) de sauce tomate
1 boîte (5 ½ oz/156 mL) de pâte de tomates
3 c. à table de vinaigre
2 c. à table de cassonade foncée
2 c. à table de persil en flocons
¼ de c. à thé de Half Salt
¼ de c. à thé de cayenne moulu

Mélanger l'oignon et l'ail avec l'eau; laisser reposer 10 minutes.

Dans une casserole moyenne, faire chauffer l'huile. Ajouter l'oignon et l'ail; cuire pendant 4 minutes ou jusqu'à ce qu'ils soient dorés. Retirer du feu. Ajouter le reste des ingrédients. Laisser mijoter à découvert, pendant 15 minutes en remuant de temps en temps. Utiliser comme sauce à badigeonner le poulet, les côtelettes de porc, les côtes levées ou le poisson. Donne 2 ¼ tasses de sauce.

Index des Services en Français

SERVICE DE RECHERCHE DE LIVRES
Boukalivre, Christiane Senécal, C.P. 833, Belle-Rivière, 728-4557

SERVICES AUX FEMMES
Réseau des Femmes du Sud de l'Ontario (Essex-Kent), Activités diverses: Mme Nicole Germain, 948-9322; Service de counselling: Mme Anne-Marie Monaghan, 253-5656
L'Union culturelle des Franco-ontariennes, Mme Suzanne Cubaynes 351-2746, Mme Laurette Lapointe 944-3000, Mme Marcelle Baribeau 354-0083, Mme Lucille Bondy 734-7936

SERVICES AUX JEUNES
L'Association francophone des Scouts du Canada, secteur Windsor, Mme Nora Mallet, 966-4828

SERVICES D'INFORMATION ET DE SECRÉTARIAT
Association canadienne-française de l'Ontario Windsor/Essex/Kent, Mme Nicole Germain, 7515 pr. Forest Glade, Windsor. 948-9322

SPORTS
Association francophone des Sports et Loisirs, M. Emmanuel Chayer, 948-5545, poste 221

STEREOS-TÉLÉVISEURS-VCRs
Stereo Den, M. Albert Labonté, 2661 ave Howard, Windsor. 972-3055

THÉÂTRE
Troupe de théâtre communautaire Soleil-Sud, M. Jean-Paul Lavoie, 253-2810

TRADUCTION
M. Michael Hall, 971-0317
Bilingual Services Bilingues, Mme Mireille Whissell, 974-2097; 948-5545, FAX: 948-6610

TRAITEURS (Voir RÉCEPTIONS-SALLE À MANGER)

TRICOT (Voir ARTISANAT)

VOYAGES (Voir AGENCES DE VOYAGE)

VOUS ÊTES GAGNANT A TOUT COUP LORSQUE VOUS SERVEZ DES PRODUITS DE LA MER CANADIENS

Il y a un choix qui convient à tous les âges, tous les goûts et le mode de vie de chacun.

Pourquoi servir du poisson?



- Parce que, parmi un choix de plus de 100 variétés, il est facile de préparer, en un rien de temps, une multitude de plats alléchants.
- Parce que c'est un aliment pratique et polyvalent qui ne demande que quelques minutes de cuisson. On peut le cuire au four, sous le gril, poêlé, au barbecue ou au four à micro-ondes. Les produits de la mer permettent de créer à la fois, en peu de temps, des mets dignes des plus fins gourmets comme des plats à saveur cuisine maison au goût de toute la famille.



- Parce que c'est un aliment santé. Pauvre en calories et en matières grasses et riche en saveur et valeur nutritive. Raison de plus pour s'en régaler.



- Parce qu'on peut le servir en tout temps et toute occasion: au petit déjeuner, au lunch, au souper, en collation, en hors d'oeuvre ou plat de résistance.
- Parce que c'est un aliment économique qui n'entraîne pratiquement pas de gaspillage [arêtes, peau, gras ou réduction de volume].



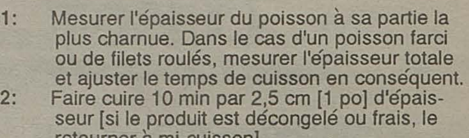
"10 MINUTES" LA RÈGLE D'OR DU TEMPS DE CUISSON

"Tout est dans le temps de cuisson!"



Un produit de la mer cuit à point est moelleux et de saveur douce. Un produit surcuit est sec et de saveur insipide. La règle d'or "10 minutes" est toujours le meilleur guide pour cuire à la perfection, de façon conventionnelle, les produits de la mer.
Voici comment procéder:





1: Mesurer l'épaisseur du poisson à sa partie la plus charnue. Dans le cas d'un poisson farci ou de filets roulés, mesurer l'épaisseur totale et ajuster le temps de cuisson en conséquent.
2: Faire cuire 10 min par 2,5 cm [1 po] d'épaisseur [si le produit est décongelé ou frais, le retourner à mi-cuisson].
3: Lors de cuisson dans du papier d'aluminium ou dans une sauce, ajouter 5 min de plus au temps de cuisson évalué.

ÉVITER LA SURCUISSON!

[Doubler le temps de cuisson d'un produit surgelé, non décongelé]

SAVOUREUSES TREMPETTES
POUR POISSON PANÉ OU ENROBÉ DE PÂTE

SAUCE MOUTARDÉE AU MIEL

25 mL (2 c. à table) de vinaigre de vin blanc
25 mL (2 c. à table) de moutarde de Dijon
25 mL (2 c. à table) d'huile
25 mL (2 c. à table) de miel
1 pincée de poivre frais moulu
125 mL (1/2 tasse) de crème sure légère

- Mettre, dans un bocal, le vinaigre, la moutarde, l'huile, le miel et le poivre.
- Secouer vigoureusement; incorporer la crème sure.
- Quantité: environ 250 mL (1 tasse)

Calories: 35 par 15 mL (1 c. à table)

POISSON A LA PROVENÇALE

Ce plat de poisson relevé de sauce tomate corsée est toujours populaire. Donnez-lui un nouvel attrait en variant, à l'occasion, les ingrédients et les assaisonnements.

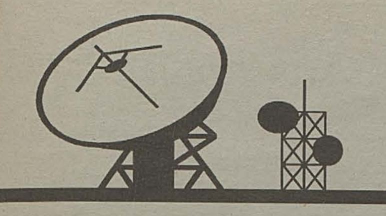
6 filets de poisson* surgelés ou frais
3 petits oignons rouges, coupés en dés
4 branches de céleri, coupées en dés
2 gousses d'ail, hachées menu
15 mL (1 c. à table) d'huile d'olive
3 tomates moyennes, coupées en dés
125 mL (1/2 tasse) de vin blanc
250 mL (1 tasse) de jus de palourdes
25 mL (2 c. à table) de persil frais haché
2 mL (1/2 c. à thé) d'origan
5 mL (1 c. à thé) de zeste d'orange râpé
1 pincée de cayenne
1 feuille de laurier
1 pincée de sel ET de poivre

CUISSON AUX MICRO-ONDES

- Dans un bol approprié, faire cuire dans l'huile à HAUTE INTENSITÉ, de 2 à 3 min, les oignons, le céleri et l'ail.
- Ajouter les 3 ingrédients suivants; cuire de 2 à 3 min à HAUTE INTENSITÉ.
- Ajouter les ingrédients qui restent; prolonger la cuisson de 2 à 3 min.
- Enlever la feuille de laurier.
- Disposer les filets de poisson en une seule épaisseur, dans un plat à gratin approprié de 2 L (2 pintes). Étaler la sauce sur le poisson.
- Cuire à HAUTE INTENSITÉ de 4 à 6 min. Tourner le plat à demi à mi-cuisson. La préparation est prête quand le poisson s'effeuille facilement à l'aide d'une fourchette. Laisser reposer de 2 à 3 min avant de servir.
- Quantité: 6 portions

Éléments nutritifs par portion:
calories: 150 - protides: 17,6 g - lipides: 3,7 g - glucides: 8,8 g.

*NOTE: morue, plie, sébaste, goberge, corégone ou doré



Sur les ondes de...

... CFTM

Dimanche 28 février-18h30
STAR D'UN SOIR
Avec Pierre Lalonde

Chaque semaine, un invité présente sa "Star d'un soir", et le public "la star du public".

Lundi 1er mars-16h30
CLAIRE LAMARCHE

Forum populaire où le public en studio discute de ses préoccupations dans la vie de tous lesjours. Sujet : Mes parents m'ont foutu à la porte ! Témoignages de jeunes qui ont été mis à la porte du domicile familial.

Mardi 2 mars - 21h
LE MATCH DE LA VIE

Thème: Les femmes en 1993. Les femmes gestionnaires sont victimes de nombreux préjugés. Il n'y a rien de plus intransigeant qu'une femme patron dit-on? Une psychologue du travail nous expliquera pourquoi ces stéréotypes perdurent. Au cours de ce reportage, les femmes entrepreneures nous livreront leur vision de la gestion au féminin.

Samedi 6 mars-19h30
A VOTRE SANTÉ

Invités : Jean-Jacques, Hélène et Gilles St-Onge

20h00
"58 MINUTES POUR VIVRE

Drame policier de R. Harlin avec Bruce Willis, William Sadler et Dennis Franz. Alors qu'il attend sa femme à l'aéroport, un policier se trouve mêlé à une opération de terroristes qu'il tente de contrer.

Dimanche 7 mars - 11h00
ON RÉNOVE avec Catherine Jalbert

Des conseils de professionnels touchant la rénovation domiciliaire. Nouveaux outils, nouveaux matérieux, gadgets, bref tuut pour faciliter les réparations et l'entretien d'une maison. Sujets : Accessoires pour pose de cheminée pré-fabriquée; On ne brûle pas de tout dans un foyer!; Cheminée (intérieur et extérieure); Inventer en rénovant; Mise en valeur du patrimoine populaire; Salon Habitation.

Lundi 8 mars - 21h
PREMIER ÉPISODE
AU NOM DU PÈRE ET DU FILS.

D'après le roman à succès de Francine Ouellette, voici enfin la série télévisée. Inscrite dans un contexte historique réel, cette saga se déroule sur une trentaine d'années et raconte la vie quotidienne de ces pionniers venus coloniser un village dans les Hautes-Laurentides. C'est aussi une histoire où se mêlent la passion, la cruauté et la souffrance. Richard Marttin et Roger Cardinal ont réalisé des images d'une grande beauté.



AU NOM DU PÈRE ET DU FILS (ÉPISODE 1. Curé Alcide Plamondon (Pierre Chagnon)

... CBEFT

Samedi 27 février-13h
"L'ILE AUX BALEINES"
Ciné-famille

Ce film britannique relate l'histoire de deux enfants, DAniel etGracie, qui vivent dans la petite île de Bryher au large de l'Angletere Ils se lient d'amitié avec un vieil ermite surnommé l'Homme aux oiseaux, dont lui et sa mère furent les seuls survivant sde l'Ile de Samons, détruite entièrement 70 ans plus tôt.

Dimanche 28 février-20h
LES BEAUX DIMANCHES
Le château de ma mère

S'inscrivant dans la suite du film La Gloire de mon père, cette comédie dramatique se veut le chant d'amour d'un jeune garçon pour sa tendre et jolie maman, Augustine. Choisi par son école pour l'examen d'admission au Lycée de l'élite, le petit Marcel prépare le concours des bourses et sait l'élite, le petit Marcel prépare le concours des bourses et sait bien qu'il n'a pas le droit de la décevoir. Comme son coeur demeure toujours accroché aux collines d'Aubagne, il va retrouver son ami Lili, à Noël. Quelques mois plus tard, à Pâques, Marcel découvrel 'amour en la personne d'Isabelle.

Mercredi 3 mars - 21h00
ENJEUX

L'animateur d'Enjeux, Pierre Maisonneuve, présente un dossier troublant et d'une grande actualité. Quelles familles! A-t-on encore le temps d'être parent?, dans lequel on se demande ce qu'il advient des enfants dans une société où les familles éclatées sont presque la règle et où, le plus souvent, les deux parents travaillent.

Au Canada, par exemple, 50 % des enfants de niveau primaire se retrouvent seuls à la maison, sans surveillance, au retour de l'école; 80 % des étudiants du secondaire vivent la même situation. Les jeunes de 5 à 18 ans sont laissé libres de 15h à 8h tous les jours (Certaines polyvalentes ferment leur sportes à 14h40). Les vacances scolaires totalisent 11 semaines. Celles des parents, en moyenne trois. En nombre d'heures, la fréquentation scolaire au primaire (Canada et Québec) compte parmi les plus courtes au monde.

Donc, à cause de l'Horaire des enfants et des parents, les jeunes sont laissés à eux-mêmes, sans compter l'école qui ouvre tôt et ferme tôt. Cette dernière offre peu de services de garderie, sauf pour les plus petits. De toute façon, ces services sont rejetés par les jeunes dès qu'ils atteignent l'âge de 9 ou 10 ans.

Vendredi 5 mars-20h00
GRANDE PREMIÈRE À LA TÉLÉVISION : "DING ET DONG, LE FILM"

Une comédie époustouflante mettant en vedette Serge Thériault (Ding) et Claude Meunier (Dong) dans Ding et Dong, le film et une pléiade de vedettes dont Raymond Bouchard, Denis Bouchard, Sophie Faucher, Yves Jacques et Jean Lapointe.

Ding et Dong nourrissent les plus grands espoirs pour leur carrière de cinéma, à la télévision et au théâtre. Point n'est besoin de dévoiler les meilleurs extraits pour convaincre les cinéphiles que cette production québécoise nous réservera des moments hiularants. C'est un véritable film philosophique qui, dit-on, a provoqué une décharge émotionnelle si forte lors de visionnements préliminaires, que plusieurs des personnes présentes ont dût quitter dès les premiers instants...

... TVO La Chaîne

Samedi 27 février-14h30
L'ENFANT... UN MONDE EN DéVELOPPEMENT : Les relations ffectives et sociales

Danielle Vallée-Mirots, clinicienne en psychologie de l'enfant, parle des diverses relations d'attachement que le jeune enfant crée avec sa mère et avec d'autres personnes. Les effets du milieu de garde et du divorce sur le développement de l'enfant sont aussi examinés.

Lundi 1er mars - 20h00
LES CARAIBES APRÈS CHRISTOPHE COLOMB : Les Îles de France

Un monde français, complètement à part des Caraïbes, dont les habitants ont un sérieux problème d'identité

Mardi 2 mars - 19h00
IMAGINE

Reportages, chroniques, vidéoclips, entrevues, voilà le menu que propose le magazine Imagine à la jeunesse franco-ontarienne. Une multitude de sujets qui les concernent et intéressent les jeunes sont abordés tout tout au long de la série.

... TV5

Samedi 27 février - 18h
RÉDACTEURS EN CHEF : l'EUROPE ET L'ADMINISTRATION CLINTON

L'animateur Francis Fox discute de l'accession au pouvoir de Bill Clinton telle que vue par l'Europe, en compagnie de Peter Doyle, directeur de la presse et de l'information à la Délégation de la commission des communautés européennes à Washington ainsi que Reginald Dale, rédacteur économique au International Herald Tribune et Ingmar Lind arker, rédacteur au Svenska Dagbladet de Stockholm.

21h00
SACRÉE SOIRÉE
Hommage à Charlie Chaplin.

A l'occasion de la sortie en France du film Charlie, de Ricahrd Attenborough, Sacrée Soirée rend hommage à Chaplin et reçoit a fille Géraldine. Rediffusion le dimanche à 1h35 et le lundi à 14h.



Spectacles Arts Loisirs Spectacles Arts Loisirs



La duo AWI au téléthon de TVOntario

Le duo AWI, Denise et Joseph Benoit, de Pain Court figure parmi les chanteurs franco-ontariens qui participeront au troisième Téléthon de la Chaîne française de TVOntario qui sera diffusé cette fin de semaine.

On pourra aussi y entendre Marcel Aymard, Carine Karkour, Brasse-Camarade, Josée Gauvreau, Jano Bergeron, Michel Paiement et Nathalie Dicaire.

Ces chanteurs et chanteuses se joignent aux nombreux animateurs et artisans de la Chaîne ainsi qu'à plusieurs autres personnalités de la communauté franco-ontarienne pour faire appel à la population de se "payer une chaîne à son goût."

Même les joueurs des Maple Leafs Félix Potvin et Sylvain Lefebvre seront de la fête.

La Téléthon sera diffusé de 17 heures à minuit vendredi et samedi, les 26 et 27 sur La Chaîne et le dimanche 28 sur le réseau de TVO qui diffuse en anglais les autres jours de la semaine. Il sera animé par Roger Clavet, l'animateur de l'émission Panorama, et le chanteur Robert Paquette.

Chacune de ces soirées, diverses heures seront consacrées à divers secteurs de la programmation ainsi qu'à une région particulière de la province. C'est ainsi de 21 h à 22 h que le point de mire sera les gens du sud de la province.

Un film, choisi par votes téléphoniques par les spectateurs et spectatrices, clôturera chacune des soirées.



Jean Ferrat, Isabelle Aubret, etc... "Les grandes chansons " Select/Guy Cloutier.

De quoi ranimer de bons souvenirs nostalgiques : C'est beau la vie (Jean Ferrat), La source (Isabelle Aubret), La maladie d'amour (Michel Sardou), Il venait d'avoir 18 ans (Dalida), Elle était si jolie (Alain Barrière), Je vais t'aimer (Michel Delpech), etc...

Vivien Savage (Le voyage du North'Son) Capitol/EMI

Avec "Le voyage du North's Son", Vivien Savage se dit fils du nord, d'origine gitane, avec le goût de vivre l'instant présent sans regarder en arrière. De Bali en passant par les Cévennes, des rythmes reggae à ceux des indiens, des errements de la nature aux erreurs de la vie, voilà ce qu'il nous propose ici. Les pieds bien sur terre; la tête dans les nuages.

Robert Charlebois, Sylvie Paquette, etc.. (Extraits) Musicor.

Pour qui s'intéresse au pop québécois voici des extraits de mérite : Moins vieux (Robert Charlebois), J'fais le trottoir (Sylvie Paquette), Et s'il était trop tard (Joe Bocan), Encore du feu (Frankline et les Fleurs Sauvages), et Dark Eyes (Natasha).

Mouret "Les amours de Ragonde" Erato/Musi-France

Les amours de Ragonde ou si vous voulez la veillée de village de Jean-Joseph Mouret (1682-1738) avec Michel Verschaeve (Ragonde) Sophie Marin-Degor (Colette), et Jean-Paul Fouchécourt (Colin) soutenus des Musiciens de Louvre sous la tutelle de Marc Minkowski se veut comme l'épée du roi : longue et plate.

Paul McCartney (Off The Ground) Capitol.

Un album léger mc cartneyien de pop commercialisé qui se prend assez bien. On s'amuse à faire tourner "Mistress & Maid" conçu avec son acolyte Elvis Costello, "Hope Of Deliverance" (premier extrait), " I Owe It All To You" (dédié à son épouse Linda), "Get Out Of My Way" (un rock beatlesque), et "The Lovers That Never Were" (la plus belle chanson de l'album

La maison François Baby a une nouvelle exposition sur la vie des femmes dans le Détroit

(LH) Depuis le 21 février la maison François Baby offre une nouvelle exposition sur ce qu'était la vie des femmes dans le Détroit aux 18e et 19e siècles.

L'exposition qui porte le titre "Elles racontent: Vies des femmes dans le Détroit" met en profil la vie de onze femmes qui ont habité ou visité le Détroit. Il y a quatre thèmes à cette exposition: résidentes; naissance et vieillissement dans le Détroit; Immigrées et Missionnaires; Voyageurs et Touristes.

Parmi ces femmes, il y en a qui ont subi le bombardement de Détroit pendant la guerre de 1812 et d'autres qui se sont battues pour l'éducation des Noirs et ont assisté à la fondation du journal le "Provincial Freeman". Des objets se rapportant à ces femmes (des portraits, photographes, dessins, courtepointes, etc) seront aussi exposés.

Le musée François Baby a présentement trois expositions à visiter. "L'histoire du Musée" est offerte en anglais seulement alors que "Elles Racontent : Vies des femmes dans le Détroit" et "Bienvenue à Windsor- la survivance d'une culture française" sont offertes en anglais et en français.

L'exposition "Bienvenue" à Windsor" qui trace l'évolution de la communauté francophone de la région de ses débuts à nos jours, se poursuivra jusqu'au mois de juin. "Pour ce qui est de "Elles racontent: Vies des femmes dans la Détroit, elle ne prendra fin que l'an prochain, à affirmé M. Lawrence Grant, conservateur du musée communautaire à la maison François Baby.

Le musée compte organiser une semaine d'activités pendant la semaine de relâche en mars. La programmation reste encore à confirmer.

L'entrée au musée est gratuite pour tout le monde et pour toutes les expositions. Les gens qui désirent aller voir une exposition à la maison François Baby, située au 254 rue Pittouest, peuvent s'y rendre du mardi au samedi de 10h à 17h et dimanche de 14h à 17h. Pour plus de renseignements: 253-0919.

22509.